Conservez, mes enfants, conservez religieusement le bel héritage que nous ont légué nos pères, héritage fait de foi, de piété, d'amour et de toutes les richesses qui constituent la belle culture française. Ce merveilleux patrimoine coûta trop cher à nos ancêtres pour que nous ne le considérions pas comme un trésor inviolable et sacré..."
Le Cardinal VILLENEUVE.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

J'ai pénétré dans l'intimité de nombreuses familles, j'ai dirigé des âmes de tout âge et de toute condition; toujours j'ai rencontré une atmosphère de paix dans les milieux chrétiens et je ne l'ai vue troublée que dans la mesure où baissait la foi à la puissance, à la sagesse et à l'amour de la divine Providence.
Cardinal MERCIER.

24ième Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 18 juillet 1934 — No 20

Le Congrès Général de l'A.C.F.C. les 25, 26 et 27 juillet

Dernier appel

D'après les constitutions de nos deux Associations nationales, nous ne devons pas demeurer plus de deux années sans tenir un congrès général. Nous aurions dû en avoir un l'année dernière. Mais, à cause de la crise intense qui se fait sentir dans notre province plus qu'ailleurs encore, les dirigeants de l'A.C.F.C. et de l'A.C.E.F.C. prirent la responsabilité de reculer d'une année la date de ce congrès.

Nous savons que la crise persiste toujours. Les récoltes, malheureusement, ne sont guère plus belles dans le sud de la province qu'elles ne l'étaient l'année passée, et nous aurions préféré ne pas imposer à nos paroisses et à nos districts d'école des dépenses additionnelles.

Mais il est des questions qui doivent être soumises à l'étude et à l'approbation des délégués de la province. Il est dangereux pour une organisation de trop espacer ses congrès. Ceux-ci sont le trait d'union qui relie les chefs à la population. C'est pourquoi, malgré la misère générale, nous avons cru nécessaire de ne pas retarder davantage la convocation de ce congrès. Rien ne prouve d'ailleurs que les affaires iront mieux l'année prochaine.

Nous comptons donc que, malgré la crise, toutes nos paroisses, tous nos districts d'écoles tiendront à se faire représenter par le plus grand nombre possible de délégués. C'est un sacrifice, nous le savons. Mais c'est parce que nous avons su en consentir, des sacrifices, dans le passé, que nous avons sauvé nos écoles en maintenant nos organisations. Dans les temps pénibles que nous traversons, il semble que les volontés faiblissent, les énergies s'affaissent. On devient indifférent à tout ce qui ne concerne pas l'avenir matériel immédiat. Il nous faut réagir contre cette tendance bien naturelle. Malgré les épreuves qui peuvent nous atteindre encore, nous n'en avons pas moins le devoir d'assurer l'enseignement du français dans nos écoles; de maintenir la vie française dans notre groupe, de sauver l'existence de nos organisations.

L'avenir n'est pas brillant. Pour un grand nombre, il est angoissant. Nous n'aurons peut-être rien à donner à nos enfants. Mais il est une chose qu'il est en notre pouvoir de leur assurer, c'est une connaissance pratique, par l'école, des deux langues officielles du pays. Avec la dépression actuelle, nous aurons un bien triste héritage économique à laisser à la génération qui grandit. N'allons pas au moins laisser en même temps péricliter chez elle l'héritage moral de la race. Quelle que soit la rigueur de la crise, ayons le courage nécessaire pour maintenir nos organisations, notre journal, notre collège. C'est pour cela que nous devons nous rendre à Moose-Jaw.

Les délégués de l'A.C.F.C. représentant les paroisses et les délégués de l'A.C.E.F.C., les districts scolaires, peuvent s'entendre pour faire le voyage en automobile. Des mesures ont été prises pour fournir aux délégués des chambres et des repas à aussi bon marché que possible. On pourra, s'il le faut, répéter le geste de 1931, alors que bon nombre de délégués s'installèrent au camp des touristes.

Monsieur l'abbé Bauloux, vice-président de l'A.C.F.C., dans un article très au point, précisait récemment le but du Congrès. Il insistait avec raison pour que les délégués s'y préparent, afin que tous puissent en retirer les meilleurs fruits possibles.

Son Excellence Monseigneur Béliveau disait, il y a quelques années, qu'un congrès général, c'était en quelque sorte les grandes manoeuvres de l'armée. "Chaque paroisse, ajoutait-il, a sa place marquée dans ces manoeuvres. Une place vide, c'est une trahison devant l'ennemi".

Je suis sûr que, de ces places vides, nous n'en verrons pas à Moose-Jaw. Nos paroisses et nos commissions scolaires seront fidèles au rendez-vous.

Ce congrès sera tenu conjointement avec celui de la *Catholic School Trustees' Association*. Nos alliés comptent sur la présence de trois cents délégués. Le président de la section ruthène affirme de son côté que deux cents représentants suivront les séances de sa section. Il faut que nous soyons assez nombreux pour que notre délégation se compare avantageusement avec les délégations des organisations amies et alliées.

Nous avons donné un magnifique exemple, en 1930 et en 1931, à Saskatoon et à Régina, et nous avons montré, sans aucun doute possible, que nous étions solidement unis autour de nos écoles sous la direction de nos chefs. Il importe que nous renouvelions le même geste.

Nous avons tout lieu de croire que le ministre de l'Instruction Publique du nouveau gouvernement, et peut-être un autre ministre seront présents et nous adresseront la parole. Des inspecteurs d'école doivent aussi se faire entendre. Le sous-ministre de l'Instruction Publique a spécialement été invité. Nous comptons sur la présence de délégués des associations-soeurs du Manitoba et de l'Alberta. Plusieurs députés à la législature doivent également se rendre au congrès. Il serait donc profondément malheureux et peut-être dangereux que notre congrès ne remporte pas son succès habituel.

Les deux exécutifs sortant de charge se sont efforcés depuis trois ans de remplir tout leur devoir au cours de situations parfois difficiles. Ils rendront compte au congrès du mandat qui leur fut confié en 1931. Les délégués, réunis à Moose-Jaw, auront à discuter les différents rapports qui leur seront soumis et à choisir les nouveaux exécutifs à qui ils remettront la responsabilité et l'honneur de diriger l'avenir national du groupe durant les deux années prochaines.

Mais les chefs élus en 1931, ceux qui ont convoqué ce congrès de Moose-Jaw, adressent, par mon entremise, un dernier appel à toutes nos paroisses, à toutes nos commissions scolaires, à toute notre population. Il faut que nous soyons nombreux à Moose-Jaw. Il le faut pour maintenir le prestige et l'influence de notre groupe.

Ni les distances, ni la dépression ne peuvent servir d'excuses. Les Franco-Canadiens de la Saskatchewan ont toujours vaillamment répondu à l'appel chaque fois que le clairon a sonné. Ils ont donné dans le passé de superbes exemples de patriotisme, de dévouement et de discipline. Ils resteront, j'en suis sûr, fidèles à eux-mêmes. Tous ensemble, délégués du nord et du sud, de l'est et de l'ouest, appartenant à tous les diocèses, nous nous rendrons à Moose-Jaw pour y proclamer une fois de plus notre attachement à notre langue, à nos traditions, à nos organisations.

RAYMOND DENIS,
Président général de
L'Association Catholique Franco-Canadienne
et de
L'Association des Commissaires d'Ecole Franco-canadiens

Venez à l'Exposition de Prince-Allbert
juillet 30 - 31 août 1 - 2

Assimilation

Lors d'une récente conférence d'Allemands à Saskatoon, le Dr Ehrich, député de Rosthern, engagea ses compatriotes à demeurer fidèles à l'idéal de leur race.

"Il y a des gens au Canada qui ne voient un brillant avenir pour le Dominion que dans une prompte assimilation des diverses nationalités pour les unifier.

"Rien de plus illogique!

"Plus on donnera de liberté culturelle et spirituelle aux immigrants et à leurs descendants, plus riches et plus florissantes seront les prérogatives et les qualités distinctives qui contribueront plus efficacement à la grandeur de notre pays."

L'assimilation amoindrit le caractère d'une race! Elle tue chez elle l'essor vers l'idéal, affaiblit son courage et éteint sa fierté.

Un peuple assimilé est la plupart du temps, une moitié de peuple.

La vantardise de Cowan

Le Dr Cowan de retour en Saskatchewan, se vante un peu partout que la province de Québec n'aura pas la monnaie bilingue.

"Peut-être que quelques billets français circuleront dans le Québec, où l'on parle français, dit-il, mais il n'y en aura pas ici" (en Saskatchewan.)

C'est l'opinion des gens avertis. Et dire que nos députés de langue française auraient pu faire rengorger des fanatiques de la trempe de Cowan.

Cowan peut se poser en champion. Il n'est qu'un fanfaron! La défaite du billet bilingue est due à la session de sforces canadiennes-françaises aux Communes.

Quant fera-t-on passer les intérêts de la foi et de la langue avant ceux des partis?

Les loges sur le qui-vive

Les Orangistes des loges de Saskatoon craignent que le gouvernement Gardiner modifie les lois scolaires andersoniennes. Ils profèrent des menaces si l'on attente à la vie du nourrisson "non-sectarian."

Bravades de trouble-fête, cris de putois, de canards, de poules mouillées!

Gardiner fait bien de ne pas prêter l'oreille à des propos si insensés. Le nouveau premier ministre ne prise pas les chevaliers d'Orange et leur organe, l'"Orange Sentinel", qu'il appela un jour, dans un moment d'indignation, un "Dirty Rag" (un sale torchon).

Comme M. Hepburn, M. Gardiner n'entend pas se faire mener par la crapule.

POINTILLEUX.

:::

HITLER SE JUSTIFIE

77 têtes sont tombées

BERLIN. — Vendredi dernier, le chancelier du Reichstag, Adolf Hitler a expliqué sa conduite du 30 juin au sujet de la "liquidation de 77 traîtres".

S'adressant au monde entier, l'orateur déclara qu'il avait étouffer un complôt contre l'Etat machiné par Ernst Roehm. Il dit qu'il lui fallu agir avec la rapidité de l'éclair. J'étais responsable, à ce moment, du sort de la nation allemande. La Cour suprême d'Allemagne, durant ces 24 heures, c'était moi. J'ai donné ordre de fusiller tous ceux qui avaient trempé dans la trahison."

Dans son discours, il affirma que 77 personnes avaient été abattues.

Il dit que Roehm, von Schleicher (le prédécesseur d'Hitler) avaient trauné avec un étranger (il visait André François Poncet, ambassadeur français) le complôt contre l'Etat et décidé de renverser le présent gouvernement.

Il exposa ensuite la série des griefs qu'il avait contre les disparus et s'écria: "Dorénavant, que chacun sache une fois pour toutes, que celui qui osera lever la main pour attaquer l'Etat, sera puni de mort certaine. J'ai donné ordre de fusiller tous les traîtres et tous ceux qui résisteraient à l'arrestation. La vie de la nation doit être sauvegardée. Je n'approuve pas l'opinion de ceux qui croient qu'un procès en due forme aurait eu de meilleur résultats sur les chefs revolutionnaires."

Durant son discours qui dura une heures et quarante minutes, Hitler avertit les pays qui n'approuveraient pas sa politique et boycotteraient l'Allemagne, qu'il y aurait des représailles commerciales. "L'Allemagne peut se suffire, dit-il. Nos inventeurs et nos chimistes peuvent rendre l'Allemagne indépendante des importations de matières que nous serons en mesure de créer et de suppléer ici."

Von Papen, qui constitue une énigme pour la politique naziste, était absent du Reichstag.

:::

EMPRUNT DU DOMINION

Plusieurs journaux américains prétendent que le Dominion du Canada lancera sous peu à New-York une émission d'environ $60,000 000. Le but de cette émission serait un renouvellement d'emprunt. En juillet 1933, le Dominion du Canada emprunta pour une somme de $60,000,000 de billets à 4 pour cent, datés du 1er juillet 1933 et remboursables le 1er octobre 1934. Les journaux américains déclarent que le gouvernement canadien pourra renouveler facilemnet son emprunt aux Etats-Unis quand il le voudra, du moment que cet emprunt sera à court terme. Le New York Herald Tribune a ajouté: "Le Canada est un des rares pays actuellement bienvenus sur le marché américain des obligations".

Actuellement, les Etats-Unis détiennent environ $1.000,000,000 d'obligations du Dominion ou garanties par le Dominion, $800,000,000 d'obligations provinciales, et $300,000,000 d'obligations des municipalités du Dominion.

:::

UN TIMBRE COMMÉMORATIF



Un timbre commémoratif du Troisième Centenaire des Trois-Rivières vient d'être édité par le *Syndicat d'Initiative Trifluvien;* il a été tiré en quatre couleurs différentes: mauve, bleu, olive et rouge. Il porte l'effigie du Sieur de Laviolette, qui, le 4 juillet 1634, sur les ordres de Champlain, débarquait aux Trois-Rivières avec quelques artisans afin d'y construire un poste pour la traite. Le Sieur de Laviolette fut gouvernour des Trois-Rivières jusqu'en juillet 1636.

Ce timbre d'une belle valeur artistique est fort demandé par les philatélistes qui collectionnent les cachets commémoratifs. Il a été gravé par un artiste canadien-français et imprimé à la Lithographie du Saint-Laurent, Montréal.

Hepburn et la question des impôts scolaires

TORONTO,— Le maire de Toronto, W.-J. Stewart, dans un discours prononcé lors de la fête des Orangistes célébrée ici, s'est demandé si M. Hepburn avait donné aux contribuables catholiques de la province quelques assurances au sujet des impôts scolaires, encouragement que le premier ministre Henry leur avait refusé. A ce sujet, M. Henry dit que c'est une insinuation que l'on peut attendre seulement d'un tory de Toronto.

"Je ne tiens pas à me lancer dans une controverse religieuse", dit M. Hepburn. "En matière de religion je n'ai jamais été fanatique. J'ai déjà dit que les contribuables catholiques d'Ontario ne m'avaient fait aucune représentation à ce sujet et que, s'ils m'en font, ils sont assurés que je m'efforcerai de leur donner justice. C'est tout ce que j'ai à dire à ce sujet en ce moment."

"M. Stewart, il est évident", ajoute M. Hepburn, "pense aux prochaines élections municipales; mais la ville de Toronto n'est pas la seule au monde sur laquelle luit le soleil."

Un mort qui parle

Anderson est mort!!! Anderson est défunt!! Anderson est enterré!!!

Telle fut l'exclamation sur toutes les lèvres, sous toutes les plumes après sa déconfiture du 19 juin. Nous, nous le pensions terré dans une sombre loge, en train de méditer sur les vanités du monde ou sur l'instabilité des grandeurs humaines.

❖ ❖ ❖

Anderson est mort!!!
Et il se trouble encore...

La hantise de sa vie publique le pourchasse, lui bourrele le crâne. A-t-il assez frappé le "french"? A-t-il assez sécularisé, "non-sectarisé" les écoles? Son oeuvre survivra-t-elle? Les nouveaux législateurs oseront-ils mettre la hache dans son travail?

Voilà qui trouble sa retraite.

❖ ❖ ❖

Anderson est défunt!!!
Et il se promène encore...
Sur les sables étincelants du Pacifique, dans les crevasses des Rocheuses, sous la ramure d'une luxuriante végétation, sur le bord des flots bleus, en face des pics altiers et des fiers pitons, malgré l'air salin, les rayons qui gambadent sur l'émeraude des lacs, les douceurs enchanteresses des vastes horizons, de la brise du large; malgré les beautés semées à profusion par les doigts agiles du grand Artiste de la création, tout n'est que fiel dans l'âme d'Anderson n'a de repos ni de quiétude... Elle ne peut oublier. Le spectre du "french" la talonne partout...

❖ ❖ ❖

Anderson est enterré!!!
Et il parle encore...

La grande voix de la mer ne peut forcer au silence ses voix intérieures. Il leur faut clamer à tous les échos. Leur chant de guerre se fait ainglant, aigu. Les oreilles jaunes, toujours dressées, ont tôt fait d'en capter les notes. Mais c'est de chez nous! Et les fidèles Orangistes, le nez sans cesse occupé à flairer quelque danger contre la "Mother country", ou quelque vilain tour à jouer aux pelés, aux galeux de "French" — les Orangistes de Vancouver sont de même venue que leurs congénères des autres provinces — accourent en choeur et de tout leur coeur humer l'atmosphère d'Orange.

Devant un auditoire non pas d'orangs-outans, — ceux-là n'en ont pas contre les "French" et les catholiques "ni sic", mais de vrais bons Orangistes, les voix d'Anderson entonnent leur chant épique: "Pas de français! Pas d'écoles confessionnelles! Les gouvernements de l'Ouest devraient repousser toutes requêtes en faveur d'un médium d'enseignement autre que l'anglais! Les "foreigners" doivent apprendre la langue d'Albion! L'éducation non-confessionnelle (non-sectarian) est d'urgente et absolue nécessité ...!"

Faites comme le maître! l'émule Anderson! "Facite sicut exemplar"! Si tant est que ses voix puissent parler latin.

❖ ❖ ❖

Les loges applaudissent à ce langage! Il est douteux que les dépositaires de l'autorité de l'Ouest y fassent grand cas. La fin tragique du groupe Anderson n'invite sûrement pas aux querelles de races et aux tracasseries fanatiques et outrancières...

Il vaut mieux régner dans la justice et la concorde, que de se faire écarteler...

Joseph VALOIS.

Résultats des Examens, pages 9 et 10

Résultats des Examens de français

Nous publions dans le présent numéro les résultats des Examens de français de la province. Près de trois mille noms! Voilà qui est de nature à encourager les efforts déployés par les organisateurs de cette journée nationale de notre jeunesse.

Cette longue théorie de noms et de chiffres représente une somme de travail très considérable: une année d'études assidues de la langue française dans toutes les écoles de la part de notre jeunesse écolière; une année de labeur acharné de la part des instituteurs et institutrices; une année de surveillance de la part des parents pour appliquer les enfants à leurs devoirs à la maison; de longs mois de préparation, d'organisation de la part du secrétaire; une volumineuse correspondance, le choix des questions, la correction de plus de 15,000 manuscrits, parfois indéchiffrables... et une foule indescriptible de détails qu'on ne connaitra jamais sans avoir mis sur pied soi-même pareille entreprise...

Ajoutez à cela la question financière. C'est actuellement le caillou dans la chaussures des promoteurs des Examens de français. Il en coûte des sous pour acheter des récompenses, pour se procurer la papeterie, pour l'impression des sujets d'examens, pour les milliers de lettres et de timbres...

Seule, l'idée de maintenir sur les lèvres de notre jeunesse la parlure française et dans son coeur, l'amour de notre culture ethnique, peut pousser à consentir de si lourds sacrifices de temps et d'argent. Heureusement, les résultats dépassent toutes les espérances.

Nos jeunes n'oublieront pas de si tôt les généreux bienfaiteurs. Ils grandiront avec le souvenir des âmes dévouées du Québec, qui, par leur généreux concours, leur ont permis d'apprendre et de conserver la langue des aïeux.

Au nom de l'Association, au nom de tous les parents, le *Patriote* remercie sincerement tous les donateurs, tous les organisateurs et les correcteurs et correctrices d'épreuves. Par leur dévouement, ils ont rendu possible, pour la dixième fois, l'une des plus fructueuses initiatives mises en oeuvre par l'Association.—J. V.

REMERCIEMENT

Nous sommes heureux de remercier M. l'abbé H.-A. Goyette, ptre, du Séminaire de Valleyfield, qui nous fait tenir la jolie somme de $27.65 pour être divisée entre l'oeuvre du *Patriote* et celle de l'Association.

Ce nous est un précieux encouragement à poursuivre avec persévérance notre travail de survivance, malgré les mille et une difficultés qui entravent notre action.

Merci à M. l'abbé Goyette et à tous nos généreux bienfaiteurs de l'Est. Leur souvenir est bien gravé dans notre mémoire.

CONFERENCE INTERPROVINCIALE

Les gouvernements fédéral et provincial étudieront divers problèmes d'intérêt commun.

Ottawa. — Le 30 juillet, le gouvernement fédéral convoquera les représentants des diverses administrations provinciales pour étudier les problèmes qui confrontent les contribuables.

On y discutera de la façon de distribuer le programme des travaux publics au montant de $40,000,000 afin de rabattre le coût du secours.

Sous peu, le T. Hon. Sir Lyman P. Duff, juge en chef du Canada, préparera sous peu l'enquête sur les accusations portées contre l'hon. Arthur Meighen à propos de ses agissements comme membre de la Commission de l'hydro d'Ontario.

:::

Un candidat C.C.F. est élu

Nord Vancouver, — Mme Dorothy Gretchen Steeves a été élue à l'élection complémentaire de samedi dernier, nécessitée par la mort de M. C. E. Anderson. Elle a remporté une majorité de 505 voix sur Mackenzie Matheson, candidat libéral, et une majorité de 314 sur tous les autres.

Une retraite nationale

Voulons-nous un Congrès intéressant et fructueux? Rappelons-nous notre dernière bonne retraite. En effet, qu'est-ce qu'un Congrès de l'A. C. F. C. et de l'A. C. E. F. C., si ce n'est une retraite nationale? Qui d'entre nous peut nier les salutaires effets d'une bonne retraite, sur notre vie spirituelle? De la même façon, un Congrès de Franco-canadiens auquel nous assisterons en y apportant les dispositions requises, réveillera notre patriotisme trop souvent endormi, nous fera mieux comprendre nos devoirs de catholiques franco-canadiens, raffermira les volontés chancelantes, suscitera de nouvelles et nécessaires initiatives et fera de notre groupe en cette province un petit peuple meilleur parce que plus vivant et plus éclairé.

Aller à un Congrès comme on va à un pique-nique, sans l'intention d'y apporter sa part d'activités ou d'idées, y aller seulement pour faire une excursion de plaisir, serait, pour quiconque dans ces dispositions, du temps perdu. Certes, le voyage peut être agréable. Nos amis de Moose-Jaw nous promettent de mêler l'utile à l'agréable, mais allons surtout au Congrès bien résolus à ne pas manquer une seule séance, à bien suivre les débats, à y participer et à en tirer profit.

La crise est plus aiguë, le problème de trouver l'argent nécessaire aux dépenses des délégations est plus difficile que jamais à résoudre. Ne nous laissons pas décourager pour cela. De la bonne volonté, un peu d'initiative, et nous y voilà! A Moose-Jaw, de bonnes chambres peuvent être louées dans les maisons privées au taux de 75 sous pour deux personnes. Au camp de Touristes, on y admet une pleine auto pour 50 sous par jour, si vous apportez votre tente. Si vous désirez louer une cabine, trois personnes peuvent louer cette dernière pour $1.25 par jour ou quatre personnes pour $1.50 par jour. Pour tous renseignements à ce sujet, rendez-vous, en arrivant à Moose-Jaw, au bureau de M. J. P. Keleher, gérant de la Buanderie de Moose-Jaw, 103, rue Ominica.

Vous, messieurs les Commissaires franco-canadiens, êtes-vous prêts? Votre Commission sera-t-elle représentée? Il le faut! Vous n'avez pas d'argent, dites-vous? C'est vrai. C'est le cas de tout le monde, mais la cause en jeu vaut bien l'effort déployé. Quelques services gratuits rendus à votre district scolaire, en plus de ceux que vous rendez déjà, et voilà l'argent de votre délégation remboursé. Mieux préparés par le travail sérieux d'un fructueux Congrès, vous serez meilleurs commissaires, vous servirez mieux les intérêts des contribuables de votre arroudissement, vous servirez mieux votre paroisse, vous servirez mieux la cause de votre race.

Messieurs les contribuables, pères et mères de familles franco-canadiennes, voyez à ce que votre paroisse soit représentée, c'est votre devoir. Dans des temps difficiles comme ceux que nous traversons, on reconnaîtra mieux la trempe de votre patriotisme, si vous savez faire les sacrifices nécessaires pour envoyer de chez vous une nombreuse et sérieuse délégation au Congrès.

Eugène CADIEUX, vice-président général.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Thomas Maher démissionne

IL DEMANDE A LA COMMISSION DE LA RADIO DIFFUSION DE LE RELEVER DE SES FONCTIONS

OTTAWA. — Thomas Maher, vice-président de la Commission canadienne de la Radiodiffusion, a demandé au gouvernement d'être relevé de ses fonctions le 15 août, a-t-on appris ici de la meilleure source. Depuis des mois, M. Maher était directeur des programmes de la Commission. Il est actuellement à Tadoussac, ayant demandé un mois de congé pour mauvaise santé.

"C'était un loyal camarade et la Commission est peinée de le perdre", a déclaré le président, M. Hector Charlesworth. On laisse entendre que le gouvernement acceptera la démission.

Vote total en Saskatchewan

LES LIBERAUX ONT EU 45 P.C. DES VOIX, LES CONSERVATEURS, 24 P.C. ET LES FERMIERS, 21 P.C. — 418,174 VOIX

REGINA. — Un vote record a été enregistré en Saskatchewan. Le groupe fermier-ouvrier, qui est reconnu par la C. C. F., a obtenu 21.2 pour cent du vote total et a élu les cinq députés qui à eux seuls constitueront l'opposition.

Les libéraux ont eu 45.06 pour cent du vote et sont retournés au pouvoir avec 49 sièges sur un total de 54. Après avoir détenu le pouvoir depuis 1929 dans un gouvernement de coalition, les conservateurs n'ont pu réussir à faire élire un seul de leurs candidats bien qu'ils aient eu 24.1 pour cent du vote total.

On trouvera ici le tableau du vote de trois dernières élections:

	1925	1929	1934
Libéraux	127,457	164,513	198,431
Cons	45,508	131,701	100,858
Progr.	27,104	24,988	.....
Ferm.-Ouv.	.....	.....	.....
Autres	17,605	40,066	19,276
Total	247,764	361,268	428,174

LE VOTE TOTAL

Le total de 418,174 votes aux élections du 19 juin est de 56,906 vois plus considérable qu'à l'élection de 1929 et 170,410 de plus qu'en 1925. Les libéraux ont eu 33,918 votes de plus qu'en 1929 et 70,884 de plus qu'en 1925. Le vote conservateur a fléchi de 30,843 sur 1929 mais était encore de 55,350 de plus qu'en 1925.

L'analyse du vote révèle que les candidats du nouveau gouvernement au pouvoir ont eu la pluralité des votes sur deux candidats ou plus dans 34 sièges et une majorité nette dans 15 comtés.

Les provinces maritimes

LES PREMIERS MINISTRES DES TROIS PROVINCES PRESENTERONT UN MEMOIRE AU GOUVERNEMENT FEDERAL

CHARLOTETOWN. — Dans cette chambre même où il y a près de 70 ans, les Pères de la Confédération se réunissaient pour donner une nouvelle constitution au Canada, les premiers ministres des provinces maritimes, l'un libéral et les deux autres conservateurs, se sont rencontrés et ont tenté un nouvel effort pour faire valoir des droits qui leur reviendraient en vertu du pacte confédératif et que le pouvoir fédéral n'aurait jamais respectés.

On a décidé de présenter au gouvernement fédéral des propositions définies et de demander que l'on donne suite aux recommandations de la commission Duncan après l'enquête de 1926. On n'a pas révélé quelles seraient au juste ces propositions mais on a indiqué qu'elles comporteraient une demande de révision des subsides que le gouvernement fédéral s'est engagé à donner aux provinces maritimes.

Avant de se séparer les trois premiers ministres ont décidé de télégraphier au premier ministre Bennett pour lui proposer de discuter les problèmes des provinces maritimes avec lui personnellement le 1er août prochain.

Les autres problèmes dont il est ici question, à part le problème des subsides, n'ont pas été discutés par les premiers ministres dans le communiqué conjoint qu'ils remirent aux journalistes, à la fin de leur réunion et l'on n'a pas révélé quelles décisions auraient été prises à leur sujet.

Les trois premiers ministres ont discuté autour de la même longue table, dans la même pièce que les Pères de la Confédération en 1864. Au reste, l'un des trois premiers ministres, l'hon. L. P. D. Tilly, du Nouveau-Brunswick, est l'un des descendants directs de l'un des Pères de la Confédération, sir Samuel Léonard Tilly, qui représenta le Nouveau-Brunswick autour de cette même table en 1864.

Perte de $10,000 pour Hollywood

HOLLYWOOD. — La campagne menée contre certains films fera perdre, croit-on à Hollywood, une dizaine de millions de dollars aux producteurs de films. M. William H. Hays, président de l'Association des producteurs, a annoncé que tous les propriétaires de cinéma peuvent dès maintenant annuler tous les contrats qu'ils ont passés avec les producteurs avant le 15 juillet, pourvu que ces contrats aient été passés pour des films immoraux ou jugés tels.

Un millier de grandes productions et un nombre incalculable de "sujets courts" seront affectés par cette décision des producteurs.

Le R. P. A. Leduc, O.P.

ST-HYACINTHE. — Le R. P. Augustin Leduc, O.P., directeur de l'Oeuvre du Noviciat des Dominicains, de cette ville, partira ce septembre pour Rome, où il doit enseigner à l'Angélique. Entre temps, il fera de la prédication dans l'Ouest canadien. Il a quitté St-Hyacinthe, où il est remplacé à l'Oeuvre du Noviciat par le R. P. D.-M. Laurin, O.P.

DANS ONTARIO

HEPBURN FAIT UN NETTOYAGE A LA COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE

TORONTO. — Le premier ministre Hepburn a procédé à un nettoyage d'importance à la Commission hydro-électrique ontarienne. Comme il l'avait promis pendant la campagne électorale, il a congédié F. A. Gaby, ingénieur en chef de la Commission, au salaire de $29,070, et I. B. Lucas, procureur général de la Commission et ancien procureur général du gouvernement, au salaire de $10,895. Quarante-six employés de la Commission, recevant de $5,000 à $13,000 ont reçu l'avis de leur renvoi. Ils sont toutefois invités à dire s'ils sont prêts à continuer à travailler pour la Commission au salaire que leur fixera celle-ci.

Les trois commissaires de la Commission recevaient sous l'ancien régime: le président, $18,000; les deux autres, chacun $10,000, soit $38,000. Le nouveau régime, seul le président de la Commission recevra un salaire de $10,000. Les deux autres commissaires sont des ministres et ils ne recevront pas de traitement.

RÉDUCTIONS DE 50 P. C.

Toronto. — Le premier ministre Hepburn s'est aperçu qu'il peut réduire de 50 p.c. les dépenses du département du premier ministre sans nuire à l'efficience générale. Les suppressions ou coupures de salaires s'élèvent déjà à $17,000. Le solliciteur-général Horace Wallis, au salaire de $4,674, le secrétaire général C. C. Hele, au salaire de $4,000; et le secrétaire général adjoint, au salaire de $2,400, reçoivent leur congé.

Le premier ministre a déclaré qu'il n'exclut l'exemple à ses ministres de réduire les dépenses de leurs ministères respectifs.

Membres de l'Exécutif élus par le Congrès du Manitoba

Les quatorze membres de l'Exécutif élus par le Congrès sont: MM. Henri Lacerte, J.-A. Marion, J.-H. Daignault, J.-H.-N. Léveillé, Camille Fournier, Raymond Bernier, Armand Pambrun, Louis-Philippe Gagnon, Donatien Frémont, J.-A. Dussault, William Raymond, Emile Couture, Major J.-F. Lavoie, Alexandre Bernier.

Les trois derniers ont été élus pour la première fois; les autres faisaient partie de l'ancien Exécutif.

JACKSON, Michigan. — Hanford MacNider, ancien ministre du Canada aux Etats-Unis, dans un discours prononcé ici, a accusé le gouvernement des Etats-Unis de tendances socialistes et de grever la nation de la dette la plus considérable qui ait jamais été imposée au peuple américain.

Divers

Un exemple pour les Etats européens ... et les autres

Cet exemple d'une sage gestion des finances, c'est, affirme "Le Matin", le Portugal qui le donne:

Sait-on qu'il est un pays en Europe qui, depuis six ans, n'a jamais eu de budget en déficit? Ce pays est le Portugal...

Il le doit à son dictateur financier, M. Oliveira Salazar, lequel est une sorte de saint laïque. Et M. Oliveira Salazar doit sa maîtrise financière aux simples préceptes du bon sens.

Quand, en 1928, il prit le pouvoir, son pays était au bord de la banqueroute. Trésor vide, crédit tari, monnaie avilie, dette écrasante. Le premier budget du nouveau venu retrouva, comme sous une baguette magique, son équilibre: il se contentait de pratiquer des économies, d'ajourner des dépenses, d'établir des taxes faciles à recouvrer. Les autres budgets furent la répétition perfectionnée du premier; ajustement sévère des recettes et des dépenses; pas d'engagement de crédit sans, en regard, une ressource correspondante; impôts basés sur les signes extérieurs; remanieument prudent des tarifs douaniers. Résultat; tous les budgets, depuis 1928, sont en excédent; la dette flottante est remboursée; la monnaie est assainie et gagée par 42% d'encaisse métallique; les emprunts sont convertis; de grands travaux sont engagés. Non seulement le Portugal est sauvé, mais il peut être cité en exemple.

Quelle meilleure démonstration veut-on que, pour assurer le salut financier d'un pays, il n'est point besoin de prestidigitation, mais simplement de sagesse?

"Le saint de notre temps"

par le T. R. P. Ernest-Marie de Beaulieu, O. M. Cap.

Après les délicieuses brochures illustrées par "Le Messager de Saint Antoine" à l'occasion du 7e centenaire de la mort du saint et intitulées: *Les Sanctuaires de saint Antoine*, et *Les Serviteurs de saint Antoine*, voici *L esaint de notre temps*, qui vient de paraître. Ainsi la trilogie antonienne est complète. Ces trois brochures réunies forment un beau volume de plus de 300 pages.

C'est à la plume toujours alerte et féconde du T. R. P. Ernest-Marie de Beaulieu, O.M. Cap., que nous devons ce nouveau travail, destiné comme les précédents à accroître toujours davantage la confiance des pieux clients de saint Antoine en celui que Jésus caressa, que Marie bénit et que Léon XIII appelait "le saint du monde entier."

La nouvelle brochure, qui a 80 pages illustrées se vend 25 sous l'unité franco, 3 pour 50 sous, $1.50 la douzaine. S'adresser au "Messager de Saint-Antoine." Lac Bouchette, P. Q.

La propriété industrielle et les Can. français

Liste de brevets d'invention, marques de commerce, dessins de fabrique et droits d'auteur accordés par le Bureau des Brevets d'Ottawa aux Canadiens français durant le mois de juin 1934. (Service du "Bureau Technique Albert Fournier", Procureurs de brevets d'invention de Montréal.)

Brevets d'invention

342,041—H. Leclusye de Montréal. "Contrevent ou paravent de fenêtre".

342,042—Joseph E. LeDuc d'Outremont, P.Q. "Masque respiratoire".

342,186—Michel Chouinard de Montréal. "Drain de toit".

342,226—Fred. Rouleau de Rose Corner, Ont., "Séparateur à grain".

342,315—O. Fournier de St-Charles, P.Q. "Machine à fermer les bidons".

342,360—Ignace Gendron de St-Denis sur Richelieu, P.Q. "Système de comptabilité".

342,395—Alexandre Landry d'Elsas, Ont. "Coupe-fuite de boyau".

342,539—Jos. E. Brazeau de Montréal, "Bande de renforcement de bâtisse".

Marques de commerce

André P. Lebel de Montréal. Mol: "Savou Moderne" pour la vente de savon.

S. Robichaud et Fils, Richibucto, N.-B., Mot: "Ocean Braud" pour la vente d'homards en conserves.

Dessins de fabrique

"L'Apostolat de la prière" de Montréal. Dessin d'une insigne.

Maurice Brodeur de Québec. Dessin d'un drapeau.

Droits d'auteurs

"Les hymnes nationaux" par Roland G. Gingras de Québec.

"Cherche-étoiles" par Euclide Sicotte, ptre, de Montréal.

Brièvetés

Le Service des renseignements sur les marchés de la Division fédérale des semeuces nous apprend qu'il y avait une bonne demande de graine de trèfle rouge et de mil en mi-février dans le Québec, mais que la vente a été retardée par l'état impassable des chemins de campagne.

Les producteurs du Manitoba ont vendu presque toute la récolte de l'année dernière de graine de mil et de brome inerme et une bonne partie de la récolte de graine de luzerne et de mélilot.

LE MOT

Poésie dédiée aux femmes qui travaillent trop de la langue et aux hommes qui, sous ce rapport, ressemblent trop à ces femmes.

Braves gens, prenez garde aux choses que vous dites.
Du sol sous forme de nitrates, mais
Tout, la haine et le deuil! Et ne m'objectez pas
Que vos amis sont sûrs et que vous parlez bas.

Ecoutez bien ceci:

Tête-à-tête, en pantonfles,

Portes closes, chez vous, sans un témoin qui souffle
Vous dites à l'oreille au plus mystérieux
De vos amis de coeur on, si vous l'aimez mieux,
Vous murmurez tout seul, croyant presque vous faire
Dans le fond d'une cave à trente pieds sous terre,
Un mot désagréable à quelque individu.

Ce mot que vous croyez qu'on n'a pas entendu,
Que vous disiez si bas dans un lieu sourd et sombre,
Court à peine lâché, part, bondit, sort de l'ombre;
Tenez il est dehors! il connait son chemin;
Il marche, il a deux pieds, un bâton à la main,
De bons souliers ferrés, un passeport en règle;
Au besoin, il prendrait des ailes comme l'aigle!
Il vous echappe, il fuit, rien ne l'arrêtera.

Il suit le quai, franchit la place et coetera,
Passe l'eau sans bateau dans la saison des crues,
Et va tout à travers un dédale de rues,
Droit chez le citoyen dont vous avez parlé.
Il sait le numéro, l'étage; il a la clé,
Il monte l'escalier, ouvre la porte, passe,
Entre, arrive, et, railleur, regardant l'homme en face,
Dit: "Me voilà! je sors de la bouche d'un tel."
Et c'est fait. Vous avez un ennemi mortel.

VICTOR HUGO.

Il ne reste plus aux producteurs du sud-ouest de l'Ontario qu'une petite partie de la récolte de trèfle et de graminées. Dans les districts de Rainy River et de Kenora, dans le nord-ouest de l'Ontario, la plus grande partie de la récolte de graine de trèfle rouge et de trèfle d'alsike a été vendue par les producteurs le mois dernier.

Une étude entreprise à l'Institut de Recherches Rowett, Ecosse, pour voir si un supplément de protéine serait utilisé par les moutons pour la production d'un surplus de laine a fait voir qu'il n'y avait aucune différence significative dans l'un ou l'autre des caractères de la laine mesurée sur deux groupes de moutons. L'un des groupes avait reçu 52 pour cent de protéine digestible de plus que l'autre.

L'objet principal des nouveaux règlements canadiens sur les couvoirs commerciaux, est de faire en sorte qu'un nombre suffisant de poussins soient offerts à prix raisonnable au cultivateur et que ces poussins soient d'une qualité telle qu'ils fassent de bons producteurs sur les fermes où ils sont achetés.

Dans le beurre de beurrerie canadien de première qualité, on exige que tout le sel soit dissous et que la proportion de sel ne dépasse pas 2 pour cent, dans le beurre destiné au marché anglais, à moins que le classeur ne soit avisé que le beurre est pour un marché spécial.

Il s'est moulu en avril, 4,866,537 boisseaux de blé dans les minoteries canadiennes. La capacité quotidienne des minoteries qui ont fait rapport pendant le mois a été de 96,795 boisseaux.

La production de farine canadienne pendant le mois d'avril a été 1,038,785 barils, soit un peu plus que le mois correspondant de l'année dernière, alors qu'il s'est produit 1,013,486 barils, et un peu plus que la production du mois précédent.

Les plantes s'accaparent l'azote du sol sous forme de nitrates, mais elles ne peuvent le faire que lorsque le sol contient une provision suffisante d'eau, parce que les nitrates ne peuvent pénétrer dans les racines que sous forme de solutions.

Les essais qui ont été faits à l'Institut Rowett d'Ecosse montrent que l'avoine, sous toutes ses formes, fait une bonne nourriture pour les porcs, à l'exception de la poussière d'avoine.

Les études conduites au laboratoire sur la fièvre jaune de la fondation Rockfeller, à Babia, Brésil, montrent que le virus de la fièvre jaune peut rester longtemps en vie dans les mites des poussius et dans les tiques des volailles adultes et des chiens.

On prétend que la lumière artificielle quotidienne, ou l'exposition à la lumière du soleil ou artificielle pendant plus de 17 heures, est mauvaise pour les tomates, et cependant on a réussi à obtenir des pieds de tomates remarquablement vigoureux et sains sous une lumière continuelle pendant six semaines à Fairbanks, Alaska.

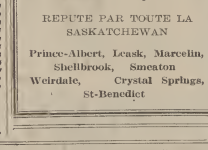
La pleuro-pneumonie des chèvres a été introduite d'Asie Mineure en Grèce en 1920 et elle y a fait sa réapparition tous les ans jusqu'en 1931.

Les essais conduits à la Station expérimentale du Kentucky sur l'emploi de tiges de blé d'Inde en fermentation à la place du fumier de cheval pour les couches chaudes, indiquent qu'il y a certains avantages à se servir de tiges de blé d'Inde; la chaleur est plus uniforme, à condition que les tiges soient coupées en petits morceaux et parfaitement lumectées.

Il s'est fait des essais de culture améliorante de bananes au Collège impérial d'Agriculture tropicale, à Trinité, Antilles britanniques depuis la fondation de ce collège en 1922. Ces expériences intéressent spécialement le Canada à cause des relations commerciales qui existent entre le Canada et les Antilles.

Plus de la moitié des emblavures de l'Afrique du Nord sont consacrées à la culture du blé à macaroni (blé durum). Cette culture est surtout développée dans l'Algérie et le Maroc. Les débouchés principaux pour le blé du Nord de l'Afrique sont la France et l'Italie.

Avez-vous vu la chaufferette si commode Coleman



Vous aimerez ce petit poêle solide. Il s'adapte pratiquement à tous les besoins de cuisines, chaumières, buanderies, laiteries; de fait, partout où il faut une cuisson propre et rapide. Se transporte n'importe où. Fait et brûle son propre gaz d'un moteur automatique. S'allume instantanément avec une flamme bleue et propre pour la cuisson. En émail cuit ou brun maron ou porcelaine vert pâle. A des prix vraiment bas.

The Coleman Lamp & Stove Co., Ltd., Toronto, 8, Ontario

(HPX)

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par Le Patriote Publishing cie à Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 3ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: ..... 2 sous par mot

TABAC A CIGARETTES coupé fin. Qualité choisie parmi les tabacs Virginia les plus fins.
1 lb. sera envoyée par malle port payé sur réception de $1.10
ou un échantillon 10c.
Aussi en mains cigares, tabacs hachés et tabac en feuille de première qualité. Vendeurs demandés
J. J. GAREAU et FILS,
St-Roch de l'Achigan. Québec. 50-24-p

PELERINAGE

Ceux qui désirent un billet de passage pour le pèlerinage de Buenos-Ayres pourront s'adresser au "Patriote".

Poêle de cuisine à gazoline à haute pression venant directement de la compagnie Coleman. S'adresser au "Patriote de l'Ouest".

On demande pour l'Ecole Maisonneuve 4582 une institutrice bilingue possédant certificat de 1ère ou 2ème classe. Ecole ouverte le 15 juillet si possible. Prière de mentionner salaire et références dans une première lettre. S'adresser Henri Bissonnette, sec. St-Victor, Sask.

TERRE A VENDRE

Une demi section de terre à vendre à prix réduit à 4 milles de la station de Biz-River, Sask. Pour tous renseignements s'adresser à Louis Godin. Le Pas, Man.

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE demandée pour Poêle Tilly, huit milles de Saint-Brieux, trente élèves grades 1 à 8, maison de pension ¾ mille. Certificat permanent et disciplinaire. Rentrée le 29 août. Faites application immédiatement. Le président sera heureux de rencontrer les candidats à la convention. S'adresser à Louis Demay, sec. Ecole Tilly, Saint-Brieux.

Deux instituteurs ou institutrices bilingues demandées pour l'école Vawn. Grades 1 à 10, moyenne cinquante élèves. Mentionner salaire expérience et références sur première lettre. S'adresser J. D. Paulhus sec. Vawn, Sask.

ON DEMANDE UN COUPLE pour les coupages et les battages: écrire en mentionnant salaire désiré à boîte 6, Prenchville, Sask.

RAFRAICHISSEZ-VOUS

en Prenant un Verre de l'Effervescent et Revigorant

SEL ANDREWS POUR LE FOIE

Pour Rafraichir Votre Sang
En Boîtes—35c et 60c
Nouvelle Grosse Bouteille, 75c 39F

Accessoires pour AUTOS

de toutes marques

Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.

Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers

Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

Fondée en 1891
Tanneurs et Corroyeurs
Tannerie: 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co., LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU et FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

TROUBLES FEMININS --- LA FAIBLESSE RETARDAIT LA MENSTRUATION

Femmes! pourquoi souffrir plus longtemps quand le secours est en vue. Bien des femmes croient qu'en raison de leur sèxe, elles doivent endurer toute leur vie des douleurs de dos, de tête, la nervosité et les autres symtômes de leur condition. Pourquoi vivre ainsi plus longtemps — pourquoi ne guérir le trouble? Notre merveilleux **composé Laxvibur** pour les troubles du sèxe éloigne le crêpe de plusieurs portes. Il dissipe les périodes cépirmantes. Il aide à leur faiblesse. Il est un calmant à tous les souffrants désordres qui laissent leur marque sur les femmes en font des vieilles avant le temps. Le **composé Laxvibur** est certes un grand remède pour les femmes souffrantes. Si vous manquez d'appétit, si vous êtes pâle, si vous avez des troubles de reins, des frissons, les mains et pieds froids, des enflures, de la fièvre, agitations, insomnies, spasmes, douleurs de dos, estomac acide, nausées, troubles organiques, cauchemars, démangeaisons, désespoir, hystérie, les chorée, nervosité, constipation, irrégularités douleurs aux jambes, pertes tions nerveuses. mélancolie. menstruations douloureuses et irrégulières de mémoire, manque d'énergie, maux de pieds, troubles internes, prostration. Demandez ce remède souverain et vous bénirez le jour où vous avez vu cette annonce. Cette merveilleuse prescription est inestimable aux femmes qui souffrent du retour de l'âge. Ecrivez-nous aujourd'hui et demain vous serez une tout autre femme.

Lisez une des nombreuses lettres testimoniales de clients satisfaits du **composé Laxvibur:**

Chers messieurs,

Je vous remercie pour le soulagement que me procure votre **composé Laxvibur.** J'ai eu un demi traitement pour $6.00 et obtins **un** beau résultat.

Je vous accorde le privilège de publier mon nom et de me référer vos patients douteux du **composé Laxvibur;** je serai heureuse de les renseigner. Vous pouvez vous servir de mon nom aussi pour annoncer votre produit. Je suis cependant encore un peu nerveuse, alors je vous demanderais de m'envoyer un autre demi-traitement du **composé Laxvibur.** Merci

Mme Fannie Hranka.
R.F.D. 1, Boîte 43, Chardon, Ohio.

Vous aussi pouvez obtenir du soulagement si vous voulez; ayez foi et patience!

Ecrivez immédiatement pour un traitement du **composé Laxvibur,** ça ne coûte que $10.00. Demi-traitement $6.00 N'est pas livré C.O.D. Donnez l'âge avec votre commande.

U. S. Laboratory, 5030 USL Bdig.
Box 2006, Hollywood, California

Vient de paraître
Donatien Frémont

PIERRE RADISSON

Roi des Coureurs de Bois

Histoire du premier blanc qui s'aventura à l'ouest des Grands Lacs, où il fit connaître le nom de la France, dès le milieu du XVIIe siècle.

Editions Albert Levesque
Montréal

Un volume de 264 pages
$1.00 franco

EN VENTE

Aux bureaux du Patriote

PRINCE-ALBERT,
Saskatchewan

Wentzler's STAR LAGER UNEXCELLED

STAR BREWING COMPANY LTD.
NORTH BATTLEFORD

C. S. LACROIX

ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.

Terres, fermes et propriétés A VENDRE

Tél. 2344 Prince-Albert, Sask.

MANVILLE HARDWARE COMPANY, LIMITED

Nous avons toutes les lampes dans notre choix de quincaillerie

REPUTE PAR TOUTE LA SASKATCHEWAN

Prince-Albert, Leask, Marcelin, Shellbrook, Smeaton
Weirdale, Crystal Springs, St-Benedict

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.50 Maintenant réduits à $4.50

P. O. CAFE

Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

DEMANDEZ A VOTRE MARCHAND

DEUX CONGRÈS

Les Associations franco-canadiennes du Manitoba et de l'Alberta ont tenu, chacune, leur Congrès respectif au cours de la première semaine de juillet.

Les échos que nous en avons eu par la *Liberté* et la *Survivance* ne laissent l'ombre d'un doute sur le succès de ces assises nationales.

Les délégués étaient nombreux. Le R. P. Joyal, représentant de la province d'Ontario, a tracé l'histoire des luttes épiques des Franco-ontariens et apporta les voeux des compatriotes aux délégués manitobains.

Son Excellence Mgr Yelle, archevêque, coadjuteur de St-Boniface, l'honorable juge Bernier, le magistrat Henri Lacerte, le R. P. Bourque, S.J., furent du nombre des principaux orateurs.

L'Association de l'Alberta avait invité Son Excellence le lieutenant gouverneur, qui fit un bel éloge de la race française.

Il eut la délicate attention d'adresser ses souhaits de bienvenue en français.

Puis, il continua, en sa langue maternelle, s'excusant de ne pas pouvoir parler français couramment. Il aime les Canadiens-français, dit-il, plusieurs sont ses amis sincères. D'après lui, "QUEBEC IS THE SANEST AND SOUNDEST PROVINCE OF CANADA". Les Canadiens français constituent un rempart contre les maux qui peuvent affliger notre pays, et de jour en jour, d'année en année, il souhaite voir une meilleure entente entre les races du pays. Ca lui fait de la peine, en lisant le *Hausard*, de voir les propos injustes que tiennent certains chefs à notre égard. Il regrette les paroles souvent blessantes dirigées expressément pour nuire à la bonne entente, et ce sont nos chefs aux Communes qui parlent ainsi, eux qui devraient nous donner l'exemple en favorisant la bonne entente.

Comme anglo-canadien, il a souvent dit à ses compatriotes, qu'il est de leur devoir d'aider à établir l'harmonie entre les races au Canada, et il espère que l'on voudra bien considérer dans les délibérations les Anglo-canadiens comme des amis malgré les incartades de quelques-uns. De chaleureux applaudissements saluèrent les dernières paroles du Lieutenant-gouverneur.

Nul doute que nos compatriotes de l'Alberta ont désiré, à ce moment, que de telles paroles eussent assez de pouvoir pour retentir à toutes les oreilles des gens préjugés, et en faire des amis de la race française au même degré que Son Excellence le lieutenant gouverneur d'Alberta.

A son tour, le doyen Kerr de l'Université de l'Alberta, s'exprima en français et en anglais. En substance, il émis le voeu que l'Ouest apprenne un peu plus de français pour une meilleure harmonie.

En français, il dit qu'il apporte à l'A.C.F.A. les hommages de l'Université. En anglais, il déclare qu'il a fait ce printemps un voyage dans la province de Québec, et il fut frappé de l'atmosphère de stabilité et de contentement qui y règnent. Une autre chose qui le frappa fut le bilinguisme. Si, dans l'Ouest, l'on apprenait aussi bien le français que les Québécois apprennent l'anglais, tout irait bien. Car l'on gagne le coeur d'un homme en parlant sa langue maternelle.

Ce sont là des témoignages qui honorent ceux qui les font et concourent à créer un rapprochement entre deux cultures bien riches.

Les deux Congrès ont pivoté sur la question d'éducation: écoles primaires et secondaires, écoles normales et collèges, enseignement du français, rapports sur cet enseignement, sur le catéchisme, examens de français, fierté nationale, langue française au foyer, journaux, etc.... et les résolutions, pleines de sève religieuse et nationale...

Voilà, en quelques coups de plumes, une bien faible idée de la besogne taillée durant les séances de ces deux Congrès, qui sont autant d'étapes, d'échelons dans le développement culturel de nos compatriotes du Manitoba et de l'Alberta.

J. V.

Le Congrès du Manitoba

I

a) Encourager les nôtres par la parole, par la plume, à temps et à contretemps, à faire parler les enfants en français dans la famille.

b) Exhorter nos commissaires d'écoles à engager seulement des institutrices de notre race et de notre mentalité.

c) Dire souvent aux instituteurs et aux commissaires d'écoles de se rappeler la direction du Département d'Education contenue dans le "Teacher's Guide" de 1931, page 12: — "Dans les districts où le langage du peuple est différent de l'anglais, la méthode d'enseignement de la langue doit être différente de celle qui est employée dans les écoles anglaises." — et que l'Exécutif nomme immédiatement un Comité chargé de préparer la brochure dont il est question à cet endroit du "Teacher's Guide".

II

a) Pour répondre à une nécessité évidente, que l'Exécutif institue pour nos Normaliennes des cours de méthodologie française professés par des maitres patriotes et compétents.

b) Considérant que, depuis 1928, chaque congrès a compris l'importance d'établir des cours d'été de pédagogie française pour nos institutrices;

Considérant que jusqu'à présent rien n'a été accompli à cet effet à cause de la situation financière de l'Association: Il est résolu qu'un effort pratique soit fait dans ce sens au plus tôt et qu'à cet effet un comité composé du président de l'Association d'Education du président de la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface, du président du Comité Régional de l'A.C.J.C., avec pouvoir de s'adjoindre, soit formé afin de trouver la somme nécessaire pour couvrir les frais de ces cours, telle somme devant être obtenue de nos diverses sociétés religieuses et nationales du Manitoba tout entier.

c) Que l'Exécutif de l'A.E.C.F.M. soit autorisé à étudier un plan méthodique de correction du langage, qui devra être ajouté à son programme d'études, afin d'encourager la bonne diction et la précision verbale dans les cours de français qui se donnent actuellement.

III

a) Que l'Exécutif de l'Association d'Education organise dans la province la diffusion du bon livre français, en établissant des bibliothèques paroissiales là où l'administration scolaire s'y prête, une nouvelle activité qui porterait le nom de "Sou de l'Ecolier" et qui aurait pour but de faire souscrire par tous les écoliers un sou par mois à l'oeuvre de l'Association d'Education; que l'Exécutif soit chargé d'organiser le rouage nécessaire à cette fin et d'obtenir la coopération des instituteurs et institutrices bilingues.

c) Nous suggérons qu'il serait peut-être plus avantageux pour l'oeuvre de l'Association d'Education de faire, à l'avenir, la distribution des prix et diplômes gagnés au concours de français, un soir de l'assemblée mensuelle du cercle local, et l'on pourrait peut-être, ce qui serait préferable, faire coincider cette soirée mensuelle, où aurait lieu la distribution des prix, avec la visite du délégué de l'Exécutif.

IV

a) Le Congrès insiste auprès de l'Exécutif pour qu'il avise sans retard aux moyens à prendre pour équilibrer son budget à l'avenir, soit en réduisant les dépenses, soit en augmentant les recettes, soit par l'un et l'autre moyen, tout en assurant le fonctionnement le plus efficace de l'Association.

Remerciements

L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba remercie de tout coeur S. E. Mgr l'Archevêque et S. E. Mgr l'Archevêque Coadjuteur de Saint-Boniface, les RR. PP. Jésuites, les RR. PP. Oblats, les dames du Cercle Sainte-Elisabeth et la "Liberté" pour les services rendus au cours du Congrès.

Le Congrès de l'Alberta

Les résolutions suivantes ont été adoptées par l'Association canadienne française de l'Alberta, réunie en Congrès la semaine dernière.

1—Etant donné la suprême importance de l'éducation primaire en Alberta, ce Congrès désire féliciter l'Exécutif sortant de charge et son président, pour l'orientation de l'Association, qui évidemment a fait des démarches efficaces pour la solution de ce problème. Ce Congrès appuie fortement des démarches dans ce sens pour l'avenir.

❖ ❖ ❖

2—Ce Congrès désire témoigner sa reconnaissance aux RR. PP. Jésuites pour les sacrifices consentis en mettant à la disposition de la cause française en Alberta, la personne du R. P. Fortier, comme visiteur des Cercles; et, à ce dernier, les Canadiens français lui assurent leur coopération la plus entière.

❖ ❖ ❖

3—Ce congrès désire témoigner sa reconnaissance aux RR. PP. Oblats pour le sacrifice consenti, en hommes et en argent, pour maintenir La Survivance, organe de l'A.C.F.A, en dépit de l'inertie de la population.

❖ ❖ ❖

4—Le Congrès remercie le R. P. G. Forcade, O.M.I., pour avoir permis la création du journal: La Survivance des Jeunes.

❖ ❖ ❖

5—Le Congrès désire témoigner sa reconnaissance aux RR. PP Jésuites pour leur sacrifice en acceptant de maintenir le Collège des Jésuites sur lequel nous comptons pour nous former des prêtres de notre langue, et une élite laïque dont nous avons tant besoin.

❖ ❖ ❖

6—Il est résolu que le Congrès désire le rétablissement de l'Association Catholique des Instituteurs Bilingues de l'Alberta et il engage l'Exécutif à travailler dans ce sens.

7—Il est résolu que le Congrès désiré voir l'organisation des Commissaires d'Ecoles et il engage l'Exécutif à travailler dans ce sens.

8—Ce Congrès veut témoigner sa reconnaissance à tous ceux et celles qui se dévouent au succès des Avant-gardes, des Concours de Français et des Cours de Pédagogie, lesquels sont les compléments et les aides de l'éducation française dans les écoles primaires de l'Alberta.

❖ ❖ ❖

9—Ce Congrès suggère au Comité des Concours de Français de faire servir les Bourses de 1935 à appuyer les Cours de Pédagogie.

❖ ❖ ❖

10 — Il est résolu que les secrétaires des Cercles de l'A.C.F.A., s'engagent de surveiller au bon fonctionnement du Concours de Français et, en particulier, de voir à ce que les commissaires d'écoles coopèrent au succès des Concours en répondant promptement aux lettres circulaires qui leur sont envoyées.

11. — Ce Congrès désire féliciter les institutrices qui ont suivi les Cours de Pédagogie et il recommande fortement aux Commissaires d'écoles de leur donner la préférence dans l'engagement des institutrices.

❖ ❖ ❖

12. — Ce Congrès offre un vote de félicitations à l'Amicale de Morinville pour sa fondation et pour le bon travail accompli. Il suggère que partout, si possible, où il y a un nombre d'anciennes ou de jeunes filles, les religieuses organisent de telles amicales pour conserver la jeunesse féminine, et ce Congrès suggère, de plus, que les cercles de l'A.C.F.A. se fassent les parrains de telles organisations.

13—Ce Congrès réitère son désir de voir des cercles d'A.C.F.A. et d'Avant-Gardes dans tous les milieux canadiens-français et il promet la coopération de l'Exécutif à de telles fondations.

❖ ❖ ❖

14—Les délégués sanctionnent la nomination du Comité permanent composé des trois membres du Comité des finances, de S. E. Mgr Guy ou de son représentant, d'un représentant du Collège des Jésuites, du R. P. Provincial des Oblats ou de son représentant, de M. J.-H. Tremblay, du président-général et du secrétaire général.

Ils donnent pour mission à ce Comité de s'enquérir de l'opportunité de fonder une compagnie subsidiaire, et, lorsque le temps sera opportun, de prendre une charte de fonder ladite compagnie avec pleins pouvoir de recevoir des dépôts des Canadiens français de la province, et d'administrer cette compagnie.

❖ ❖ ❖

15. — Nous déplorons fortement que des députés fédéraux, et plus particulièrement, des députés canadiens-français, n'ont pas su s'entendre sur la question de la monnaie bilingue. Nous déplorons le vote anti-national de ceux qui ont voté contre ce projet.

❖ ❖ ❖

16. — Il est résolu que l'Exécutif fasse les démarches nécessaires pour obtenir que de la poésie et des chants français, soient inclus dans le programme des festivals.

❖ ❖ ❖

17. — Attendu que beaucoup de Canadiens français font affaires par catalogues avec des maisons qui encouragent peu, ou pas, le bilinguisme dans les affaires, ce Congrès

(Suite à la page 4)

Campagne d'Abonnement

LE PATRIOTE DE L'OUEST

avec le concours du

COLLEGE MATHIEU de GRAVELBOURG

PRIX D'ENTREE

Enfants 10c
Entrée générale 50c
Billets réservés 75c

Tout abonné en règle n'aura droit qu'à 2 billet réservés gratuits.

Aucun billet ne sera réservé d'avance à ceux qui ne seront pas abonnés au journal. Les non abonnés qui voudront des places réservées pourront les demander le jour de la représentation à notre agent ou à notre distributeur à la porte.

Faveurs exceptionnelles: Tout abonné en règle jusqu'à 1935, aura droit gratuitement à 3 billets réservés s'il en fait la démande avant le soir du concert.
5 billets d'enfant peuvent être substitués à un billet réservé gratuit

ITINERAIRE

PARTIE NORD

Rosetown
Samedi 21 juillet
Cochrie
Dimanche 22 juillet
Richard
Lundi 23 juillet
Delmas
Mardi 24 juillet
St-Hippolyte
Mercredi 25 juillet
Paradise-Hill
Jeudi 26 juillet
Jack-Fish
Vendredi 27 juillet
Meadow-Lake
Dimanche 29 juillet
Spiritwood
Lundi 30 juillet
Laventure
Mardi 31 juillet
Léoville
Mercredi 1 août
Shell-River
Jeudi 2 août
Debden
Vendredi 3 août
Marcelin
Dimanche 5 août
Duck-Lake
Lundi 6 août
Bellevue
Mardi 7 août
Domremy
Mercredi 8 août
Hoey
Jeudi 9 août
Albertville
Vendredi 10 août
White-Star
Dimanche 12 août
Zénon-Park
Lundi 13 août
St-Front
Mardi 14 août
Périgord
Mercredi 15 août
St-Brieux
Jeudi 16 août
Prud'homme
Vendredi 17 août
Vonda
Samedi 18 août
St-Denis
Dimanche 19 août
Saskatoon
Lundi 20 août

LISEZ ET FAITES LIRE "LE PATRIOTE"

La Vieille Fille

par Pierre l'Ermite

Numéro 3

Puis ce fut un court réveillon auquel les Duchesne étaient invités.

En partant, Guy serra la main de Mme Valoise et de ses deux filles.

—Je ne serai pas à Paris, hélas! cette semaine. Aussi, dès ce soir, je vous souhaite une bonne fin d'année... et très bonne aussi, celle qui va venir. Et comme nous sommes impuissants à faire des réalités avec nos rêves, si beaux soient-ils, le mieux est de les remettre entre les mains de Dieu. Si vous saviez avec quelle ferveur, cette nuit, j'ai prié pour chacune d'entre vous...

Mme Valoise, de retour au salon, ne put s'empêcher de dire:

—Il est vraiment très bien, ce jeune homme! Plus je le vois, et plus je l'apprécie...

—Presque trop bien!... s'écria Colette. Geneviève, fais attention qu'il n'entre pas au Grand Séminaire!...

—Je ne crois pas... répondit la jeune fille en souriant.

—Il te l'a dit...?

—...

—Ou bien, par hasard... t'aurait-il confié le contraire...?

—...!

—Maman, constate que Geneviève ne répond pas... Ah! Geneviève!... Geneviève!...

CHAPITRE V

Onze heures trois quarts, dans la sacristie d'une grande paroisse parisienne.

M. le curé croyait en avoir fini avec son bureau, où il avait reçu, ce matin, quelque vingt personnes. Déjà, dans la crainte d'être de nouveau "accroché", il se hâtait de remettre tout en ordre sur le champ de bataille de son activité paroissiale, et ramassait les papiers importants, jetés à terre précisément pour ne pas être oubliés, quand un coup discret retentit à sa porte.

—Entrez!... cria-t-il avec l'anémité d'un homme traqué, mais qui tient à faire son devoir tout de même.

Et, au lieu de la dame redoutée, il aperçut, s'encadrant dans la porte, la fine silhouette d'un très distingué jeune homme.

—Monsieur le Curé, je vous présente toutes mes excuses de venir vous trouver à une heure aussi tardive. Vous alliez certainement déjeuner...?

—Oh pas encore!... J'attends un mariage...

—Alors, je suis deux fois confus... Mais je ne vous retiendrai pas... Vous pouvez même me répondre en descendant l'escalier... Je voudrais seulement avoir un rendez-vous pour parler tranquillement avec vous d'une chose qui me tient au coeur.

Le jeune homme avait l'air si bien, si sérieux, si discret, que l'abbé tout de suite éprouva de la sympathie pour lui.

—Mon cher Monsieur... les mariés n'arriveront peut-être pas tout de suite... vous me tenez... profitez-en, et dites-moi ce qui vous amène...?

Le jeune homme fit quelque difficulté:

—D'abord pour vous, Monsieur le Curé, qui êtes pressé, et aussi pour moi... j'éprouve une certaine gêne à vous parler ainsi, en vitesse, sans préparation, de choses graves...

—C'est délicat ce que vous avez à me dire?

—Très délicat!... Je ne vois même pas ce qu'il pourrait y avoir de plus délicat... Et puis, surtout, c'est très osé de ma part, car enfin je n'ai aucun droit au grand service que je vtens vous demander.

—Voyons... Nous perdons du temps!... Je vais faire un mariage... vous venez peut-être me demander d'en préparer un autre...?

—Tout justement, Monsieur le Curé... C'est même curieux comme vous avez deviné juste et du premier coup!

—Trente-quatre ans de ministère, dont vingt-cinq avec les jeunes gens...

—...De sorte que vous les voyez venir...?

—Avec leurs sabots... Je connais la jeune fille...?

—Mais vous...? Il me semble bien que je ne vous connais pas...?

—Je suis un bon paroissien, mais qui, jusqu'à présent, a vécu un peu à l'écart...

—Donc pas si bon paroissien que cela...?

—J'ai des excuses, Monsieur le Curé... D'abord la guerre... Cinq ans de front... Ensuite mon père qui avait de grands intérêts dans les Pyrénées est mort là-bas. J'ai dû aller le remplacer...

—Vous êtes industriel...?

—Non... je suis agrégé des sciences physiques. Ma fortune me permet de me livrer à des recherches de laboratoire; je suis secrétaire d'un de nos plus grands savants, et je crois avoir devant moi un bel avenir.

—Alors, arrivons à cette jeune fille...?

—Voilà!... Depuis plus d'un an, je rencontre dans le monde Mlle Valoise.

—Ah! très bien... En effet, je connais beaucoup...

—Dès le premier jour elle a fait sur moi la plus profonde impression... une impression *définitive*.

Et comme M. le Curé souriait légèrement, le jeune homme voulut accentuer.

—Mais oui... *définitive*.

—Oh je me garderai bien...

—Je ne suis pas du tout mondain... J'aime beaucoup ma profession, mais elle exige un travail attentif et soutenu. Je cherche un rayon de soleil pour ma vie très sérieuse. Mlle Valoise m'a paru tout à fait devoir être ce rayon. Il m'a été donné d'observer un certain nombre de jeunes filles. J'en ai écarté beaucoup... elles me faisaient peur.

—Comme je vous comprends! Telle jeune fille est une catastrophe dans la vie d'un homme. Mlle Valoise ne vous fait pas peur?

—Pas du tout! Je l'ai suivie, étudiée... Elle m'a tout à fait conquis. C'est une joie infinie pour moi quand j'ai l'occasion de la rencontrer. Jamais vous n'avez vu un prétendant aussi décidé. Je ne viens vous demander aucun renseignement; je n'en ai nul besoin. Ma vie est fixée. Mlle Valoise est la fiancée que, depuis ma jeunesse, quand je feuilletais le livre d'heures de ma vieille grand'maman, j'ai toujours eu devant les yeux. Et de tout mon coeur c'est celle-là que je désire... celle-là que je voudrais... celle-là que je veux!

—Bravo!... j'aime les jeunes gens comme vous, qui savent ce qu'ils veulent... et qui le veulent.

—Mais, hélas, je ne suis pas seul!... Et Mlle Valoise *est un être tellement exquis* que je tremble de ne pas être agréé. Alors, Monsieur le Curé... si vous vouliez...? Vous êtes notre père à tous... Il s'agit de deux de vos paroissiens... Vous êtes très aimé dans la famille Valoise... Moi... pauvre moi... je cherche des alliés!... Tout de suite votre nom est venu à mon esprit... Car j'ai l'impression... je n'ose dire la certitude que, si vous preniez ma cause en mains, elle aurait la meilleure chance pour triompher. Et je vous en aurais une éternelle reconnaissance...

Tout cela était dit très lentement, avec ferveur, comme l'expression contenue de toute une vie intérieure... dit avec une grande pureté, une grande sincérité... avec l'accent d'un homme loyal qui abat toutes ses cartes, jour toute sa vie, et dans l'âme duquel on a aussitôt l'impression de voir clair comme dans une source.

Le curé regardait son visiteur avec sympathie, trouvant que si Mlle Valoise, en effet, était fort bien, un tel jeune homme paraissait devoir être tout à fait digne d'elle.

Et lui qui, pourtant, n'aimait guère à s'occuper de mariages, ne fit aucune difficulté pour continuer la conversation.

—Votre choix est parfait; la famille Valoise est une des meilleures de ma paroisse, qui en compte tellement d'excellentes. M. Valoise est mort...

—Comme mon père est mort... du surmenage de la guerre.

—Vous vivez probablement avec Madame votre mère...?

—Oui. Et j'ai l'impression que Mme Valoise aime beaucoup sa compagnie. Toutes les deux ont passé par les mêmes épreuves... monté le même calvaire, et se comprennent très bien.

—Alors, cher Monsieur... je ne vois pas pourquoi les choses n'iraient pas. Vous n'avez même pas besoin d'avocat... Pourquoi votre chère maman ne ferait-elle pas elle-même une démarche qui me paraît si indiquée...?

—J'y avais d'abord pensé; mais j'ai abandonné bien vite cette idée.

—Et pourquoi...?

—Parce que si Mme Valoise refuse à ma mère, alors ce sera la séparation... Je ne pourrais plus jamais apercevoir Mlle Valoise... Il y aura entre elle et moi l'abîme infranchissable du refus officiel. Et rien que cette perspective m'épouvante... Tandis que si c'est une tierce personne, sympathique, prudente, discrète comme vous, Monsieur le Curé, qui explore doucement le terrain, alors rien d'officiel... rien d'irréparable... Si la première bataille est perdue, je puis peut-être essayer d'en gagner une autre...

—La bataille ne sera pas perdue!... Mais, à propos, Mlle Valoise a deux filles... Geneviève et Colette... Il s'agit naturellement de Mlle Geneviève?

—Oh pas du tout!... mais de Mlle Colette.

—C'est la plus jeune!

—Je sais bien... Mais c'est celle-là!

—J'ai peur d'une grande objection...?

—Je la prévois.

—Pourquoi ne pas choisir Mlle Geneviève, l'aînée...? Elle a reçu tous les dons de la nature et de la grâce.

—Oh je sais... C'est une véritable perfection.

—Alors...?

—Monsieur le Curé, moi aussi j'ai essayé de me tenir le même raisonnement. Mlle Geneviève est en âge d'être mariée... Physiquement, moralement, elle possède tout pour faire le bonheur d'un homme... si le bonheur était une chose mathématique! Mais, après avoir beaucoup pensé à elle... après l'avoir admirée... après avoir cherché à la dresser devant moi comme une fiancée tout indiquée... comme la femme qui logiquement convient, surtout à un homme passionné de sciences exactes... *c'est sa soeur que j'aime!...* Et je l'aime de cet amour qui prend un être tout entier, et le fait graviter, sans résistance possible, autour d'un autre être... de cet amour, mon Dieu, que tout simplement, on appelle l'*amour!* Et si je demandais Mlle Geneviève en mariage, je mentirais à elle et à mon coeur!

Le curé écoutait, les yeux perdus au loin. Il répéta:

—Evidemment... le bonheur conjugal n'est pas une chose mathématique...

—Il y a un X... un impondérable... qui s'en va au travers des raisonnements humains, et en bouleverse les conclusions.

Mais M. le Curé insiste:

—Mlle Colette n'est encore qu'une fillette... Je la vois tous les dimanches au catéchisme. Je crois même qu'elle fait toujours des rédactions?

—Elle a eu, ce mois-ci, dix-sept ans et demi. Mais son âge ne fait rien... J'attendrai le temps qu'il faudra... Un an... Deux ans... Trois ans... La chose après laquelle je soupire, c'est d'avoir la certitude qu'au moins, *a priori*, on ne me repoussera pas... S'il y a davantage, oh merci, mon Dieu! Mais au moins, qu'il y ait cela.

—Je vais essayer... Les Valoise vous connaissent très bien?

—Comme je les connais.

—Il suffira donc de prononcer votre nom.

—Oui, Monsieur le Curé. Si vous pouvez y ajouter... ne serait-ce qu'un tout petit mot de sympathie...?

(à suivre)

Si une action avait cent visages, ne la considérez que par le plus avantageux.

Saint FRANÇOIS DE SALES.

:-: Pour lire au foyer :-:

Le cancer rouge . . .

Le prêtre est un chef.

Le chef *doit* savoir ce qui se passe dans le camp adverse.

Or, il se passe ceci:

Nous arrivons à la phase d'épanouissement de la plus savante et de la plus réalisatrice guerre faite à la religion, et, par conséquent, à la société.

Au siècle dernier, l'athéisme a sévi dans la bourgeoisie.

Aujourd'hui, il est descendu dans le peuple.

Pendant que les journaux du boulevard endorment l'opinion ou la distraient avec les crimes journaliers la propagande athée s'étend... s'étend...

Et on peut en constater les effets dans l'attitude actuelle et les yeux d'une foule d'ouvriers.

❖ ❖ ❖

Prenez une carte du monde.

Sur cette carte s'allonge un *cancer rouge*, c'est l'immense Russie.

Ce cancer glisse ses tentacules de mort à travers les cinq continents avec une organisation *minutieusement* étudiée et poussée à outrance, dans tous les milieux.

Ouvriers, paysans, soldats, marins, cheminots, petits commerçants, intellectuels, jeunes gens, jeunes filles, femmes, enfants... personne n'y échappe.

❖ ❖ ❖

La campagne est menée par tous ces étrangers qu'ont rejetés hors de leurs frontières les pays prudents qui veulent vivre leur vie normale.

Ces étrangers n'ont rien à perdre. Ils n'ont ni patrie ni foyer. Ils sont grassement payés par Moscou.

Alors, ils chargent à fond.

La campagne est faite "à la russe", c'est-à-dire sauvage, impitoyable, sans aucune discussion d'idées.

Elle sera sanglante demain si les circonstances sont propices.

C'est un fascisme, et autrement brutal que l'autre.

❖ ❖ ❖

La religion, il n'en faut plus, et à aucun prix, et *aucune*.

Car la religion s'avère comme le SEUL OBSTACLE.

Ou plutôt il n'y a qu'une seule religion: *l'athéisme*.

En dehors de lui, rien n'a le droit d'exister.

Tout cerveau doit penser ce qu'a pensé Lénine, et rien que cela.

Autrement, il n'y a qu'à le supprimer.

C'est net, comme un coup de sabre.

❖ ❖ ❖

Cette campagne est, en même temps, profondément hypocrite.

Tel jour de grève, les meneurs météques ont débauché tous les ouvriers d'une usine, et ceux-ci clament *l'Internationale* dans la rue.

Quelques-uns pourtant travaillent encore, et avec une silencieuse ferveur. "Ceux-là sont mes meilleurs ouvriers, me disait le patron de cette usine. Mais je sais que ce sont eux qui ont préparé toute la grève..."

❖ ❖ ❖

Si vous voulez avoir une idée d'ensemble de l'offensive russe, allez, avant le 30 juin, 16, rue d'Artois, à Paris.

La Fédération nationale catholique a constitué là une exposition gratuite de documents de journaux, de lettres, de photographies *d'une incontestable authenticité*, et dont l'horreur est telle qu'il ne faut pas y amener d'enfants.

Vous y verrez les foules mornes, faisant la queue à la porte des boulangeries.

Vous y verrez des paquets d'enfants, morts de faim, et qu'on emporte par charretées... une mère tuant sa fille, et la donnant à manger à son jeune frère.

Vous y lirez, épinglées au mur, des lettres de désespoir, qu'on a réussi à faire passer malgré le Guépéou.

Et cela dans un pays qui était jadis, le grenier de blé de toute l'Europe.

Du blé, il y en a encore.

Mais on l'arrache des mains de ceux qui le firent pousser, et on le vend, afin d'avoir plus d'argent pour l'armée rouge et pour la propagande.

❖ ❖ ❖

La propagande!...

C'est le cri satanique de toute la mystique russe, qui a ses apôtres, voire même ses martyrs.

Elle se fait par tous les moyens: par le journal, le tract, le cinéma, le théâtre, la conférence, la T.S.F... les colonies de vacances, gratuitement gorgées d'enfants.

Elle se fait surtout en incarnant une idée dans une phrase à l'emporte-pièce... phrase qui se jette... qui se vrille dans le cerveau des simples.

❖ ❖ ❖

Ce fut d'ailleurs toujours le moyen chéri des Loges:

Le cléricalisme, voilà l'ennemi!..

Le million des Congrégations...

Les curés... sac au dos!...

Moscou continue et amplifie:

L'Eglise consacre l'esclavage de la femme...

Par le soupirail du confessionnal, l'Eglise épie le foyer...

L'Eglise veut que la femme soit seulement la machine à fabriquer des enfants...

L'Eglise contre les travailleurs...

LA RELIGION, C'EST L'OPIUM DU PEUPLE!...

Cette dernière trouvaille est particulièrement chère aux "sans-Dieu". Aussi la servent-ils à profusion dans tous les milieux ouvriers.

❖ ❖ ❖

Mais les meneurs guettent toujours avidement l'occasion propice pour passer à l'action *directe*.

Plus fascistes que Mussolini, ils plaquent ce mot *fasciste* sur n'importe qui, ou sur n'importe quoi.

Dans les endroits où ils sont les maîtres, à la moindre initiative française ou religieuse, ils accourent en autocars, armés jusqu'aux dents.

Ainsi firent-ils, *ce mois-ci*, à Roubaix, Chaumont, Grenoble, Cambrai, Denain, Saint-Etienne, Marseille, Toulon, Lyon...

❖ ❖ ❖

Dimanche dernier, à Crosne, paisible petit village, à deux kilomètres de Villeneuve-Saint-Georges, un brave homme de curé fait, d'accord avec son maire, une kermesse pour ses oeuvres.

Immédiatement, le Comité antifasciste se dresse, inuprime un tract, où il rappelle que "le Pape a donné sa Bénédiction à *Dollfuss, assassin de 150 enfants de milliers de travailleurs autrichiens... (sic, et qu'il faut arracher au bourreau les camarades Kuntz et Thaelmann!...* etc...

Par conséquent, la kermesse ne doit pas avoir lieu!...

Et, à cause d'une poignée d'étrangers, un bon curé, Français de France, n'aura pas, pour sa paroisse française, l'argent dont il a tant besoin!...

❖ ❖ ❖

Le devoir des chefs est donc d'abord de connaître cette situation, et de dénoncer ce cancer.

Ensuite, de défendre le cerveau de leur peuple en répondant d'avance, à une douzaine de calomnies, *toujours les mêmes*. . . . . .

La cause du respect humain n'est pas toujours la lâcheté.

Très souvent, un ouvrier rougit de sa foi, parce qu'il ne trouve pas intérieurement la réponse à l'objection ou à la blague du camarade.

Cette réponse, c'est au prêtre à la fournir.

❖ ❖ ❖

Le devoir encore, c'est, le terrain étant déblayé, de dresser *inlassablement*, devant l'ouvrier français, qui est bon et compréhensif, les dogmes essentiels, en dehors desquels c'est le troupeau russe... l'abattoir russe... la maison à l'envers... la fin d'une civilisation dans le sang et la bêtise des grands mots.

❖ ❖ ❖

Que chaque prêtre... que chaque valeur sociale... homme... femme... jeunes gens... jeunes filles, sente aujourd'hui cette responsabilité du simple et grand *Credo*, seule formule de salut.

Le peuple se sauve ou il se perd *par ses élites*.

Puissiez-vous à l'heure grave que nous vivons, être de cette élite-là... et remettre, en votre secteur *à vous*, votre fraction de patrie dans le chemin de ses traditions et de sa destinée!...

Pierre L'ERMITE.

EXIGEZ le MEILLEUR

LES Flocons de Blé d'Inde Kellogg sont reconnus partout comme le standard de qualité—c'est la céréale prête à servir la plus demandée dans le monde. Sa saveur et son croustillant sont inimitables.

Toujours frais comme à la sortie du four, dans leur sac WAXTITE, *scellé à chaud* et logé dans un carton rouge et vert, qu'on ouvre facilement. Vendus sous la garantie personnelle de W. K. Kellogg. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.



Kellogg et la bonne qualité

LES HÔPITAUX CATHOLIQUES

Nous nous faisons une SPECIALITE de fournir aux hôpitaux catholiques la papeterie et les imprimés dont ils ont besoin:-- cartes graphiques, rapports, etc., etc.

. . . . . .Plusieurs nous ont remercié pour le service prompt et excellent de notre atelier. -- Envoyez-nous quelques-uns de vos travaux à imprimer. Vous n'avez pas de taxe ni de port à payer.

Vous soutiendrez une oeuvre catholique et vous serez des mieux servis.

Imprimerie Le Patriote

LE CINEMA A L'EGLISE



Est-ce une révolution ? .....c'est en tous cas un fait nouveau très significatif: le Cardinal Verdier a daigné lui-même se prêter aux opérations de prise de vue pour un film sur l'ordination d'un prêtre. — N.P.M. Son Eminence le Cardinal Verdier officiait pendant la prise de vue à Saint Sulpice.

Le devoir encore, c'est, le terrain étant déblayé, de dresser *inlassablement*, devant l'ouvrier français, qui est bon et compréhensif, les dogmes essentiels, en dehors desquels c'est le troupeau russe... l'abattoir russe... la maison à l'envers... la fin d'une civilisation dans le sang et la bêtise des grands mots.

❖ ❖ ❖

Que chaque prêtre... que chaque valeur sociale... homme... femme... jeunes gens... jeunes filles, sente aujourd'hui cette responsabilité du simple et grand *Credo*, seule formule de salut.

Le peuple se sauve ou il se perd *par ses élites*.

Puissiez-vous à l'heure grave que nous vivons, être de cette élite-là... et remettre, en votre secteur *à vous*, votre fraction de patrie dans le chemin de ses traditions et de sa destinée!...

Pierre L'ERMITE.

LA CAMPAGNE CONTRE LE MAUVAIS CINEMA REUSSIT A MERVEILLE

Le monde cinéaste s'émeut et les magnats s'humilient -- Code de morale -- La tête de Will Hays, dictateur de l'industrie, est réclamée.

HOLLYWOOD. — Le monde du cinéma s'émeut et les magnats de cette industrie immense qui a son César, dans la personne de Will Hays, versent des larmes de repentir, et s'humilient devant la clameur qui est montée de partout, à un mot d'ordre, pour anathémiser les producteurs de cinéma.

Le président de l'Association des producteurs de cinéma, en arrivant de New-York s'est contenté de dire qu'il y avait du vrai et du faux, dans les critiques formulées ces jours derniers, mais qu'elles étaient toutes prises en bonne part.

Plus tard, un porte-parole du dictateur de l'industrie cinématographique a nié que M. Hays ait l'intention de se démettre de sa charge qui lui paie une liste civile de 150,000 dollars, malgré que dans certains quartiers qui ont déclaré la guerre "à l'immoralité du cinéma", on réclame sa tête à grands cris.

La campagne

La courte mais décisive campagne déclanchée par les catholiques auxquels plusieurs millions de protestants se joignirent a eu l'effet d'un coup de fouet, et le vieux livre de morale, écrit par les chefs de l'industrie eux-mêmes dans un moment de ferveur, il y a quatre ans mais qui avait été oublié dans les tiroirs poussiéreux des "morgues" des studios est apparu pour la première fois sur les tables de grant style, des "producers".

Le livre qui devrait servir d'évangile aux producteurs, avait le *nihil obstat* de tous ceux qui ont a coeur de sauver cette grande industrie qui est un art — art mineur si on veut — de la corruption des histoires scabreuses et immorales. On avait battu une publicité comme seul Hollywood peut le faire autour de l'apparition de ce "code d'honneur et de morale", mais ce fut tout, jusqu'à aujourd'hui.

Harry Cohen, de Columbia, a admis que sa compagnie avait été complètement désappointée par les revenus d'une de ces productions scabreuses produite par ses studios, et il a juré que dorénavant "il ne le ferait plus."

La tête de Hays

NEW-YORK.—On réclame la tête de Will Hays, le dictateur de l'industrie du cinéma, venu comme un sauveur, il y a quelques années. L'Inter-Faith Conference of New-York Clergymen, association qui groupe des prêtres, des pasteurs et des rabbins de New-York, et qui prend une part active et influente dans la campagne déclanchée contre l'immoralité du cinéma, a demandé directement la démission de Hays.

L'abbé McCaffrey, au nom de l'association a dit textuellement: que la situation s'améliorerait "du moment que Hays sera f.... dehors".

"Sous la direction de Hays, l'industrie du cinéma est descendue si bas, que cet homme n'a plus qu'à se démettre."

L'association a décidé de prêcher le boycottage des cinémas qui montrent des films immoraux ou vulgaires.

On a décidé de demander une entrevue aux producteurs et aux chefs de l'industrie, mais on a décidé en même temps d'ignorer complètement Will Hays, président de l'association des producteurs et des distributeurs de cinéma d'Amérique.

Collaborations

PHILADELPHIE. — L'Independent Exhibitors' Protective Association en congrès ici a décidé de coopérer avec les autorités religieuses dans leur campagne d'assainissement.

Entrevue avec le Pape — 12-1 —

ROME. — Darryl Zanuck, président et directeur de la Twentieth Century Motion Picture Company, est arrivé à Rome, et a annoncé avoir câblé à l'association des producteurs de cinémas, pour se faire autoriser à avoir une entrevue avec le Pape, pour discuter avec lui la situation.

Sa Sainteté a envoyé sa bénédiction à la campagne d'assainissement du cinéma entreprise aux Etats-Unis.

Amputations

TORONTO. — D'un groupe de trente-et-un films qualifiés d'immoraux par une organisation de censure catholique, 10 n'ont pas été soumis à la censure provinciale, sept furent refusés, et le reste admis après avoir subi plusieurs amputations. Le major J. C. Boylen, président du bureau a expliqué qu'un film du même nom montré au Canada, n'est pas nécessairement la sosie de son homonyme des Etats-Unis. Il semblerait que les studios font des copies *ad usum*, pour le Canada et certains autres pays où la censure est plus sévère qu'aux Etats-Unis.

NOUVELLES

Mort du R. P. Fiset

La congrégation des RR. PP. Rédemptoristes vient de perdre l'un de ses fils les plus hautement estimés dans la personne du Rév. Père Achille Fiset, économe de la maison d'Ottawa depuis sept ans, décédé dernièrement, à l'ge de 73 ans et 9 mois.

Mort du R. P. Gianfrancheschi

LE SAVANT JESUITE AVAIT FAIT PARTIE DE L'EXPEDITION NOBILE AU POLE NORD

CITE VATICANE. — Le savant jésuite, directeur du poste de radiophonie de la Cité du Vatican, le R. P. Giuseppe Gianfrancheschi, est mort à l'âge de 59 ans, administré des mains mêmes de Sa Sainteté le Pape Pie XII.

Le Père Gianfrancheschi souffrait depuis quelque temps d'un cancer à l'estomac et avait été transporté à l'hôpital récemment. Le religieux fut directeur de l'Académie grégorienne des sciences. Depuis 1921, il présidait une autre grande académie scientifique.

En 1928, le Père Gianfrancheschi fit partie de l'expédition Nobile au pôle nord. Il représenta le Vatican à de nombreux congrès scientifiques.

Ouvriers catholiques et enquêtes publiques

Les TROIS-RIVIERES, P.Q.—Les délégués au congrès annuel de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada ont adopté une résolution invitant le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux "de rendre public le rapport sur les enquêtes dans divers domaines' faites par le Comité Stevens sur les achats massifs et les écarts des prix.

En même temps, le congrès a approuvé une résolution exhortant les gouvernements à passer des lois contre les monopoles et corporations se rendant coupables d'exploitation du public. Ces compagnies ou trusts seraient passibles d'amende, de dissolution et leurs directeurs seraient passibles de prison.

Une autre résolution présentée par l'union nationale des briqueteurs, plâtriers et maçons incorporée des Trois-Rivières, demande la municipalisation de l'énergie électrique. Elle recomande au gouvernement provincial d'accorder son encouragement et son aide financière à toutes les municipalités qui désirent municipaliser leurs systèmes électriques afin d'acordcr des taux moins élevés aux consommateurs.

La lutte contre les criminels aux Etats-Unis

WASHINGTON. — Dans un discours à un club de journalistes, le procureur général Cummings a annoncé que l'automne prochain, avec l'assentiment du président Roosevelt, il convoquera des représentants de tous les Etats pour organiser la lutte contre les criminels de tout genre. La conférence, a-t-il expliqué, étudiera pratiquement tous les aspects du crime et les moyens de faire respecter la loi.

Dans son discours, M. Cummings a flétri la conduite des avocats malhonnêtes et des autorités corrompues qui cherchent à protéger le criminel.

Le Congrès....

(Suite de la page 3)

tient à attirer l'attention des Canadiens français de la province sur le fait qu'avec un encouragement raisonnable, la maison Dupuis Frères serait prête, nous dit-on, à établir un comptoir postal dans l'Ouest. Ce Congrès suggère donc aux Canadiens français, à chance égale, d'encourager cette maison pour leurs achats sur catalogue.

18. — Enseigner le patriotisme aux grands plutôt qu'aux petits.

19. — Que les fêtes de Dollard et de St-Jean-Baptiste soient des fêtes nationales, non pas des piqueniques d'argent, mais des ralliements nationaux.

❖ ❖ ❖

20. — Pour survivre nous croyons qu'il nous faut des chefs modèles. Donc, être des hommes d'exemple, des femmes de coeur pour élever la génération qui pousse afin qu'elle soit à son tour de taille pour transmettre la pensée française et la foi catholique en cette terre albertaine.

21. — Il est résolu à l'unanimité que le prochain Congrès général ait lieu durant la première semaine de juillet 1935, à moins que l'Exécutif n'en décide autrement.

❖ ❖ ❖

Les instituteurs bilingues du district d'Edmonton qui ont suivi les Cous de Pédagogie sous les auspices de l'A.C.F.A. sont heureux de communiquer leur haute appréciation au sujet des Cours donnés. Il va sans dire que beaucoup d'idées furent émises pendant ces leçons. Mais les heures accordées à chacun des professeurs étant trop limitées, la discussion qui jaillit naturellement du choc des idées n'a pu satisfaire les besoins de chacun.

Ils désirent:

1o. — Exprimer leur reconnaissance à l'A.C.F.A. pour l'organisation desdits Cours.

2o. — Porter un vote de remerciements à chacun des professeurs qui n'ont pas craint, malgré les fatigues d'une longue année scolaire, de mettre à leur disposition, leur talent de pédagogue.

3o. — Demander à l'A.C.F.A. de bien vouloir continuer ces Cours l'été prochain. Ils sont de nature à développer chez nous une mentalité canadienne-française et sauront, avec le temps, concentrer leurs énergies morales vers le but ultime que doit ambitionner tout éducateur canadien-français: créer dans nos écoles une atmosphère qui saura vivifier les aspirations religieuses et nationales de nos petits enfants.

4o. — Voir favoriser d'une manière spéciale les instituteurs et institutrices qui ont fait preuve de leur dévouement à la cause française en assistant à ces cours.

:::

EPITAPHE D'UN POETE

Ci, je gis. Doucement mes membres se reposent;
Je goûte l'éternel sommeil avec entrain.
Je composais des vers... Les vers me décomposent...
Salut à mon dernier quatrain.

:::

Fatiguée le matin

Monsieur J. Cartozzo d'Algiers, La., écrit: "Ma fille souffrait de maux d'estomac et se sentait fatiguée le matin dès son réveil. Le Novoro du Dr. Pierre la soulagea de ces malaises." Cette médecine de plantes, digne de confiance, stimule les fonctions de l'estomac, facilite la digestion et augmente l'appétit. Elle est seulement fournie par des agents locaux désignés par Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

PEG TOP

CIGARE 5¢

DEPUIS PLUS DE 50 ANS — LE BON VIEUX FAVORI

L. O. GROTHE, Limitée
Maison canadienne et indépendante

PRIX BAS D'ÉTÉ à la CÔTE DU PACIFIQUE

En vente jusqu'au 15 octobre
Retour limité
au 31 octobre, 1934

$80.00 ALASKA et retour de VANCOUVER

Repas et lits inclus sur mer.

Départ du bateau tous les lundi, du 18 juin au 27 août

Jasper Park Lodge

ouvert du 15 juin au 23 sept.

Toute information de votre agent local

CANADIEN NATIONAL

2010
Jour et nuit
Ville ou campagne

BLACK & WHITE
Avenue Centrale
En face
Bureau de Poste

TAXI

Northern Hardware Ltd.

Téléphone 2516

28 -- 10ème rue Ouest (Baker Block)
PRINCE-ALBERT, SASK.

Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualitée à des prix très raisonnables.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Bois de Construction

Bois de construction de premier choix. Assortiment très complet.

Les constructeurs de résidences trouveront ici ce qui leur faut.

Nos prix sont raisonnables et notre livraison rapide.

North Star Lumber Co. Ltd.

D'où viennent les marchandises de qualité supérieure

Cour de Prince-Albert — J. P. Hepburn, gérant

M. Paul Leduc

L'honorable Paul Leduc, C.R., avocat d'Ottawa, assermenté a été à titre de ministre des mines dans le cabinet Hepburn, M. Leduc est le premier député canadien-français d'Ottawa au parlement provincial à obtenir un portefeuille de ministre. Il représentera l'élément canadien-français d'Ontario, qui constitue plus d'un dixième de la population totale.

Le nouveau cabinet albertain

Trois nouveaux ministres qui ne faisaient pas partie du cabinet Brownlee

EDMONTON,—Le premier ministre R.-G. Reid et son nouveau cabinet, sont entrés en fonctions. Le nouveau ministère a été assermenté par le lieutenant-gouverneur W.-L. Walsh. Outre M. Reid, cinq autres ministres du cabinet Brownlee font partie du nouveau gouvernement qui comporte en outre trois nouveaux membres. Le seul ministre du cabinet Brownlee qui ne fasse pas partie du nouveau gouvernement est M. O.-L. MacPherson, que M. Reid a laissé de côté à la demande même de M. McPherson.

Les anciens ministres qui le demeurent sont MM. Perren Baker, ministre de l'éducation, George Hoadley, ministre de la santé et des téléphones; J.F. Lymburn, procureur-général; F.-S. Grisdale, ministre de l'agriculture, et Mme Irène Parlby, ministre sans portefeuille. M. Reid, premier ministre, a en outre le secrétariat provincial.

Les nouveaux membres du cabinet, tous députés de la législature, sont MM. J.-J. MacLellan, ministre des travaux publics; J. Russellove, trésorier provincial, et Hugh-W. Allen, ministre des terres et mines et des affaires municipales.

Le cabinet Hepburn

Le premier ministre Hepburn dit qu'il n'y a pas de ministre sans portefeuille

TORONTO,—Un nouveau régime libéral a été inauguré à Toronto quand le premier ministre Mitchell F. Hepburn et les neuf membres de son nouveau cabinet se sont rendus à Queen's Park pour assumer l'administration de la province d'Ontario qui fut entre les mains des conservateurs pendant 11 ans.

LE CABINET DE HEPBURN

Le cabinet libéral complet est le suivant:

Premier ministre, président du conseil et trésorier provincial, M. Hepburn.

Procureur général et ministre du travail, Arthur-W. Roebuck.

Secrétaire provincial, régistraire et ministre de la chasse et de la pêche, Harry-C. Nixon.

Ministre de l'éducation, Léonard J. Simpson.

Ministre de l'agriculture, Duncan Marshall.

Ministre de la voirie et des travaux publics, T.-B. McQuesten.

Ministre des terres et forêts, Peter Heenan.

Ministre de la santé, le docteur J.-A. Faulkner.

Ministre des mines, Paul Leduc.

Ministre du bien-être et des affaires municipales, David Croll.

Un accord de réciprocité commerciale entre le Canada et les Etats-Unis

OTTAWA,— La présence à Ottawa de W.-D. Herridge, ministre du Canada à Washington, et de deux des fonctionnaires de la légation a donné un regain d'actualité à une rumeur d'après laquelle des négociations seraient prochainement entamées pour la conclusion d'un accord de réciprocité commerciale entre le Canada et les Etats-Unis, notamment en matière de poisson, de bois et de bétail.

En vertu de pouvoirs qu'il a obtenus recemment, le président Roosevelt peut conclure des accords de trois ans et réduire de moitié les tarifs douaniers en vigueur aux Etats-Unis.

Informations religieuses et sociales

LES CHRETIENS-SOCIAUX ALLEMANDS DE TCHECOSLOVAQUIE

Les catholiques allemands de Tchécoslovaquie se groupent, du point de vue politique, dans le parti chrétien-social qui a gardé à la fois la dénomination et la structure de l'un des partis de l'ancienne Autriche. Ils ont tenu à la fin de mai leur congrès annuel et les délibérations en ont été suivies avec un vif intérêt par le public tchécoslovaque, en raison des difficultés que rencontrent les Allemands de Tchécoslovaquie du fait de la dislocation du parti hitlérien et de l'agitation créée parmi les adhérents des différents partis allemands par M. Henlein et sa "Heimatsfront". La politique du parti a été exposée, par Mgr Hilgenreiner, son leader, ainsi que par le député Luschka et le sénateur Stolberg. Il ressort avant tout de leurs déclarations que le parti doit absolument reposer sur des bases démocratiques et travailler au maintien du régime démocratique qui seul peut garantir les droits des minorités. Ces déclarations ont été favorablement commentées par le public tchécoslovaque. Le parti a du reste élaboré aussi un nouveau statut définissant la collaboration des jeunes. C'est dans la logique des choses puisque tous les partis politiques de Tchécoslovaquie se préoccupent au plus haut degré de satisfaire leurs jeunes adhérents qui réclament un rôle plus marquant. Le sénateur Stolberg a enfin résumé de la façon suivante la politique des chrétiens-sociaux allemands: 1o le parti doit prendre une attitude positive à l'égard de l'Etat et des formes démocratiques de gouvernement; 2o la société doit être divisée d'après le caractère local, national et culturel, ce qui est de la plus grande importance pour la culture nationale chrétienne et pour l'établissement d'une saine économie; 3o ces divisions doivent servir de cadres à une administration largement autonome.

On sait que le parti démocrate-français a pris l'initiative de la fondation à Paris d'un secrétariat international réunissant tous les partis démocratiques basés sur les principes chrétiens. Un grand nombre de partis politiques appartenant à différents Etats y ont donné leur adhésion et les réunions ainsi que les congrès annuels ont pris une grande importance pour la connaissance mutuelle des hommes politiques chrétiens. Le parti populaire tchécoslovaque, invité à plusieurs reprises à participer au fonctionnement de cet organisme international, n'a pas encore donné son adhésion formelle, mais il a déjà été représenté à plusieurs reprises aux réunions du Secrétariat par un observateur amical, M. l'abbé Dvornik. Les chefs du parti ne jugeaient pas le moment venu de collaborer ouvertement avec les autres partis politiques basés sur les mêmes principes démocratiques et chrétiens; ils avaient d'abord, en effet, à régler des questions assez difficiles à l'intérieur même de l'Etat. Mais le parti populaire tchécoslovaque peut maintenant sortir de sa réserve et prétendre à un certain rôle dans le domaine international. Sa force a grandi au point d'en faire une puissance dans l'Etat et sa collaboration s'impose à tout gouvernement démocratique. Son chef, Mgr Sramek, qui détient un portefeuille dans le cabinet actuel, a donc décidé l'adhésion au secrétariat international de Paris. Cette adhésion et la collaboration du parti populaire tchécoslovaque avec le parti démocrate-populaire français ont été scellées par la visite du député Ernest Pezet, membre de ce dernier groupe politique, secrétaire de la Commission des affaires étrangères de la Chambre française et spécialiste des questions concernant l'Europe centrale. M. Pezet a été l'hôte du parti populaire à Prague et à Brunn; il a conféré durant son séjour avec les chefs du mouvement catholique en Tchécoslovaquie, les ministres Srameck et Dostalek, l'Abbé Tisso, ancien ministre, et surtout avec le leader des populistes slovaques Mgr Hlinka, ainsi qu'avec le chef des chrétiens-sociaux allemands Mgr Hilgenreiner et quelques représentants des catholiques hongrois et des gréco-catholiques. Il a fait ensuite un voyage d'études à travers toute la Tchécoslovaquie, accompagné par un délégué du parti populaire tchécoslovaque, l'abbé Fr. Dvornik, professeur à l'Université Charles IV. Le représentant du parti démocrate-populaire français a été reçu partout avec un enthousiasme, qui a montré combien les catholiques français sont aimés et admirés par leurs coreligionnaires tchécoslovaques. Ajoutons que le parti populaire tchécoslovaque sera représenté à la prochaine réunion du Secrétariat international qui se tiendra à Paris les 23 et 24 juin, par deux délégués, le chanoine Svetlik, député et l'abbé Dvornik, professeur d'Université. Cette décision du parti populaire tchécoslovaque de collaborer avec les partis chrétiens étrangers a été salué avec une réelle satisfaction par ses membres et, d'une façon générale, par tous les catholiques tchécoslvaques.



Longévité assurée
pour votre maison

Le bois sans peinture ne dure pas et vous coûte cher. Protégez-le contre les avaries avec notre "police assurant du 100%".
La peinture protège et embellit votre propriété.

Peinture "100% pure"
MARTIN - SENOUR

est une assurance pour votre foyer. Le mélange de blanc-de-plomb, oxide de zinc, couleurs pures et d'huile de lin, vous donne cette peinture 100% pure, qui assure la protection. Elle s'étend bien et est économique. Nous en avons de toutes les couleurs.

En vente
KERNAGHAN H'DWE, LTD
PRINCE ALBERT, Saskatchewan



LES FETES DE SAINTE BERNADETTE A NEVERS

Un triduum solennel vient d'être célébré à Nevers. Plus de 20 évêques entourés de Monseigneur Flynn, évêque de Nevers et Son Eminence le Cardinal Verdier — N.P.M., — Un aspect de la cérémonie le 17 à Saint-Gildard.

LA RENTREE DU POIVROT

Elle. — Tu dis qu'il est une heure? J'entends trois coups.

Lui. — La pendule bé-bé-bégaie...

EN AMERIQUE DU SUD

—Alors, colonel, je vous retiens à dîner?

—Impossible, mon général!... Nous avons une révolution à midi et demi!

RAFFINEMENTS DE L'EDUCATION

Une pensionnaire, qui jouait au tennis, ne put retenir ce cri du coeur:

—Oh! que je sue!

—Mademoiselle, lui dit sa surveillante, il me plairait de ne plus entendre de telles expressions de votre bouche. Veuillez vous rappeler que les bêtes suent, que les hommes transpirent et que les jeunes filles bien élevées se contentent d'avoir chaud.

"LUI, DIS-JE, ET C'EST ASSEZ"

On sait que les Ecossais jouissent d'une solide réputation de ladrerie. Or l'avarice de M. MacPherson est célèbre même à Aberdeen. C'est tout dire...

Pour la fête de sa femme, MacPherson a cependant délié les cordons de sa bourse: il a fait photographier un de ses deux fils. Et, comme sa femme lui demande:

—Pourquoi John et pas Jim?

Il répond:

—Pourquoi faire? Ils sont jumeaux...

A CHICAGO

L'actrice. — Je veux que vous m'obteniez un divorce.

L'avocat. — Volontiers. Ce sera cinq cents dollars.

L'actrice. — Jamais! Je peux fai[illegible]

Le plus délicieux des thés
THÉ "SALADA"
'Frais des plantations'
6557

De l'Arctique à l'Antarctique

NEW-YORK,— Pour la première fois dans l'histoire, les deux extrémités de la terre: l'Arctique et l'Antarctique ont été reliés, grâce à la radio.

Des signaux radiophoniques ont été lancés d'un point du nord-ouest de l'Alaska, dans l'Arctique, à la *Petite Amérique* dans l'Antarctique, via New-York.

M. Charles J. V. Murphy, officier télégraphiste de l'expédition Byrd, a fait savoir au poste de New-York, qu'il avait capté les signaux de l'Arctique mais que ceux-ci n'étaient pas très clair.

L'Antarctique a répondu à son tour par des signaux d'amitié mais l'on n'a pas su s'ils avaient été captés par l'Alaska.

51e Exposition Annuelle
de Prince-Albert

30-31 juillet 1-2 août

La grande démonstration régionale de la Saskatchewan

Les entrées dans les diverses classes se terminent le

24 juillet

CHEVAUX, BESTIAUX, MOUTONS, POURCEAUX, VOLAILLES, PRODUITS LAITIERS, PRODUITS D'AGRICULTURE et D'HORTICULTURE, PRODUITS DOMESTIQUES, TRAVAUX DE FANTAISIE etc.

Courses de chevaux - harnais et course
Tournoi de balle-au-camp

Chaque soirée venez voir "Canadian Capers of 1934"

REVUE ATTEIGNANT SON APOGEE AVEC LE FESTIVAL DE BALLONS. EN PLUS DES SCENES GRATUITES SUIVANTES DANS L'APRES-MIDI ET LA SOIREE.

HARLIN BROS.
Patins à roulettes, comédiens mirobolants
Marie Marvel & Co.
Trois actes comprenant un cirque de chèvres, de chiens, et de singes. Jonglerie, etc.

LES "FIVE LEES"
Dans trois actes aériens palpitants
CHRISTY DUO
en deux actes sur des fils lâches, etc

LUNDI - - - journée des enfants
MARDI - - - journée des fermiers
MERCREDI - - - journée des citoyens
JEUDI - - - journée pour tous

PREPAREZ-VOUS A PASSER 4 JOURS A LA GRANDE EXPOSITION

Hennies Bros. Mid-Way dans la zône des amusements
NEUF PROMENADES MAJEURES — 10 GRANDS SPECTACLES
C'EST LA PLUS GRANDE DEMONSTRATION DE L'AMERIQUE — LA 1ère FOIS DANS LE CANADA

THOS. C. WATSON, président — J. P. CURROR, sec.- gérant

"Où la ville et la campagne se rencontrent"

Choses agricoles

Etat des récoltes

Voici un bref résumé des rapports télégraphiques envoyés au bureau-chef de la banque de Montréal par les gérants des branches locales du Canada.

IESME. — La récolte est généralement bonne dans toute l'Alberta, le nord de la Saskatchewan et du Manitoba, mais dans le sud de la Saskatchewan et dans certaines parties du centre et du sud du Manitoba, c'est plutôt pauvre. La grêle a causé des dommages qui n'ont pas l'air sérieux sauf en quelques endroits de la Sask. et de l'Alberta. Considérant les conditions dans les provinces des prairies en général, une compagnie de grain estime l'état de la récolte à 70 p.c. de la normale. Dans Québec, la récolte s'annonce bien en général et la température est favorable. En Ontario, la pluie et la chaleur aident à la récolte tardive mais bonne. La récolte de foin est presque toute faite; il y en a moins, mais il est de bonne qualité. Dans les maritimes, le développement est moyen et la pluie est rare. En Colombie, les conditions sont bonnes.

Provinces des prairies

ALBERTA — Secteur nord-est. — Le blé est épié à une moyenne hauteur, le fourrage vert et les pâturage poussent bien.

Secteur sud-est. — La récolte sur jachère d'été est entre passable et bonne.

Secteur ouest. — Le grain dans le nord surtout pousse vite et les pâturages sont bons.

SASKATCHEWAN. — Secteur nord. — Le blé en général annonce bien quoique tardif. Le fourrage vert progresse vite.

Secteur sud. — Le blé sur la jachère d'été est irrégulier et court. La semence sur le chaume est pauvre. Les pâturages ont meilleure allure mais il faut encore de la pluie.

MANITOBA. — Il y a [illegible] d'épié et assez d'humidité pour le reste de la saison. La récolte de foin est commencée. Dans le secteur est, la récolte en terre forte est satisfaisante, mais en terre légère et où l'humidité a été excessive c'est plutôt pauvre. Dans le secteur ouest, à la suite de la sécheresse du printemps, le grain, le fourrage vert et le foin, sont minces et courts.

Province de Québec

Dans tous les secteurs, les terres à foin continuent à progresser. Une moyenne récolte est en vue. Les pâturages sont en bonne condition. La récolte de grains et de patates s'annonce bien. Une grosse récolte de fraises a été mise sur le marché; les framboises commencent à se vendre et elles promettent beaucoup. La récolte de pommes semble être en-dessous de la moyenne.

Province d'Ontario

Le blé d'automne mûrit vite, mais le rendement sera en bas de la moyenne. Le blé du printemps progresse bien. Le fourrage vert, dont l'étendu a été considérablement augmenté, est satisfaisant. Le blé d'Inde a bénéficié de la chaleur et se développe favorablement. Les pâturages montrent du progrès mais souffrent encore de la sécheresse. Les pois de conserve sont au-dessous de la normale. Les plants de tomates poussent bien. La betterave à sucre est irrégulière et le rendement sera pauvre. Les dommages causés par la gelée de l'hiver sont plus considérables qu'on ne le croyait et on s'attend à une petit récolte de pommes, de pêches, de poires, et de prunes. Les plants de tabac vont bien, mais le ver gris cause des dommages en certains endroits et les grands vents diminueront les rendements.

Provinces maritimes

Dans l'île du Prince-Edouard, le grain est satisfaisant. On présage une forte récolte de foin. Dans le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse la pousse est bonne.

Colombie canadienne

La récolte de foin est excellente. On s'attend à un rendement de cent pour cent de grain. Les petits fruits sont abondants. Il y a beaucoup de pâturages.

Les pluies de juin ont sauvé les récoltes dans les années de sécheresse

L'HUMIDITE EST BIEN EN BAS DE LA NORMALE POUR LA PREMIERE MOITIE DE 1934.

Il y avait dans le district de Regina depuis janvier jusqu'à juin 1934 3.78 pouces d'humidité de moins que pendant la période correspondante de l'année dernière.

L'humidité — comprenant la neige et la pluie — était en 1933 9.78 pouces, comparativement à 6.00 pouces pour la même période cette année.

RAPPORTS OFFICIELS

Les pluies de juin ont toujours été considérées comme nécessaires au développement de la récolte et, de fait, cette année, il y a eu plus de pluie en juin que jamais depuis 1928.

Le mois dernier, il est tombé 3.34 pouces contre 2.78 en juin 1933; 2.95 en 1932; 2.48 en 1931; 2.91 en 1930; 1.93 en 1929; et 5.56 en 1928.

Retour en 1933

L'année 1933 fut la plus humide depuis 1927.

Voici les chiffres comparant 1933 et 1934 entre janvier et juin:

	1933
Janvier	.67
Février	.51
[illegible]	.72
[illegible]	.78
[illegible]	4.32
Juin	2.78
Total	9.78

	1934
Janvier	1.03
Février	.27
Mars	.50
Avril	.15
Mai	.71
Juin	3.34
Total	6.00

Plus de deux millions de pertes par la grele

REGINA. — On estime à plus de 2,000,000 les dommages causés par la grêle aux récoltes de grain depuis deux ou trois semaines en Saskatchewan. La plus sérieuse tempête fut celle des districts de Young et de Plassey, mardi de la semaine dernière.

C'est l'opinion des agents d'assurance pour la grêle après avoir reçu 200 réclames pour dommages.

Le fort de la tempête se trouvait à Assiniboia, Readlyn, Young, Plassey, Senlac, Unity, Macklin, Rutland et Indian Head.

Le fromage en Saskatchewan

L'industrie du fromage, bien qu'elle soit encore à l'état d'enfance, a fait un progrès sensible depuis quelques mois. La plus grande part de la consommation du fromage en Saskatchewan est celui de ses propres manufactures. Ces manufactures ne fonctionnent pour la plupart que durant les mois d'été, disons de mai à septembre ou octobre. Nous trouvons les plus florissantes de ces manufactures à Albertville, Boutin, Biggar, Debden, Englefeld, Henribourg, LeRoy, Lisieux, Mottes, Prud'homme, Zénon-Park. L'Association Coopérative Laitière de Saskatoon fonctionne toute l'année et fabrique le fromage.

En mai dernier, 50,669 livres de fromage sortirent des manufactures de la Saskatchewan. Juin, juillet et août accuseront une grande augmentation. On estime à environ trois quarts de million de livres le rendement annuel du fromage dans cette province.

L'élevage du bétail dans le Royaume-Uni

LONDRES. — Le ministre de l'agriculture, M. Walter Elliot, vient d'annoncer que le gouvernement projette de subventionner l'élevage du bétail dans le Royaume-Uni. Il affectera $15,000,000 à ce projet. Cette somme sera distribuée d'ici le 31 mars 1935, à raison de $1.23 le quintal de bêtes sur pied et de $1.43 le quintal de bêtes abattues. L'Etat se remboursera les 15 millions au moyen d'un droit sur la viande importée, réglementera la viande.

La récolte du blé en Europe

D'après l'Institut international d'agriculture de Rome, la récolte de blé s'annonce, dans l'ensemble des pays européens, nettement au-dessus de celle exceptionnellement abondante, d'ailleurs, obtenue en 1933.

La production des pays importateurs s'établirait à 310 millions de quintaux et celle des pays exportateurs: les quatre pays danubiens, la Pologne et la Lithuanie, autour de 90 millions. Au total, la production serait autour de 400 millions de quintaux.

La récolte européenne de 1934 serait, dès lors, d'environ 70 millions de quintaux inférieure à celle de l'an dernier, la différence en moins se répartissant à peu près également entre les deux groupes de pays importateurs et exportateurs.

Cependant, elle serait, par contre, sensiblement égale à celle de 1932, année fort abondante, et dépasserait souvent de beaucoup, toutes les récoltes précédentes, y compris celle de 1929.

Dans l'U. R. S. S., la situation laisse encore prévoir d'assez bonnes récoltes, le résultat étant naturellement subordonné encore à la pluviométrie de juin et de juillet.

CHAMPION DU BLE

CALGARY. — Joseph H. B. Smith, grand champion international des producteurs de blé, a ajouté d'autres palmes à son ruban. Il a remporté le championnat du blé dur du printemps à l'exposition annuelle du Stampede.

Renseignements

Frais de production des récoltes sur la ferme

Les données sur les frais de production, inscrites fidèlement pendant plusieurs années et bien interprétées, permettent de faire une sélection plus intelligente des récoltes et de mieux régler la proportion à cultiver de chaque récolte. Chaque cultivateur a son système à lui, tel ce cultivateur dont la grande vergnait de prendre feu. Ses voisins, accourus à son secours s'empressaient de sortir les bestiaux de ses étables, puis les machines. Ils virent alors le cultivateur qui essayait vainement d'arracher la porte de la grange et lui demandèrent, "Que diable vas-tu faire de cette vieille porte". "C'est que, répondit le cultivateur, tous mes chèques de ces cinq dernières années sont inscrits sur cette porte, et c'est pour cela que je veux la conserver." Il y a d'autres moyens d'évaluer les frais de production de la récolte et l'on trouvera des renseignements utiles sur ce point dans les derniers bulletins sur ce sujet (No 159 pour les Provinces des Prairies; No 168 pour l'Est du Canada) publiés par le Ministère fédéral de l'Agriculture.

Transition de la culture

Autrefois, il y a bien des années la culture n'était pas une industrie mais plutôt une tâche, un gagne-pain, et cependant si la tâche était bien faite, elle garantissait l'existence et peut-être même la vie du cultivateur dans sa vieillesse. La terre était bon marché; dans bien des endroits on pouvait l'obtenir en s'y établissant, tout simplement. Les taxes n'avaient pas d'importance pratique; la terre était vierge et fertile; les insectes et les maladies étaient en quantité insignifiante et la valeur de la terre ne cessait d'augmenter. L'augmentation de la valeur de la terre était seule suffisante pour rendre le cultivateur indépendant dans sa vieillesse. Tout cela a bien changé aujourd'hui: la culture qui n'était qu'un gagne-pain est devenue une industrie compétitive hautement spécialisée. — Délibérations de la Conférence mondiale du Grain.

Blé donné aux bestiaux

La quantité de blé employée pour l'alimentation des bestiaux et des volailles au Canada pendant la saison de récolte 1933-34 est évaluée provisoirement à 16,982,000 de boisseaux, soit 6.3 pour cent de la récolte de 1933, contre 21,996,000 boisseaux s'expliquant par le fait que la récolte a été plus faible en 1933 et les prix du blé plus élevés en 1933-34; elle s'explique également par la grosse diminution qui s'est produite dans la population porcine (environ 500,000 entre décembre 1932 et décembre 1933), et par une diminution, pendant la même période, d'environ 2 millions dans le nombre de poulets.

L'Inde comme producteur de blé

On néglige souvent de tenir compte de l'Inde dans l'étude de la situation du blé, dit le Dr T. W. Grindley, chef de la Division de l'Agriculture, Bureau de la statistique, non pas que les emblavures et leur production soient insignifiantes, car en réalité l'Inde se classe avec les plus grands producteurs, mais parce que la récolte qui est presque entièrement consommée au pays, n'exerce qu'une influence secondaire dans le commerce mondial. L'Inde est un pays de production sur une petite échelle, de faible rendement par acre, de faible consommation par tête, et normalement de faibles exportations, qui sont réglées en grande partie par la dimension de la récolte. Les emblavures de blé sont grandement affectées, non pas tant par les forces économiques que par la température. De grandes diminutions se produisent, lorsque les pluies du mousson, qui tombent entre juin et septembre, avant les semailles, sont légères; il y a, par contre, une tendance à augmenter les emblavures lorsque les pluies sont fortes. Il ne tombe que très peu de pluie pendant la saison de végétation. On a développé l'irrigation pendant la période à l'étude et cette irrigation fait compensation jusqu'à un certain point pour le manque de pluie. Au cours du dernier siècle la population de l'Inde a augmenté de 20 pour cent, passant de 294 à 353 millions d'âmes.

La mouche à scie de la tige du blé

La mouche à scie de la tige du blé est l'un des plus grands fléaux du blé sur les prairies canadiennes, et elle ne cesse de se propager.

Comme le fait remarquer M. H. L. Saemans, entomologiste préposé au laboratoire de Lethbridge, il y a plusieurs moyens de la combattre. Dans les districts où l'on peut labourer en automne avec une charrue à versoir, ce labour fournit un excellent moyen répressif, à condition que les chaumes infestés soient retournés et enfouis. Une charrue à disques ne convient pas, car elle laisse trop du chaume exposé et les mouches à scie peuvent en sortir. Un hersage superficiel, à l'automne ou au printemps, qui laisse le chaume à la surface, est plus utile qu'un labourage au disque, mais il n'est pas suffisamment efficace pour que l'on puisse le recommander d'une façon générale. Le brûlage du chaume ne vaut rien non plus, car il est presque impossible de produire une chaleur suffisante dans la terre pour atteindre les pupes ou les larves de la mouche, au pied des chaumes. Il faudrait, afin d'obtenir une température assez chaude à la base des chaumes pour tuer les larves, que l'on fasse brûler une couche de paille d'au moins 12 pouces d'épaisseur sur toute l'étendue du champ.

Les récoltes-pièges sont un moyen répressif utile. Ce système consiste à semer une bande d'une récolte exposée aux attaques de la mouche à temps pour qu'elle soit suffisamment avancée pour attirer les mouches à l'époque où celles-ci pondent leurs oeufs. On détruit alors les larves qui se développent dans cette récolte-piège en coupant cette récolte, ce qui se fait vers la mi-juillet pour le blé et le seigle; la plante elle-même si c'est de l'avoine ou du brome inerme se charge de les détruire. La récolte-piège est semée en une bande de 20 à 30 pieds de large autour du bord extérieur du champ, et aussitôt que possible dans la saison. On peut se servir de blé, d'avoine ou de seigle comme récoltes-pièges temporaires, tandis que le brome inerme fait une excellente récolte-piège permanente. Les larves de la mouche à scie attaquent le blé et le seigle avec voracité et peuvent parvenir à maturité dans les tiges. Lorsque ces plantes sont employées comme piège on peut les couper pour en faire du foin entre le 15 juillet et le 1er août pour détruire les larves. L'avoine et le brome inerme détruisent les larves qui s'y nourrissent et peuvent être mis en culture pour la production du foin ou de la semence.

Malgré la forte diminution notée dans les exportations canadiennes de blé en France en ces deux dernières années, ce produit figurait encore pour 61.56 pour cent dans les ventes totales du Canada en France en 1933.

Un facteur qui est favorable à l'utilisation des tabacs canadiens et des autres tabacs de l'Empire dans le Royaume-Uni est la décision de la part du gouvernement des Etats-Unis de limiter l'étendue des plantations de tabac et de faire remonter les prix à un niveau plus économique en augmentant le prix de vente aux fumeurs.

LES BLÉS

Issu des immortels pionniers d'autrefois,
Robuste et courageux comme l'étaient ses pères,
Qui bravaient l'Iroquois jusque dans ses repaires,
Un jeune bûcheron s'enfonce sous le bois.

Loin de toits orgueilleux et de pompeux pavois,
Loin des bruits incessants des grands flots populaires,
Il se taille un domaine et durant de longs mois
Plonge la hache au flanc des arbres séculaires.

Quand un pan de forêt est tombé sous son fer,
Le défricheur y fait courir un feu d'enfer,
Qui dévore rameaux, mousses, racines, herbes...

L'homme est épouvanté de son oeuvre de mort;
Mais il sourit bientôt, libre de tout remords,
En voyant devant lui, rayonner des gerbes.

W. CHAPMAN.

La capacité des incubateurs dans les 178 couvoirs approuvés sous le système d'approbation de couvoirs du Ministère fédéral de l'Agriculture, est de 2,043,400 poussins.

D'après un recensement économique, la valeur des clôtures, bâtiments, bains, bergeries, granges, abreuvoirs et autres améliorations dans les herbages du sud de la Saskatchewan, est en moyenne de 49 cents par acre.

Le maïs ou blé d'Inde, qui est indigène au continent américain était cultivé en Chine sous le nom de "Grain impérial" longtemps avant que les premiers colons blancs soient arrivés dans l'Amérique du Nord.

L'étendue totale de l'Ecosse, en dehors des eaux intérieures, est de 19,070,000 acres, dont un quart est en culture et en herbages permanents; une moitié en pacages naturels terres montagneuses recouvertes de bruyères) et un quart en forêts et en villes.

La production de la laine en Argentine, dans la saison courante, est évaluée provisoirement 1er octobre 1933 au 30 septembre 1934) à 368,000,000 livre en suint). Ceci représente environ une augmentation de 10,000,000 livres sur la saison dernière et une augmentation de 23,000,000 livres sur la moyenne pour la période 1928-31-32.

Le Comité d'embellissement du Canada a été prié de recommander aux différents services de la voirie du Dominion d'adopter un programme précis dans la mesure où ils le peuvent, pour l'embellissement du pays.

Il est illégal au Maroc français, de même qu'au Canada, d'importer de transporter pour la vente, d'offrir en vente, de vendre ou de céder sous la désignation de blé de semence du blé qui contient plus de un pour cent d'impuretés ou plus de deux pour cent de grains cassés.

Le marché

Le bétail

PRINCE-ALBERT

Arrivées: 8 bestiaux, 100 porcs, 35 moutons.

Porcs, fermes à $8.25 pour livraison au camion et $8.35 pour bacons nourris et abreuvés; sélects, $1 prime; bouchers, $1. escompte; lourds, $7.75; truies, $4.50 à $5.

SASKATOON

Arrivées: 20 bestiaux et 45 porcs.

Quelques bouvillons et génisses d'assez bonne qualité rapportèrent $4 à $4.25; bouvillons de qualité ordinaire, $2.75 à $3.50; communs, $1.50 à $2.25.

WINNIPEG

WINNIPEG. — Arrivées, 720 bestiaux, 490 veaux, 950 porcs, 275 moutons.

Bons veaux, $3.50 à $4; ordinaires et moyens, $1.50 à $3.

Porcs, fermes; bacons, $8.75; lourds, $6 à $8.25; truies, $5 à $5.50.

Les grains

BLE. — No. 1 dur, 83 3-4; No 1 nord, 82; No. 2 nord, 79; No 3 nord, 76 3-4; No 4, 74; No 5, 66 1-2; No 6, 64 1-2; Fourrage, 59 1-2; voie, 82.

Amber Durum. — No 1, 90 3-8; No 2, 84 7-8; No 3, 77 3-8; No 4, 76 7-8.

AVOINE. — 2 C. W., 38 3-4; 3 C. W., 35 3-4; Ex. 1 fourrage, 35 3-4; No 1 fourrage, 34 3-4; No 2 fourrage, 33 3-4; rejetée, 30; voie, 38 3-4.

ORGE. — 3 C. W., 45; 4 C.W., 43 1-2; voie, 45.

LIN. — 1 N. W., 160 3-4; 2 C. W., 156 3-4; 3 C.W., 146 3-4; rejeté, 146 3-4; voie, 160 3-4.

SEIGLE. — 1 C. W., 57 1-2; 2 C. W., 57 1-2; 3 C.W., 52 1-2; voie, 57 1-2.

Le Change

Dollar américain à Montréal, 98 7-8.
Livre Sterling à New-York, 5.04 3-8
Livre Sterling à Montréal 4.98 1-2
Dollar canadien à New-York, 1.00 1-8
Franc à Montréal, 5.53 1-4.

USE HOLLAND
EXTRA PRIME
BINDER TWINE
Excels in LENGTH STRENGTH and EVENNESS
MADE BY UNITED ROPEWORKS ROTTERDAM HOLLAND
QUEEN CITY 550 yds PRAIRIE CITY 600 yds
Notre nouveau traitement très efficace contre les insectes qui coupent la corde dans le quinteau fut découvert par le United Ropeworks et leur est exclusif.
HAROLD and THOMPSON
GENERAL SALES AGENTS - REGINA SASK.
See your nearest HOLLAND Dealer

THE PATRICIA Confectionery
AVENUE CENTRALE
Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.
Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville
Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

MONUMENTS — PIERRES TUMULAIRES
en granit, marbre ou pierre
Prix adaptés à toutes les bourses
Sask. Marble & Construction Company, Limited
140, 6e rue est Prince-Albert
ETABLI EN 1905





F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

Porcs peuvent être finis *plus vite, mieux* et avec moins de grain si on ajoute dix livres de *rebuts* à 100 livres de soignage. Essayez cela avec quelques-uns de vos porcs.
Bétail a besoin de *phosphates* pour combler le manque de minéral dans la nourriture ordinaire. Ajoutez 2% de *Animal Builder* à la moulée ou encore mieux, mélangez 30 livres de *Animal Builder* dans 70 livres de gros *sel* et laissez-y puiser le bétail.
Volaille les poussins ont surtout besoin d'une grande quantité de protéine pour un développement sain. Servez-vous de notre *supplément* avec le grain de la place et élevez de vraies bonnes volailles.
Izal est le désinfectant le plus effectif et le plus économique. Une partie d'IZAL dans 600 parties d'eau fera l'affaire de n'importe quel bâtiment.
BELL'S Ltd.
PRINCE-ALBERT, SASK.

W. G. Hounsell
Nous ressemelons les caoutchoucs et les couvre-chaussures
Boutons pression ou "zipper" posés aux couvre-chaussures
Feutre pour langues ou semelles intérieures. — Lacets pour toutes chaussures
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - Sask.

Visitez Notre Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

Satisfaction Garantie
Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.
Prix raisonnables
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 PRINCE-ALBERT, SASK.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Tournée du Patriote

Willow-Bunch

Samedi, le 7 juillet. — En route pour Willow-Bunch, patrie de notre copain Lionel, où nous nous proposons de passer un heureux congé. Malgré la chaleur, la poussière et les sauterelles, nous parvenons au terme de notre course sans trop d'incidents. Là, M. le curé Kugener nous reçoit, comme il sait si bien le faire, avec enthousiasme et générosité. Ses bontés ne cessèrent pendant notre séjour chez lui, de sorte que nous nous sentons parfaitement chez nous. Le congé fini, nous continuons notre visite patriotique. C'est aujourd'hui *le 8 juillet*, et c'est encore à Willow-Bunch, à la Salle Lebel, que nous donnons notre soirée. C'est en réalité ici le "Bel Auditoire"! Ces bons Canadiens de Willow-Bunch, par leurs nombreux encouragements et leurs rires prolongés, nous manifestent leur patriotisme bien en vie. Le réveillon nous est servi chez M. Cadieux, vice-président général de l'A.C.F.C. Merci donc à M. le curé Kugener pour toutes ses cordialités à notre égard, et aussi a M. Cadieux et à l'A.C.F.C.

Lisieux

Lundi, le 9 juillet. — Ce matin, avant de nous mettre en route pour Lisieux, nous entourons notre voiture d'un fil grillage vert; c'est une vraie barricadé, et surtout une barricade pratique, qui nous protège des envahissements sauterelleux. Nous partons donc, suivant des sentiers tortueux, serpentant un terrain valonneux, et bientôt, au détour d'un côteau, nous voyons Lisieux à quelques arpents devant nous. Bientôt, nous sommes arrivés et M. le curé Lussier, ancien confrère du R. P. Guy, O.M.I., nous attend, les bras ouverts. Ce soir, une assistance nombreuse et sympathique applaudit aux ingéniosités médicales, du toujours joyeux Balourdin. Merci donc à M. le curemerci aussi au cercle de l'A.C.F.C. qui compte dans son exécutif un ancien élève du Collège Mathieu, M. Léo Isabel.

St-Victor

Mardi, le 10. — C'est à la suite d'une gracieuse ondée que nous quittons Lisieux, en route pour St-Victor. Ici, notre ami "Chap", chauffeur authentique et expérimenté, est obligé de faire des exercises violents au volant, afin d'éviter une arrivée sens devant derrière à St-Victor, car, les chemins sont fort glissants. Enfin, sans encombres nous arrivons chez le bon M. le curé Magnan, pasteur si dévoué. Une salle comble nous prodigue de nombreux et sympathiques encouragements. Merci à M. le curé qui sait si bien nous rendre à l'aise.

Coderre

Mercredi, le 11 juillet. — Ce matin, nous nous remettons en route de bonne heure, car notre Révérend Père Directeur nous annonce que le diner se prendra à Gravelbourg. Les chemins sont secs et nous filons d'une allure convenable, lorsqu'un pneu d'arrière nous annonce avec bris sa fatigue, il est hors d'haleine. Vingt minutes et nous le mettons en repos après l'avoir remplacé. Et, sans autre déboire, nous faisons halte au Collège à midi et quart. La soupe nous attend, chaude d'impatience. Ce soir nous jouons à Coderre et après la séance, nous revenons coucher aux quartiers généraux.

Gravelbourg

Jeudi, le 12 juillet. — 8 heures et demie, et le rideau de la Salle St-Jean-Baptiste se lève devant un auditoire relativement petit; nous jouons tout de même, et pour terminer cette séance, Son Excellence Mgr Melanson parle chaleureusement du bon journal et du Collège, dont nous faisons partie. Merci, Monseigneur, de l'attachement que vous nous portez.

Laflèche

Vendredi, le 13 juillet. — Jour de mauvaise augure, n'est-ce pas? Nous nous rendons à La Flèche ce soir; M. le curé Lussier nous reçoit cordialement. L'auditoire est relativement mince ici, mais les âmes patriotiques qui s'y trouvent nous encouragent bien sincèrement et nous prodiguent de sympathiques applaudissements. Le réveillon nous est servi chez M. A.-N. Bourassa. Merci donc à Monsieur Lussier. Merci à M. Bourassa et aussi au cercle de l'A.C.F.C.

Meyronne

Samedi, le 14 juillet. — C'est de Gravelbourg que nous partons pour aller payer une visite à Meyronne. L'assistance qui nous attend est assez satisfaisante pour cette paroisse. Quelques applaudissements bienveillants nous encouragent beaucoup. Nous partons satisfaits pour retourner à Gravelbourg. Au revoir, la semaine prochaine...

:::

PELERINAGE A STE-ANNE

SAINT-BRIEUX. — Le Pèlerinage annuel en l'honneur de la bonne Ste-Anne aura lieu à St-Brieux, le jeudi 26 juillet, et sera présidé par Son Excellence Mgr J.-H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert.

A partir de 6 heures, la messe sera dite et la sainte communion distribuée à chaque heure de la matinée. On entendra les confessions dans les diverses langues. La grand'messe aura lieu à 10 heures 30 et la procession à 2 heures 30.

Tous les dévôts clients à sainte Anne sont cordialement invités à se trouver présents à cette grande fête et à honorer ainsi leur céleste Patronne.

:::

DECES DE MME EMMANUEL BIENVENUE

Les obsèques

TITANIC, Sask. — Le 30 juin, toute la paroisse Ste-Anne de Carlton, plongée dans le deuil, conduisait a sa dernière demeure la dépouille mortelle de Mme Emmanuel Bienvenue, une foule considérable de parents et d'amis des paroisses voisines: Duck-Lake, Rosthern, Marcelin, Blaine-Lake, protestants comme catholiques, étaient venus rendre les derniers devoirs à cette vaillante femme qui avait su se faire aimer de tous.

La messe de Requiem fut chantée par M. LeSaun, curé de la paroisse, assisté du R. P. LeChevalier, de l'Ecole Indienne de Duck-Lake, et de M. Houle, curé de Blaine-Lake, comme diacre et sous-diacre. M. Auclair, curé de Rosthern, assistait au choeur.

La paroisse de Carlton perd en Mme Bienvenue une de ses meilleures bienfaitrices. Originaire des Côtes-du-Nord (France), elle vint au Canada en 1902 avec son mari et ses enfants. Après les durs débuts de la vie des pionniers, elle se trouvait à la tête de l'une des plus belles fermes des environs; mais loin de se laisser griser par le succès, les richesses, elle resta toujours humble, charitable, s'oubliant soi-même pour les autres, se cachant pour faire le bien. M. le curé, seul, pourrait dire toutes les qualités cachées de cette âme de Bretonne: honté, générosité, attachement à son Eglise. Elle est morte comme elle avait vécu, en vraie chrétienne et résignée à son sort, entourée de son mari, de ses enfants et de son curé qu'elle réclamait constamment à son chevet; elle est allée recueillir la vraie récompense d'une vie bien remplie, emportant avec elle l'estime et les regrets de tous ceux qui l'ont connue.

Portant le cercueil: MM. Mathurin Bourdais, Joseph Bourdais, François Le Goff, Clément Mercereau, Pierre Robin, David Larivière.

En plus de son mari, Mme Bienvenue laisse 4 enfants: Emmanuel et Pierre; Mme Henri Périllat de Duck-Lake, Mme Augustin Gauthier de Marcelin.

A toute la famille, les paroissiens de Carlton offrent leurs plus chaudes sympathies.

Le "Patriote" offre ses condoléances.

:::

TRENTIEME ANNIVERSAIRE SACERDOTAL de M. le Curé Le Sann

TITANIC, Sask. — M. LeSann, célébrait le trentième anniversaire de son ordination sacerdotale. A cette occasion, M. le Curé dit une messe d'action de grâces, à laquelle vinrent assister un bon nombre de paroissiens, heureux d'offrir leurs meilleurs voeux à leur bon curé. Le dimanche suivant, les dames de la paroisses organisaient en son honneur un banquet, ou plutôt une vraie fête de famille, à laquelle malheureusement manquait sa propre famille: ses frères et soeurs qui avaient été empêchés de se rendre. Ce fut un gros chagrin pour notre curé, mais la sympathie de ses confrères, la chaude affection de ses fidèles adoucirent quelque peu l'amertume de cette décception. Malgré le mauvais état des chemins et la pluie du matin, plusieurs étaient venus se joindre à nos agappes fraternelles. Entre autres: le R. P. LeChevalier, le R. P. Auclair, de Rosthern, M. et Mme Brabant, M. J. Landry, M. Léonard, de Duck-Lake; et plusieurs autres dont le noms nous échappent.

A l'issue du banquet, M. le Curé de Rosthern offrit à notre bon curé une adresse souvenir tout illuminée, dans laquelle étaient exprimés les voeux et souhaits de ses fidèles paroissiens. Puis M. B. Rio, dans une touchante adresse, sut si bien exprimer les sentiments d'affection, de reconnaissance qui existaient dans tous les coeurs, que l'émotion gagna la salle, et ce fut les larmes aux yeux que notre bon curé se leva pour remercier ses paroissiens de leurs bons souhaits, de la joie, du bonheur qu'ils lui procuraient en son trentième anniversaire de prêtrise.

MM. Pierre Fiolleau et Clément Mercereau, les deux marguilliers, offrirent ensuite à M. le curé une bourse qui contenait la jolie somme de quarante-deux dollars.

Nous nous en voudrions de ne pas citer les noms des courageux gens de Hoey qui n'ont pas craint d'affronter la pluie et les mauvais chemins pour venir offrir leurs souhaits au R. P. LeSann; ils sont arrivés tard, il est vrai, mais nous sommes certains que leur visite a été appréciée par notre bon curé, qui n'a voulu les laisser partir que le lendemain. Ce sont M. et Mme Motut et leurs enfants, et M. et Mme Périnet et leurs enfants.

:::

En visite à Titanic

M. le docteur et Mme Baker de Régina, chez M. et Mme B. Rio. Récemment uni, le jeune couple se rendait à St-Walburg, lieu de leur résidence.

Au mariage de M. et Mme Baker qui eut lieu en l'église Ste-Marie de Régina, Mlle Suzanne Rio remplissait les fonctions de demoiselle d'honneur, et le frère du docteur Baker était garçon d'honneur.

:::

Résultat du concours de catéchisme et de français à Courval

COURVAL, Sask. — Nos chers enfants écoliers dans les grades IX; VI, V et IV, de l'école séparée Saint-Charles, méritent des félicitations pour leurs succès dans le dernier concours mensuel du catéchisme et du français, qui eut lieu, par écrit.

Pour le catéchisme, sur un total de 70 points, Lionel, Gertrude, Jeanne et Marguerite Tremblay, et Jean Louis Marcil ont obtenu 70 points. Fabien Tremblay, 65; Jeannette Tremblay, 63; Juliette Tremblay, 50; Edgard Tremblay, 30; Ch.-Emile Tremblay, 65.

Pour le français: Lionel, 69; Gertrude et Jeanne, 68; Juliette, 61; Jeannette, 60; Fabien, 59; Marguerite, 53; Edgard, 44; Ch.-Emile, 40; Jean-Louis, 39.

Que nos jeunes continuent à déployer de l'ardeur et de la bonne volonté au succès de ces deux matières d'importance primordiale dans nos écoles catholiques et françaises. C'est ce qu'on appelle faire de l'action catholique, telle que recommandée par le sympathique évêque de Gravelbourg, Son Excellence Mgr Melanson.

:::

SOIREE AU PROFIT DU "PATRIOTE" ET DE L'A.C.F.C.

COURVAL, Sask. — A la demande de M. le curé une partie de carten fut organisée au profit de l'A.C.F.C. et du "Patriote", malgré les travaux fatigauts des champs, notre petit groupe de Canadiens français s'est efforcé de venir passer quelques heures d'agréments dans le soubassement de notre jolie petite église, et contribuer à une somme assez roudelette, qui cependant si l'on tient compte du nombre, peut rivaliser avec la contribution de n'importe quelle autre paroisse. Cette somme a été remise au bureau-chef de l'A.C.F.C. Il faut, coûte que coûte, savoir sacrifier quelque argent — tout en passant une soirée agréable — pour maintenir le zèle et le dévouement des chefs de l'A.C.F.C. et aider notre propre journal, le "Patriote de l'Ouest", qui ne cesse de travailler au maintieu de notre foi et de notre survivance comme catholiques et français. Qu'y a-t-il de plus noble et de plus naturel pour un coeur franchement canadien que d'être toujours dignes de ces ascendances françaises et de la foi de ses ancêtres. Allons! petit groupe de Canadiens français de Courval, soyons toujours sur la brèche et ne tombons pas dans une apathie funeste pour la religion et la race.

:::

Courval se rend à Coderre applaudir les acteurs de la Tournée

COURVAL, Sask. — Félicitations à nos vingt-sept paroissiens qui, autre jour, sont allés à Coderre encourager les vaillants Philosophes du Collège de Gravelbourg poursuivant la Tournée du "Patriote" Après avoir été témoins du dévouement et du talent des acteurs et du R. P. Guy, O.M.I., qui leur sert de directeur, tous sont revenus enchantés et animés d'un renouveau de foi et d'amour national. Nous nous ferons apôtres auprès de nos co-paroissiens qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pu assister à ces leçons si précieuses de patriotisme et de religion, amour de notre foi et de notre langue.

:::

M. le curé de Courval dessert Coderre en l'absence de M. le curé St-Cyr

CODERRE, Sask. — Depuis quelque temps, M. le curé de Courval se fait un plaisir de desservir la paroisse de Coderre en l'absence de M. le Curé St-Cyr. Après avoir chanté une première messe dimanche à Courval, il s'est rendu en chanter une seconde à Coderre pour les paroissiens dont il fut curé de 1912 à 1915. Quand un prêtre a eu le bonheur de fonder une paroisse où tout était à faire, un caractère ineffaçable s'imprime dans tout son être et dure tant que Dieu lui prête vie. — Corr.

:::

MUTRIE, Sask.

EVENEMENT HEUREUX

Il nous a été donné de goûter les beaux jours d'une retraite paroissiale. Jours heureux ont dit quelques-uns! Jours du Ciel, disent le plus grand nombre! Oui, jamais nous ne remercierons assez les Révérends Pères Rédemptoristes pour nous avoir fait mieux comprendre et mieux apprécier le bienfait d'être catholiques.

La mission fut prêchée en anglais par le R. P. Parent, et en français par le R. P. Paré. Puissions-nous nous souvenir longtemps de ces jours de grces et garder précieusement en nos coeurs les résolutions qu'ils nous ont dictées si fraternellement.

CONCOURS DE FRANCAIS

Pour la première fois notre petit groupe d'écoliers a concouru aux examens de français. Sept de nos enfants attendent avec anxiété le résultat de ce premier essai. Puisse la Dame-du-Bon Secours, patronne de l'école, bénir le Cercle Paroissial qui encourage si bien notre jeunesse

NAISSANCE

Nous saluons l'arrivée d'un gentil petit monsieur chez M. et Mme Jacques Arthur Caron, baptisé le 25 juin, sous les noms de Joseph, Jean-Baptiste, Wilfrid. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Perras.

CERCLE PAROISSIAL

L'annonce du Congrès général de juillet a été reçue avec enthousiasme par tous nos gens de langue française. Le Cercle Paroissial, en vue du succès du Congrès, s'est réuni dimanche le 8 juillet, pour préparer son programme. M. le Chapelain du Cercle, M. A. Collin, président, et M. Octave Thériault, ont été nommés comme délégués. Un rapport des activités locales sera préparé par une des membres de la délégation. Une invitation fut aussi envoyée aux Commissaires de joindre le groupe.

Aux lecteurs du "Patriote"

PATIENCE!
EXPLIQUONS-NOUS

La campagne d'abonnements bat son plein. La partie sud a déjà été parcourue. C'est un franc succès. Les abonnements entrent par centaines chaque semaine. Merci à tous ceux qui se sont si courageusement mis à l'oeuvre pour nous aider. Bienvenue à nos nouveaux abonnés. Les abonnements seront encore nombreux dans la partie nord. Le travail n'est pas fini, ni pour vous ni pour nous.

Tous les ans, pendant cette campagne, il y a un branle-bas général dans nos bureaux. Nos dévoués collahorateurs sont également débordés de noms, de listes, de dates, d'adresses. En conséquence, il y a des retards, des inexactitudes, des oublis, des erreurs inévitables. Les uns ne reçoivent pas le journal, les autres en reçoivent deux à la fois.

Un peu de patience, chers lecteurs; que chacun fasse son possible. Il y a toujours moyen de s'expliquer. Qu'on nous avertisse ou qu'on s'adresse aux organisateurs locaux de la Tournée du "Patriote".

D'ici à la fin de la Tournée, nous ne vendons plus de billets pour le concert. Il faudra vous adresser au comité de la Tournée à l'endroit où vous désirez assister au concert. L'ADMINISTRATION

VISITEURS

M. et Mme Joseph Ferraton, Mlles Denise et France Oudot, visitaient leurs parents ici.

MM., Théodore et Alfred Martin ont rendu visite à M. le Curé, il y a quelque temps.

ABONNEMENT AU "PATRIOTE"

Beaucoup de nos gens sont allés écouter les acteurs du "Patriote" le 29 juin à la Salle de Montmartre. A cette occasion, le Cercle de Mutrie, par son représentant, M. Ferdinand Thériault, a versé treize abonnements de plus à notre journal.

:::

A Ferland, Sask.

ARRIVEE DE M. L'ABBE J. DENIS COMME NOUVEAU PASTEUR

Les paroissiens de Ferland ne furent pas longtemps sans curé. Quinze jours après le départ de M. l'abbé J. Perreault, nous avions la messe chantée par M. l'abbé J. Denis, ancien curé de Rockglen.

M. le curé desservira en même temps la paroisse de Bigknun. Nous aurons la messe chaque dimanche à 8 et 10 heures, alternant à tous les dimanches.

A notre nouveau pasteur, nous offrons une cordiale bienvenue au milieu de nous.

MM. L. Fournier et A. Chabot sont partis en villégiature à Vancouver.

MM. et Mmes J.-L. Fournier et Charles Fonrnier, ainsi que M. et Mme Aristide Fournier, sont revenus du nord de la province, enchantés de leur voyage.

M. et Mme Horace Pinet sont de retour de Vonda où ils ont visité parents et amis.

Les récoltes souffrent du manque de pluie et d'ici quelques jours, si nos prières ne sont exaucées, tout espoir sera vain encore cette année.

:::

Chronique de Storthoaks

STORTHOAKS, Sask. — Le 4 juillet, nous avions le plaisir de recevoir parmi nous les joyeux acteurs de la Tournée, qui n'ont point trompé notre attente et nous ont fait passer quelques heures agréables. Les applaudissements prolongés durant toute la soirée prouvèrent combien le programme était apprécié. Le Père Directeur de la Tournée, dans une courte allocution, sut nous intéresser en nous faisant comprendre la nécessité de coopérer à nos grandes oeuvres de survivance en notre province: "Le Patriote", le Collège Mathieu de Gravelbourg et l'A.C.F.C.

M. le curé, en quelques mots remercia ces messieurs pour le dévouement qu'ils déploient en faveur de notre journal, et l'on se sépara en souhaitant de se rencontrer de nouvcau l'an prochain.

:::

EN VACANCES

Avec la fin de l'année scolaire, nous avons vu partir nos dévoués instituteurs et institutrices, retournant dans leurs familles.

M. F. Thibault de l'école St-Thomas est allé visiter les siens dans la province de Québec.

Mlles D. Désautels et G. Paquin, institutrices à Bolton et St-Edmond, sont aussi retournées dans leurs foyers à Wilow-Buneh et à Lebret.

Nos voeux de joyeuses vacances les accompagnent.

M. Jean Carrière, étudiant au collège Mathieu est aussi en vacances chez ses parents.

:::

Baptême

PRINCE-ALBERT. — Monsieur J.-L. Bussière, employé au *Patriote*, fait part à ses parents et amis de la naissance d'un garçon appelé Joseph, Roger, à l'hôpital de la Sainte Famille. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Abel de Prince-Albert, qui sont aussi parrain et marraine de Mme J.-L. Bussière.

:::

En visite à nos bureaux

M. l'abbé Coursol, curé de Jack-Fish Lake.

M. l'abbé Arès, curé de Cut-Knife.

Le R. F. Sanard, curé d'Albertville.

M. Albert Poirier, revenant du pèlerinage de St-Laurent.

:::

GALANTERIE

—C'est un portrait de moi, quand j'étais enfant.

—Vraiment, madame? Peint par quelque vieux maître sans doute?

:::

CRI DU COEUR

—Bonjour, cher, comment vas-tu? et ta femme?

—Ma femme, elle est à Nantes.

—Oh! Pas tant que la mienne!

:::

L'ESPRIT DE RIVAROL

Dans un salon, Rivarol dormait. Quelqu'un remarqua:

—Laissons-le dormir, ne parlons plus.

Mais le dormeur, s'éveillant, répondit:

—Si vous ne parlez plus, je ne dormirai pas.



contre ENTORSES
Appliquez le Minard en frictionnant doucement. Il pénètre les ligaments endoloris, réduit l'inflammation, soulage, cicatrise.
Vous remet sur pied!
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

C. EMILE MORISSETTE
LIMITEE fondée en 1894
Entrepreneurs Généraux
Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle Québec
Z. O. TOURANGEAU, représentant
4233 rue Fabre; Montréal

Craignait qu'elle ne vivrait pas

M. et Mme Soisson de Harmony, sont les parents les plus reconnaissants du monde entier, parceque Hélène, qui est leur unique enfant, a enfin été remise sur le chemin de la santé. Il paraît que Hélène a été malade à l'âge de onze ans et cette maladie a persisté pendant les quatre dernières années ce qui a besucoup miné sa constitution, tellement que l'on craignait plus pour le retour de sa santé. Hélène elle-même préférait la mort aux tortures qu'elle endurait. Rien ne pouvait la soulager, aucun docteur ne pouvait se prononcer correctement. Ils ont vendu leur maison et dépensé toute leur argent pour sauver la jeune fille, mais rien ne réussit. L'autre jour un ami de la famille vint dire bonjour et timidement présenta une annonce découpée dans les journaux. Cette annonce montrait les différentes parties du ver solitaire et énumérait les symptômes qui accompagnent ce monstre. En comparant les symptômes l'on remarqua qu'ils étaient identique à ceux d'Hélène et son père écrira ce soir même pour se procurer la médecine annoncée; qui arriva environ quatre jours plus tard.

Depuis ce temps Hélène reprend des forces rapidement, ses joues ont retrouvé leur ancienne couleur, et tandis qu'elle a regagné onze livres et quoi qu'elle se trouve encore faible, on ne doute plus de sa guérison.

enfants souffrants sont soignés pour tous genres de maladies lorsque leur véritable mal est ce monstre, le ver

Des milliers d'hommes, femmes et solitaire. La preuve exacte de cette maladie est lorsqu'on passe les parties de ce parasite. Les premiers symptômes sont le manque d'appétit avec gourmandises occasionnelles, langue chargée, brûlement de coeur, douleurs au dos, bras et jambes, étourdissements, mals de tête, se sentir faible avec l'estomac vide, teint émacié et cercles noires autour des yeux. L'estomac semble pesant, chargé, à certains moments on a la sensation que quelquechose se traîne de notre estomac aux intestins. Encore on sent quelquechose qui remue vers notre gorge. Le patient a la peau jaune perd du poids, a mauvaise haleine, crache continuellement, est sans ambitions, a dégoût du travail et est toujours paresseux. Beaucoup d'attaques d'épilepsie ont été causés par ces monstres qui ont parfois plus de 50 pieds de long. Quand il monte dans le canal respiratoire il peut étouffer sa victime. Débarrassez-vous de ce monsire immédiatement, avant qu'il ruine votre santé à jamais. Envoyez $5.50 pour le traitement LAXTAN si vous voulez vous débarrasser de ce parasite. LAXTAN ne fait pas ses preuves s'il n'y a pas de ver.

Vendu seulement par le U. S. Laboratory, 483 U.S.L. Box 2006, Hollywood, Calif. U. S. A.

Pas vendu aux pharmaciens. Mentionner l'âge et le sexe LAXTAN est fait spécialement pour vous et il ne peut être envoyer C.O.D. alors la remise devra accompagner la commande. Si vous désirez assurez le paquet ajoutez 25c. Garanti.

Découpez ceci et mettez le de côté, il pourra vous être utile un jour. Montrez-le à un ami malade et il vous sera à jamais reconnaissant pour l'avoir aidé ainsi.

CARTES PROFESSIONNELLES
:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 2036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask Tél.: 3518

John A. Fraser, B.A.
A B Gerein, B.A., LL.B.
FRASER & GEREIN
Avocats, Percepteurs et Notaires
TELEPHONE 3244
16 Edifice New Knox
PRINCE-ALBERT - - - SASK

Nouvelles

Candidat libéral à Churchill

FLIN FLON. — John C. Callinan, pionnier de la région minière du nord, représentera le parti libéral aux prochaines élections fédérales dans le comté de Churchill.

Huit secrétaires quittent leur position

REGINA. — Huit secrétaires attachés au service des ministres du gouvernement coopératif ont quitté leur poste hier.

Hepburn réduit les salaires des ministres

ET LE SIEN PROPRE. — De $10,000 A $8,000 ET DE $12,000 A $10,000

TORONTO. — M. Hepburn est revenu ici après des vacances de deux semaines à la demeure de Frank O'Connor au Lac Simcoe. Il a profité de son retour pour annoncer une réduction de $2,000 dans le salaire annuel des ministres de son cabinet. Cette réduction diminuera le salaire du premier ministre à $10,000 et celui de ses ministres à $8,000.

Il déclara que d'autres mesures d'économie étaient projetées. Il répéta que tous les automobiles des ministres seraient vendus à une enchère publique. Il nia aussi la rumeur d'un journal de Toronto qui prétendait que le prochain lieutenant gouverneur de la province serait M. O'Connor. "Jamais une telle pensée, dit-il, ne m'est entrée dans la tête".

M. Stewart Lyon devient président de la Commission hydro-électrique

M. Roebuck en sera aussi membre, mais sans traitements

TORONTO. — Le premier ministre Hepburn a annoncé que M. T. Stewart Lyon de Toronto devient président de la commission hydro-électrique. Il a aussi annoncé que M. Arthur Roebuck, procureur général, sera membre de cette commission, mais exercera gratuitement la fonction de commissaire. Il a confirmé la nouvelle de la nomination de M. E.-G. Odette comme commissaire unique de la régie des spiritueux.

La nouvelle loi électorale en vigueur depuis le 16 juil.

OTTAWA. — Une édition supplémentaire de la *Gazette du Canada* publie une proclamation qui intéresse tous les électeurs canadiens. Il y est dit que la nouvelle loi électorale, adoptée à la fin de la dernière session, est en vigueur depuis le 6 juillet dernier. Le texte de cette loi contient, en effet, une clause qui permettrait au gouvernement de fixer la date qu'il voudra pour la mise en vigueur de la loi électorale. Les nouvelles listes électorales, qui seront complétées sous peu, seront utilisées lors des prochaines élections générales.

Le terrorisme en Autriche

VIENE. — La vague de terrorisme se continue en Autriche. Explosion de bombes, rupture des services d'éclairage et de téléphone, pillage des boites postales, dommages aux hotels et autres édifices, voilà le résultat des activités de fin de semaines attribuées aux nazis autrichiens en protestation contre le chancelier Dollfuss.

En faveur de la paix en Autriche

Une lettre pastorale de Mgr Rieder prince-évêque de Salzbourg -- Pour des raisons d'ordre politique, dit-il, on incite la population à quitter l'Eglise catholique -- Un appel au nom de l'honneur de la race allemande.

VIENE. — Le prince-évêque de Salzbourg, S. Exc. Mgr Rieder, vient de publier une lettre pastorale sur la situation politique en Autriche et dit entre autres:

"En ma qualité d'évêque allemand portant le titre de primat d'Allemagne, c'est le coeur saignant que je jette mes regards sur le sombre tableau de la guerre civile, de la querelle entre frères allemands, ...

"Serait-il étonnant de voir les nombreux hôtes qui, jadis aimaient à visiter notre si belle province, renoncer maintenant à venir dans un pays toujours de plus en plus menacé et déshonoré par la haine et le crime.

"Au nom de l'honneur de notre peuple et de notre pays, je m'écrie à haute voix: Mettez fin aux querelles et aux haines. Ne vous laissez pas induire en erreur par ceux qui cherchent à vous faire croire que ces menées terroristes constituent unedéfense justifiée contre un gouvernement illégal.

"Je répète que, pour des raisons d'ordre politique, on invite la population à quitter l'Eglise catholique. C'est un crime particulièrement et d'autant plus condamnable que cette lutte est dirigée contre le christianisme catholique, sur lequel est basée la nouvelle Autriche.

"Je vous en supplie, chers diocésains, tendez-vous la main et réconciliez-vous. Chassez loin de vous l'esprit de haine."

Disette en Allemagne

PARIS. — Le journal Paris-Soir, sur la foi de son correspondant à Berlin, dit que l'Allemagne est menacée d'une disette de denrées alimentaires tout prochainement.

Mentionnant que l'atmosphère dans Berlin laisse l'impression qu'une crise encore plus grave est imminente, le correspondant dit que le gouvernement a saisi plusieurs convois chargés de pommes de terre. Plusieurs grossistes disent que pour obtenir 500 lbs de pommes de terre il faut en demander un millier.

Le journal ajoute que les cartes de ration seront bientôt introduites dans le Reich.

Il Duce moissonne

ROME. — Le premier ministre Mussolini s'est classé maître fermier. Il a passé une heure à aider aux récoltes dans la région des marais pontins.

Vêtu de bottes, d'un vieux pantalon et d'un chaudail bleu, Il Duce a participé activement au travail des moissonneurs et conversé avec les fermiers. Ceux-ci l'ovationnèrent.

La goélette "I'm Alone"

CETTE CAUSE SE REGLERAIT CET AUTOMNE

WASHINGTON. — Le cas de la goélette "I'm Alone", qui a soulevé entre le Canada et les Etats-Unis un différend qui dure déjà depuis cinq ans, sera peut-être réglé cet automne. Les commissaires de médiation ont tenu des réunions, l'une à Washington et l'autre à Ottawa, et on croit que la prochaine réunion aura lieu à Washington.

La vente dirigée

La loi du *Marketing* a été votée, dit Emile Benoist dans "Le Devoir". Il s'agit de permettre aux producteurs des produits de la terre et de la mer de s'organiser, pour la vente de leurs produits. M. Henri Bourassa, député de Labelle, a dit que c'était non seulement du socialisme mais du communisme et du bolchevisme. Les producteurs en question peuvent s'organiser à la socialiste, à la communiste ou à la bolcheviste. Le gouvernement est autorisé, d'après la loi votée, à permettre de même qu'à prohiber n'importe quel genre d'association. C'est le gouvernement qui peut décider en dernier ressort. La loi du *Marketing*, de l'organisation de la vente de nos produits, stipule que le gouvernement a le dernier mot à dire dans l'organisation de n'importe quel bureau de vente, de n'importe quel *Scheme* -- c'est le mot employé dans la loi -- de vente dirigée.

Pour la Banque du Canada, c'est la même chose. Il s'agit, prétend M. Bennett, d'une entreprise privée. C'est le gouvernement qui doit quand même désigner les premiers gouverneurs de la Banque, de même que les membres du premier conseil d'administration. Par la suite, gouverneur et assistants du gouverneur, membres de conseil d'administration seront choisis par l'assemblée des actionnaires. Le choix des actionnaires sera toutefois soumis à la ratification du gouverneur en conseil, autrement dit du gouvernement.

La loi du *Marketing* doit s'organiser selon le désir des producteurs, de la majorité de chaque groupe de producteurs. C'est du socialisme. Le gouvernement ne veut pas de l'organisation d'un bureau, ce bureau ne sera pas organisé.

La Banque du Canada, les bureaux de ventes sont des institutions libres mais pour autant que le gouvernement le veut et pas plus. Les lois sont là: socialisme tempéré par la dictature.

Traitement moderne de certaines maladies

LES ESPOIRS EXPRIMES PAR UN MEDECIN A UNE CONVENTION MEDICALE

YARMOUTH, N.-E. — Le Dr G. W. Crile, directeur de l'institut de ce nom, de Cleveland, Ohio, a parlé de nouvelles méthodes employées par la chirurgie moderne, à la convention de l'association médicale de la Nouvelle-Ecosse. Les maladies qui affligent l'humanité, dit-il, peuvent être guéries au moyen de la dernière découverte scientifique. Il insista sur les résultats qu'il a obtenus dans le traitement du goître, des ulcères gastriques et de l'épilepsie.

Le Dr Crile a fait des recherches sur des glandes qui produisent apparemment un stimulant à l'énergie musculaire. Il est d'avis que les gens souffrent des maladies amenées par la tension de la civilisation moderne peuvent obtenir un nouveau bravet de vie.

SERUM CONTRE LA PARALYSIE INFANTILE

NEW-YORK. — Les enfants constitueront la prochaine "éprouvette" du sérum d'expérimentation contre la paralysie infantile.

Les médecins, après avoir essayé le nouveau sérum sur eux-mêmes afin de prouver qu'il y avait aucun danger à l'employer, ont fait savoir qu'ils l'administreraient à une douzaine de garçonnets et de fillettes dans un orphelinat de New-York, si le tribunal les approuve.

Le sérum provient de singes à qui l'on a inoculé les germes de la maladie.

L'histoire du Ku-Klux-Klan

(Bulletin de Montréal)

Le Ku-Klux-Klan a eu les honneurs de la publicité dans l'"Histoire des sociétés politiques secrètes au XIXe et au XXe siècles" de l'érudit helvétique Eugène Lenhoff. Dans sa recension du livre de Lenhoff, le MOIS esquisse à grands traits l'origine et la vie du Klan.

"Les Etats-Unis, pour ne pas demeurer en reste, ont eu le Ku-Klux-Klan, fondé après la guerre de Sécession et dirigé contre les noirs émancipés dont certains, grisés de leur liberté nouvelle, faisaient même de vouloir prendre le mors aux dents. Mais bientôt la pègre se glisse dans les rangs de la société et assouvissant des vengeances privées, tuant pour tuer, inaugura un régime de terreur sans précédent. Le gouvernement dut la dissoudre. Cinquante ans plus tard en 1917, elle reparut, bruyante, pompeuse, utilisant les procédés de la publicité américaine à grand tapage. Le nouveau Ku-Klux-Klan se proposait toujours la lutte contre les noirs et, en outre, la lutte contre les catholiques accusés de vouloir établir dans le pays un régime d'oppression (on dénonçait l'ambition du pape de transférer le Vatican à.... Washington!) ainsi que contre les Juifs présentés comme des corrupteurs de la morale publique, rêvant d'abaisser au rôle d'esclaves blanches les filles des libres citoyens américains. Si baroque que fut ce programme, il obtint un succès foudroyant: en peu de temps le Klan compte plus de deux millions et demi de membres. "A tous ceux qui se rangeaient au pays, explique M. Lenhoff, le nouveau club offrait le moyen de déverser le trop-plein de leurs émotions guerrières et leur nationalisme découvré, de leurs instincts "anti" tout ce que l'on veut, constamment refoulés." Mais le nouveau club verse lui aussi dans les excès meurtriers. Au nom de la "sauvegarde de la race blanche" les clubmen commirent les assassinats les plus répugnants (nous sommes au pays des gangsters), si bien que sous la pression des autorités le Klan dut se transformer en 1929. Il paraît aujourd'hui avoir renoncé au brigandage et se borne à lutter courtoisement contre le bolchévisme, le matérialisme, l'athéisme."

Il faudra faire tenir à M. Lenhoff des notes sur un jumeau du Klan du Canada, qui ne trouvant pas de noirs à pourfendre, s'est rabattu sur les Canadiens-français et dressait devant la population de Saskatchewan, en 1929, le spectre d'une invasion de catholiques et de Canadiens-français.

Le Klan a fort peu attiré l'attention publique depuis quelques années. Tout le monde s'en portera mieux.

L'invraisemblable concentration

Ces statisticiens sont terribles!

L'un d'eux, le Japonais Akitto Mitto, s'est plu à calculer les dimensions que devrait avoir un immeuble destiné à abriter la population du monde entier.

Il est arrivé à établir qu'une telle maison devrait avoir 312 mètres de haut, 13 kilomètres de long et autant de large. 102 étages, 2,900 escaliers, 1,500 millions de chambres, 2,300 millions de fenêtres et couvrir 60 kilomètres de corridors.

Seulement?

Mais la difficulté serait de réunir tous ces habitants. Quelle proie, alors, pour des avions malintentionnés!

Nouvel emprunt

(LE DEVOIR)

On parle d'un nouvel emprunt de quatre cents millions de dollars, l'antonne prochain, de la part de notre gouvernement fédéral. Il ne serait pas surprenant que cet emprunt touchât même le demi-milliard. Il s'agit de rencontrer des emprunts venus à terme, de les renouveler à de meilleures conditions et d'appliquer le reste des sommes empruntées aux différentes fins urgentes. Le fisc estime qu'il y a au-delà d'un milliard dans les banques d'épargne et aux comptoirs d'épargne du Canada, qui ne rapporte que 2 1-2% aux épargnants et que ceux-ci seront bien aise de prêter la moitié de cette somme à l'Etat, à 3 1-2%. D'autant que dans l'intervalle, à ce que l'on sait, le gouvernement, pour faciliter l'emprunt, réduirait de 2 1-2 à 2 pour cent le taux d'intérêt versé par les banques aux comptes d'épargne. Quatre cents millions, c'est plus que l'ensemble de notre dette fédérale avant la grande guerre — elle ne dépassait pas alors le chiffre de 335 millions. Depuis, nous l'avons haussée, par toutes sortes d'emprunts et de dépenses, dont plusieurs étaient hors de proportion avec nos moyens réels, à plus de 2 milliards et demi. Comment le contribuable canadien paiera-t-il tout cela, c'est ce que ne paraissent pas se demander nos gouvernants; car il y a outre cela, des centaines et privées sur lesquelles nous de de millions de dettes publiques, provinciales, municipales, etc., vous des millions en intérêts chaque année. Quoi d'étonnant si les impôts montent, montent, montent...

G. P.

Elévateur incendié

VANGUARD, Sask. — Un élévateur, propriété de la Western Grain Company, n'est plus qu'un monceau de ruines à la suite d'un incendie d'origine inconnue qui le rasa il y a quelques jours. Dix mille boisseaux de blé furent détruits. Les dommages sont évalués à $13,000.

Vous devez SOIGNER *votre extérieur*



Pourquoi pas vous faire faire un permanent au

Hollywood Beauty Parlor

Tous nos permanents sont faits par des experts et non par des étudiants.

Téléphonez 3525 ou écrivez pour un rendez-vous

Rose Palay, propriétaire.

La raison pourquoi!

Cela vous paye de traiter avec Shnay & Tadman Ltd.

Ils sont établis depuis 21 ans et donnent au public une pratique honnête Car toute plainte est discutée directement chez le propriétaire lui-même et non référée au "bureau-chef".

Leur marchandise est de la plus haute qualité, chaque article est garanti par le manufacturier et par Shnay & Tadman Limited.

Ils ont un service complet de fournitures de maison -- Lits Simmons et lingeries de lit -- radios, de fait tout ce qui complète un foyer.

Les termes de paiement sont des plus larges et sont donc la porte ouverte pour les meilleurs foyers.

Shnay & Tadman
LIMITED
AVE CENTRALE TEL. 2148 P.-ALBERT

HABITS



D'HOMME WORSTED

Habits chiquement taillés à devants simples -- avec revers en pointe et en coche. Worsteds avec rayures noires, bleues, brunes et grises. Ces habits sont faits par des experts -- les pale tôts ont un devant Hymo et sont doublés en soie. Modèles pour hommes et jeunes gens -- grandeurs 35 à 44. Valeur réelle.

$25.00

RALPH MILLER Ltd.
915 Avenue Centrale Prince-Albert

C. A. McDONALD
BIJOUTIER — ORFEVRE
1106 Ave Centrale Prince-Albert
DONNE PERMIS DE MARIAGE
Nous avons un stock de
Montres, Bracelets, Colliers, etc. à un prix très raisonnable
REPARATION DE MONTRES
Inspecteur général de montres

E. Crockford
L'homme aux bicyclettes et aux motocyclettes
Nouvelles bicyclettes
Motocyclettes et accessoires
EN STOCK
Achetez vos bicyclettes et accessoires dans un magasin de bicyclettes
23--8e rue E. Prince-Albert

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Vous les brisez *VOS PNEUS* Nous les réparons
Vulcanisation -- redoublement -- Pneus usagés ou neufs
HENDERSON'S TIRE SERVICE
151 River Street Ouest Tél. 2778 Prince-Albert

A. E. Beggs TAILLEUR et FOURREUR
(Succédant à J. H. Robertson)
TELEPHONE 2226
AGENT pour habits faits sur commande:
DRESSWELL CLOTHES of QUALITY BOLDTER
Service de nettoyage à sec et de pressage à la mode du jour
Accordez votre clientèle à ceux qui l'apprécieront
Carré Rowe -- en face du Bureau de Poste Prince-Albert

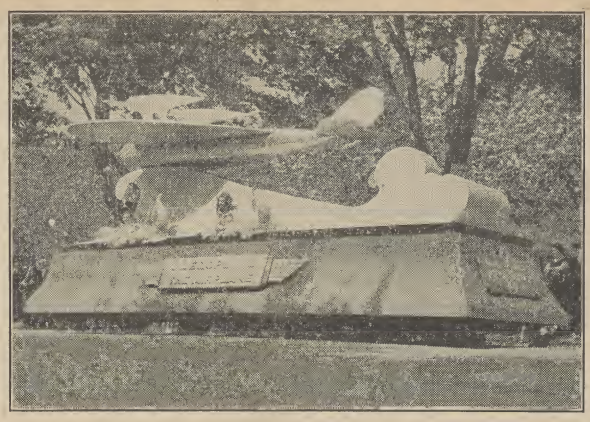
SERVEZ VOUS DU "PATRIOTE" POUR ANNONCER.

Hamilton's
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 111ème Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

Modern Bread
Company, Ltd
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Tél. 2838
Prince-Albert, Sask.

Magnet Grocery
S. JASPAR, prop.
Avenue Centrale - Prince-Albert
Nous vendons au comptant pour pouvoir payer comptant et acheter au meilleur marché possible, de façon à vendre moins cher et vendre davantage ce qui nous permet d'acheter en grosses quantités à de meilleurs prix et en faire profiter nos clients --- c'est une des raisons qui rendent le MAGNET de plus en plus populaire.
NOUS PARLONS FRANCAIS
Faites votre commande dans votre langue

LA PARADE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE A MONTREAL
LE CHAR ALLEGORIQUE "L'AEROPLANE"



L'un des chars allégoriques le plus intéressants de la magnifique parade qui a eu lieu récemment à Montréal, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, était celui de "L'Aéroplane", il faisait partie d'une série illustrant les anciens et les nouveaux modes de transport.

Le char allégorique "L'Aéroplane", qui représentait un avion ultra-moderne aux lignes élancées, avec moteurs jumeaux, hélices en mouvement et entouré de fort belles sirènes, a été entièrement construit dans les ateliers de l'Imperial Tobacco Company par des ouvriers canadiens.

RESULTATS DES EXAMENS DE FRANÇAIS

Les Lauréats de 1934

Grade 12 Rita LANDRY, Couvent de Ponteix, prix offert par S.E. le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec.

Grade 10 Rosa FAFARD, Couvent de Gravelbourg, prix offert par S.E. Mgr McGuigan archevêque de Régina.

Grade 11 Marie-Madeleine DUGAS, Ecole séparée de Meyronne, médaille offerte par le Gouvernement Français.

Grade 9 Denise DUPERREAULT, Ecole Paroissiale, Willow-Bunch, prix offert par S. E. Mgr Gauthier, archevêque de Montréal.

Catégorie A

Grade 8 Liliane GRENON, Ecole séparée de Radville, prix offert par S.E. Mgr Murray, évêque de Saskatoon.

Grade 7 Marie-Paule LIBOIRON, Ecole du village de Ponteix, médaille offerte par le Lieutenant Gouverneur de Québec.

Grade 6 Virginie TOULLELAN, Ecole du village de Saint-Brieux, prix offert par le Gouvernement Français.

Grade 5 Albert BOIRE, Jardin de l'Enfance, Gravelbourg, prix offert par S.E. Mgr Lajeunesse, o.m.i., vicaire apostolique du Keewatin.

Grade 4 Pauline ST-ARNAUD, Couvent de St-Louis prix offert par S.E. Mgr Brunault, évêque de Nicolet.

Catégorie B

Grade 8 Annette GODBOUT, Ecole du village de Hoey, prix offert par S.E. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert.

Grade 7 Richard LEBLANC, Ecole Dinelle, St. Denis médaille offerte par le Lieutenant Gouverneur de Québec.

Grade 6 Léo BERARD, école du village de Storthoaks, prix offert par le Gouvernement français.

Grade 5 Thérèse DONAHUE, Ecole St-Isidore, Bellevue, prix offert par S.E. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa.

Grade 4 Angella GAGNE, Ecole St-Edmond, Storthoaks, prix offert par S.E. Mgr Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord.

GRADE 12

L'astérique (*) qui suit le nom indique un échec dans l'une des quatre matières de l'examen. Hors concours: deux institutrices.

Rita Landry ..... C. Ponteix 89
Laurence Gaudet ..... Sion, Prince-Albert 81
Georgette Laville ..... C. Gravelbourg 80
Thérèse Chénard ..... C. Ponteix 80
Marie Pogu ..... Vil. Duck-Lake 78
Henriette Gratton ..... C. Willow-Bunch 77
Laurette Dessert ..... Vil. Marcelin 76
Blanche Huot ..... Vil. Duck-Lake 75
Irène Godin ..... C. Gravelbourg 74
Annette Légaré* ..... C. Gravelbourg 72
Lorette Coderre* ..... Vil. Coderre 71
Cécile Masson ..... Vil. Prud'homme 71
Alice Huot ..... Vil. Duck-Lake 70
Cécile Campeau* ..... C. Laflèche 69
Germaine Marchand* ..... C. Forget 69
Cécile Houde* ..... Royer, Ponteix 62
Marcelle Thielens* ..... Vil. St-Victor 61
Rose-Alma Daignault* ..... Vil. Prud'homme 61
Dora Choquette** ..... Vil. Lebret 60
Yvette Bonnet* ..... C. Battleford 58
Marcelle Blais** ..... Vil. Lebret 58
Elizabeth Rainville* ..... C. Willow-Bunch 51

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE: 89 points ..... Laurence Gaudet
GRAMMAIRE: 93 points ..... Thérèse Chénard
COMPOSITION: 98 points ..... Rita Landry
LITTERATURE: 82 points ..... Blanche Huot

GRADE 11

Marie-Madeleine Dugas ..... Sép. Meyronne 94
Irène Mandin ..... Vil. Duck-Lake 91
Marie-Jeanne Mathieu ..... C. Willow-Bunch 91
Thérèse Gareau ..... Gaudet, Bellevue 91
Stella Belisle ..... C. Gravelbourg 89
Justine Quennelle ..... C. Wauchope 89
Lucille Duprus ..... C. Gravelbourg 88
Thérèse Pagé ..... C. Battleford 88
Cécile Tétreault ..... St-Saint-Brieux 87
Jacqueline Michaud ..... C. Gravelbourg 87
Simone Desmarais ..... Vil. Prud'homme 87
Estelle Dion ..... C. Gravelbourg 87
Fernande Fournier ..... C. Gravelbourg 86
Prudentienne Lapointe ..... C. Willow-Bunch 86
Thérèse Lépine ..... Vil. Marcelin 86
Louise-Anne Gaudet ..... Vil. Duck-Lake 85
Paul Gadorette ..... Vil. Prud'homme 84
Lucie Labrosse ..... Vil. Marcelin 84
Cécile Bédard ..... Vil. Prud'homme 84
Evelyn Crowe ..... Vil. Marcelin 83
Lillian Thuot ..... Sép. Meyronne 82
Florence Voz ..... Vil. Prud'homme 82
Edna Thuot ..... Sép. Meyronne 82
Irène Houle ..... Vil. Duck-Lake 80
René Siaud* ..... C. Forget 79
Eva Loiselle ..... C. Ponteix 76
Cécile Perron ..... C. Montmartre 76
Cécile Touchet ..... Vil. Duck-Lake 76
Germaine Giroux ..... C. Ponteix 75
Lina Gaudry ..... C. Willow-Bunch 75
Gertrude Marineau ..... Vil. Prud'homme 73
Béatrice Pépin ..... Vil. Montmartre 72
Conrad Cyr ..... Vil. Debden 72
Alice Blais* ..... Vil. Lebret 72
Florence Leclerc ..... Vil. Debden 72
Laurianne Mondor ..... C. Willow-Bunch 71
Léonie Lacoursière ..... C. Ponteix 71
Edmour Gaudet* ..... C. Biggar 68
Hope Rochon* ..... C. Gravelbourg 67
Christian Lebrun ..... Vil. Duck Lake 66
Antoinette Gauthier* ..... Vil. Ponteix 66

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE: 100 points ..... Thérèse Pagé
GRAMMAIRE: 97 points ..... Louise-Anne Gaudet
COMPOSITION: 98 pts ..... Marie-Madeleine Dugas
LITTERATURE: 86 points ..... Justine Quennelle

GRADE 10

Rosa Fafard ..... C. Gravelbourg 92
Aline Bourassa ..... Sép. Radville 88
Eugénie Cousin ..... Gaudet, Bellevue 88
Stella Dumont ..... C. Ponteix 88
Lucienne Morseille ..... Vil. Duck-Lake 87
Odile Latour ..... C. Gravelbourg 86
Donatienne Hudon, La Marseillaise Z.-Park 86
Aurélia Parent ..... Vil. Coderre 86
Cécile Crépeau ..... C. Gravelbourg 85
Alfreda Morin ..... Sép. Radville 85
Laurent Gareau ..... Gaudet, Bellevue, 84
Fernande Boucher ..... C. Saint-Louis 84
Gilbert Grenier ..... Vil. Marcelin 83
Suzanne Kelsher ..... C. Battleford 83
Anna Courteau ..... Vil. Zénon-Park 83
Marguerite George ..... Vil. Bellegarde 83
Irène Gravel ..... C. Gravelbourg 81
Béatrice Falcone ..... Vil. Storthoaks 81
Antoinette Montes* ..... Vil. Prud'homme 80
Carmelle Gervais ..... C. Forget 80
Cécile Laville ..... Vil. Bellegarde 79
Madeleine Langlois ..... St-Denis, Saint-Denis 79
Hortense Robin ..... C. Saint-Louis 79
Anna Chouinard ..... C. Forget 79
Simonne Perret* ..... Vil. Marcelin 79
Cécile Millette ..... Vil. Bellegarde 78
Gustave Houle* ..... C. Biggar 78
Marie-Rose Gauthier ..... Vil. Storthoaks 78
Béatrice Couture ..... Vil. Ferland 78
Rolande Audette ..... C. Gravelbourg 78
Juliette Douville ..... C. Ponteix 77
Edouard Bélisle ..... C. Gravelbourg 76
Eva Laverdiere ..... C. Gravelbourg 76
Lucien Ouelette* ..... Vil. Coderre 76
Gerald Northrup ..... C. Gravelbourg 75
Berthe Couture ..... Vil. Ferland 75
Simonne Fortier* ..... Vil. Duck-Lake 75
Ruby Lemire* ..... Vil. Coderre 74
Louis Watier ..... Vil. Marcelin 74
Germaine Siaud ..... C. Forget 74
Béatrice Barbeau* ..... Vil. Hoey 73
Annette Marchand* ..... Piché, Gravelbourg 73
Rose Bourret ..... Vil. Lebret 73
Béatrice Dubourt* ..... C. Ponteix 73
Marie-Anne Bolsselle ..... C. Gravelbourg 73
Cécile Breton ..... Vil. Montmartre 72
Dora Barsalou* ..... Vil. Ferland 72
Bernadette Chouinard ..... Ci. Forget 72
Laurier Lepage ..... Vil. Prud'homme 71
Yvette Lafrenière* ..... Aussant, Gravelbourg 71
Germaine Petit* ..... Gravelbourg 71
Yvonne Sergent* ..... C. Battleford 70
Marguerite Brière* ..... Sép. Meyronne 69
Yvonne Mercereau* ..... Vil. Duck-Lake 69
Sarah Raymond* ..... Storthoaks 69
Armancia Gaudet ..... Gaudet, Bellevue 68
Eva Daignault* .. Buffer's Lake, Prud'homme 68
Hélène Defilieux* ..... Vil. Prud'homme 67
Raymond Roy* ..... Vil. Dollard 67
Jeannette Burlingette** ..... C. Gravelbourg 66
Cécile Leclerc ..... Vil. Debden 66
Laurent Masson* ..... Vil. Prud'homme 66
Antonia Lévesque** ..... C. Montmartre 66
Pauline Fournier ..... Ferland, Ferland 65
Antoinette Picton ..... Vil. Saint-Brieux 65
Germaine Georget* ..... Vil. Duck-Lake 64
Harvey Barrie* ..... Oatlands, Bellegarde 64
Jeanne Cantin* ..... C. Laflèche 63
Eva Lagasse* ..... Pelletier, Gravelbourg 63
Jeanne Chénard** ..... Lévis, Lac-Pelletier 63
Léona Pajot* ..... C. Biggar 62
Alice Piché* ..... C. Ponteix 60
François Perron** ..... Vil. Montmartre 60
Nellie Morin ..... C. Laflèche 59
Cécile Doré* ..... Bernadette, Shell-River 59
Lauréat Hudon* La Marseillaise, Zenon-Park 58
Marthe-Marie Carbotte**, Oatlands, Bellegarde 57
Pauline Roussel* Vimy-Ridge, Butte-du-Paradis 57
Aline Berlrand** ..... Royer, Ponteix 56
Bertha St-Julien* ..... C. Ponteix 55
Simone Savard** ..... Vil. Debden 54
Annette Houle* ..... Royer, Ponteix 53
Fernande Grosjean** ..... Vil. Delmas 50
Antoinette Houle** ..... Vil. Hoey 49
Victor Robin* ..... C. Biggar 46

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE: 94 points ..... Rolande Audette
GRAMMAIRE: 95 points ..... Odile Latour
COMPOSITION: 91 points ..... Fernande Boucher
Littérature: 100 points ..... Rosa Fafard

GRADE 9

Denise Duperreault ..... C. Willow-Bunch 89
Gilberte Gaudet ..... Bellevue, Bellevue 89
Gilberte Percher* ..... Vil. Duck-Lake 88
Denise Mandin ..... Vil. Duck-Lake 87
Yolande Lépine ..... Vil. Marcelin 86
Jeannette Paquette ..... C. Ponteix 85
Eileen Philo ..... Vil. Duck-Lake 84
Paule Daniel ..... C. Saint-Louis 83
Jules Lacasse ..... C. Gravelbourg 81
Estelle Légaré ..... C. Willow-Bunch 81
Rita Grézaud ..... Vil. Marcelin 80
Elizabeth Gaudry ..... C. Willow-Bunch 80
Thérèse Goulet ..... Vil. Dollard 80
Jeanne Fiolleau .... St-Jean-Baptiste, Titanic 80
Claire Lapointe ..... C. Willow-Bunch 80
Elise Detillieux* ..... Vil. Prud'homme 79
Mathilde Boulanger ..... Vil. Saint-Brieux 79
Rita Lafleur ..... Vil. Lebret 79
Estelle Provost ..... C. Willow-Bunch 79
Thérèse Langlois* ..... Dinelle, St-Denis 78
Alice Bervray ..... C. Gravelbourg 78
Marie Comeau ..... C. Ponteix 77
Thérèse Van Elslande ..... C. Ponteix 76
Colombe Blaquière ..... St-Cyril, St-Hippolyte 75
Roger Dupuis ..... Vil. Hoey 75
Gabrielle Bourgeault ..... Vil. Marcelin 74
Ione Tétreault ..... C. Gravelbourg 74
Marie-Ange Lizée ..... C. Ponteix 73
Angéline Fournier ..... Ferland, Ferland 72
Annette Leray* ..... Vil. Prud'homme 72
Bella Lafrenière ..... Sép. Prince-Albert 72
Alex Salaba ..... Vil. Willow-Bunch 71
Auguste Robin ..... Vil. Duck-Lake 71
Alexina Cousin* ..... Gaudet, Bellevue 71
Marguerite Voisin ..... C. Saint-Louis 71
Claire Lalonde* ..... Vil. Saint-Victor 71
Isabelle Courchène ..... Vil. Duck-Lake 70
Paul Bedel ..... Vil. Lebret 70
Bernadette Bézaire ..... C. Rosetown 70
Rosario Morin* ..... Survivance, Ferland 70
Alice Lafrenière ..... C. Gravelbourg 70
Irène Paradis** ..... Vil. Storthoaks 70
Antoinette Plamondon ..... Vil. Saint-Front 70
Béatrice Désaulels* ..... C. Ponteix 69
Marie Roch ..... St-Albert, Butte-du-Paradis 69
Bertha Delisle* ..... Vil. Debden 69
Alma Parent* ..... Vil. Coderre 69
Louise Caillé* ..... Etudes Privées 68
Geneviève Voz ..... Vil. Saint-Brieux 68
Patricia Lamone** ..... C. Gravelbourg 68
Edmond St-Amand ..... Vil. Zenon-Park 68
Cécile Le Jan* ..... Vil. Saint-Brieux 67
Cécile Bachand ..... Pelletier, Gravelbourg 66
Thérèse Gagné ..... Vil. Lac-Pelletier 66
Françoise Gosselin* ..... C. Willow-Bunch 66
Thérèse Lajeunesse* ..... Vil. Debden 66
Emma Aplin ..... Grierson, Vonda 66
Thérèse Cochet* ..... C. Saint-Louis 66
Léodina Ralotte ..... C. Montmartre 65
Léo Brunet* ..... Vil. Debden 65
Yvonne Légaré ..... C. Willow-Bunch 65
Albertine Michaud* ..... Vil. Delmas 65
Hector Brunet* ..... Vil. Debden 65
Blanche Le Comte* ..... C. Forget 65
Lina Racine ..... Vil. Debden 65
Marguerite Solleroz* ..... C. Wauchope 65
Simone Roy* ..... Ethier, Domreny 64
Gérard Fontaine* ..... Sép. Radville 64
Gilles Jutras* ..... C. Biggar 64
Bernadette Richard** ..... Vil. Delmas 64
Jeanne Thiry* ..... Vil. Dumas 63
Thérèse Ménard** ..... Sion, Prince-Albert 62
Léo Auger* ..... Vil. Dollard 62
Emile Hamon** ..... Aussant, Gravelbourg 62
Mariette Bergeron* ..... C. Ponteix 61
Pauline Chevrier** ..... Aussant, Gravelbourg 61
Yvette Cyrenne* ..... Comfort, Ponteix 61
Jean Courteau* ..... Vil. Zenon-Park 61
Claude Simoneau** ..... Vil. Willow-Bunch 61
Alice Sylvain** ..... Vil. Lac-Pelletier 61
Lucille Piché* ..... C. Gravelbourg 61
Lisa Adolphe* ..... Vil. Lebret 60
Alice Beauvilliers** ..... Vil. Saint-Victor 60
Simone Chabot* ..... Ferland, Ferland 59
Yvonne Beauvilliers* ..... Vil. Saint-Victor 59
Laurette Grégoire** ..... Vil. Dollard 59
Lilliane Lefort** ..... Lefort, Gravelbourg 58
Wilfrid Handfield* ..... Bolton, Storthoaks 58
Alma Loiselle* ..... Vil. Prud'homme 57
Françoise English** ..... Vil. Hoey 57
Béatrice Bellefleur* ..... C. Willow-Bunch 57
Jeanncte Blais* ..... Tulipe, Delmas 57
Juliette Peltier* ..... Vil. Coderre 57
Rachel Lacoursière** ..... Vil. Ponteix 56
Geneviève Labossière** ..... Sép. Radville 55
Emile Libotc** ..... Vil. Dollard 55
Dorille Masson** ..... Vil. Prud'homme 55
Gertrude d'Aoust** ..... Vil. Zenon-Park 55
Estelle Gagné** ..... St-Michel, Jack-Fish-Lake 55
Hélène Lapierre** ..... C. Gravelbourg 54
Eveline Lefort** ..... C. Gravelbourg 54
Henri Clusiault* .... La Marseillaise, Z.-Park 54
Germaine O'Shaughnessey** Vil. Montmartre 54
Marie-Ange Courchène* ..... Vil. Duck-Lake 54
Cécile Lalonde** ..... Vil. Zenon-Park 54
Noëlla L'Heureux* ..... Ness, Jack-Fish-Lake 54
Laurette Liboiron* ..... Vil. Ponteix 52
Rose-Anna Poirier* ..... C. Gravelbourg 52
Pierrette Bouchard** ..... Vil. Lebret 51
Léon Lalonde** ..... Vil. Saint-Victor 51
Pauline Le Jan* ..... Vil. Saint-Brieux 51
Raymond Ethier* ..... Vil. Dollard 50
Anna Luron** ..... Vil. Poirier 50
George Lauzière* ..... Vil. Willow-Bunch 49
Albert Dionne** ..... Vil. Willow-Bunch 47
Fernande Painchaud* ..... Sion, Prince-Albert 47
Bertha Laflamme** ..... Vil. Delmas 43
Edouard Coderre** ..... Vil. Coderre 42
Bertha Gaumond** ..... Lefort, Gravelbourg 40

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE: 100 points ..... Rita Grézaud
GRAMMAIRE: 95 points ..... Eileen Philo
COMPOSITION: 90 points ..... Paule Daniel
LITTERATURE: 93 points ..... Denise Mandin

EXAMENS SUPPLEMENTAIRES REUSSIS

Grade 8 ..... Henriette Bru, Ahdon Dessert, Marie Lafrenière.
Grade 10. — Doria Bouvier, Marie-Rose Chassé.
Grade 9. — Irène Coots*, Wilfrid Houle.

GRALE 8 "A"

Liliane Grenon ..... Sép. Radville 94
Lucie Arsenault ..... Vil. Marcelin 92
Louis Breton ..... Sép. Battleford 92
Laurette Amyot ..... Vil. Gravelbourg 88
Désilda Courchène ..... Vil. Duck-Lake 88
Marthe Brisebois ..... Vil. Zenon-Park 86
Albert Beauregard ..... Vil. Gravelbourg 85
Ernest Csada .. Jardin de l'Enf. Gravelbourg 85
Bella Lafrenière ..... Sép. Prince-Albert 85
Laura Collins ..... C. Montmartre 84
Doris Despins ..... Vil. Marcelin 84
Yvette Lepage ..... Vil. Prud'homme 83
Henriette Bandet ..... Vil. Prud'homme 83
Hélène Giroux ..... C. Ponteix 82
Marie-Luce Pelletier ..... Vil. Duck-Lake 82
Thérèse Desjardins ..... Vil. Marcelin 81
Laurette Courteau ..... Vil. Zenon-Park 81
Helen Ritchie ..... Vil. Duck-Lake 80
Mathilde Mariacci ..... Vil. Duck Lake 80
Marie Thébaut ..... Vil. St-Brieux 80
Berthe Croteau ..... Vil. Duck Lake 80
Thérèse Laprairie ..... Vil. Marcelin 79
Antonin Duhamel ..... Vil. Gravelbourg 78
Lionel Houle ..... Vil. Gravelbourg 78
Marjorie Leger ..... Vil. Duck-Lake 78
Alice Georget ..... Vil. Duck-Lake 78
André Nobert, Jardin de l'Enf. Gravelbourg 78
Renée Gravel ..... Vil. Gravelbourg 77
Francine Philo ..... Vil. Duck-Lake 76
Jeannette Viau ..... Vil. Marcelin 76
Lillian Goulet ..... C. Forget 75
Jean Philibert ..... C. Saint-Louis 75
Jeanne Beauregard ..... Vil. Gravelbourg 75
Marie-Bertha Mailhot ..... Vil. Gravelbourg 75
Paul St-Jean ..... C. Biggar 74
Rose Hessdorfer ..... Sép. Prince-Albert 74
Roland Beaudoin ..... Vil. Gravelbourg 74
Maimyre Provost ..... C. Willow-Bunch 73
Pauline Cadorette ..... Vil. Prud'homme 73
Annette Préfontaine ..... Vil. Prud'homme 73
Léo Crowe ..... Vil. Marcelin 73
Elsie Verhelst ..... C. Laflèche 73
Léona Courchène ..... Vil. Duck-Lake 72
Annette Provost ..... C. Willow-Bunch 72
Rose-Mae Mercier ..... C. Ponteix 72
Yvonne Monnette ..... Vil. Prud'homme 72
Marie-Anne Gauthier ..... Vil. Gravelbourg 71
Marie Carfantan ..... Vil. Saint-Brieux 71
Delphine Benoit ..... Sion, Saskatoon 70
Cécile Desaulels ..... C. Ponteix 70
Roger Henriet ..... Vil. Prud'homme 70

PROMUS

Hélène Babin, Estelle Bachand, Jean Blain, Lucie Bibeau, Hector Breneau, Yvonne Brunelau, Dolores Bourassa, Roland Boucher, Léonelle Boucher, Trefflé Bonin, Cécile Bourgeault, Henri Bujold, Cécile Carignan, Yvon Coderre, Hector Coulombe, François Debray, Emilia Dumont, Léatitia Fournier, Edith Gagnier, Cécile Hébert, Louis Huet, Madeleine Jutras, Eugène Labrosse, Claire Lafrenière, Lorette Lafrenière, Robert Lafrenière, Odilon Laprairie, Roger Larivière, Antoinette Lemire, Lucienne Liboiron, Fernand Maillhot, Louisa McLean, May Montreuil, Suzanne Morin, Gérard Normand, Raymond Pelletier, Roland Pelletier, Guy Pelletier, Béatrice Poulin, Marcel Privée, Pauline Rousseau, Hervé St-Jean, Léona Schmidt, Lucie Touchet, Joseph Tucks, Harry Viens.

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE: 96 points ..... Louis Breton
GRAMMAIRE: 98 points ..... Ernest Csadg
COMPOSITION: 95 points ..... Laura Collins

GRADE 8 "B"

Annette Godbout ..... Vil. Hoey 90
Paul Cadrin ..... Vil. St-Hippolyte 87
Stella Parent ..... Vil. Storthoaks 87
Denise Duval ..... St-Isidore, Bellevue 84
Odile Boucher ..... Lécoq, Saint-Louis 84
Lorinne Pilon ..... Vil. Hoey 84
Laurine Boucher ..... Vil. Hoey 83
Jeanne Brassard ..... Ormeaux, Shell River 83
Annette Gagné ..... St-Edmond, Storthoaks 82
Liliane Motut ..... Vil. Hoey 81
Alberta Moreau ..... Vil. Hoey 81
Marie Lalonovaz ..... La Plaine, Duck-Lake 80
Réjeanne Couture ..... Vil. Ferland 76
Berthe Pellerin ..... 6 Vil. Albertville 76
Alberta Gaudet ..... Gaudet, Bellevue 75
Claire Malhomme ..... St-Cyril, St-Hippolyte 75
Brigitte Plamondon ..... St-Raymond, St-Front 75
Emilia Perron ..... Lévis, Lac-Pelletier 74
Amelie Boudreau ..... Vil. Delmas 74
George Delparte ..... Vil. Albertville 74
Léon Leduc ..... Montcalm Assiniboia 74
Marie Brière ..... Sép. Meyronne 73
Joseph Detillieux .. Saint-Denis, Saint-Denis 73
Jeanne Ferré ..... Tilly Saint-Brieux 73
George Gauthier ..... La Plaine, Duck-Lake 72
Fernand St-Jacques, Neuville, Lac-Pelletier 72
Aimé Gauthier ..... Vil. Storthoaks 71
Estelle Bujold ..... Ormeaux, Shell-River 71
Jean Morin ..... Vil. Albertville 70
Isabel Parent ..... Vil. Hoey 70
Cécile Roy ..... Sép. Meyronne 70

PROMUS

Benoit Baribeau, Ernest Beaudoin, François Belhumeur, Lucille Bélanger, Angéline Beriault, Isabelle Bilodeau, Jeannine Bonnet, Antoinette Branger, Georges Bru, Yvonne Brulé, Yvette Chamagnay, Cécile Chevrier, Laure Couture, Lucien Coquet, Emma Creurer, André Creurer, Gisèle Dauphinais, Robert Désaulels, Vivian Douville, Laurette Dubois, Lorraine Emard, Simone Gareau, Marie Gaudet, Irène Launay, Laurent Lavergne, Euphrasie Lespérance, Lucien LeNaour, Marie-Jeanne Mathieu, Alice Mercereau, Lucien Mienaud.

Laurien Mondor, Armand Monette, Eileen Murray, Juliette Nedelec, Solange Parent, Raymond Parent, Madeleine Perras, Laurent Plamondou, Doris Poirier, Joseph Porter, Jean-Paul Poutlette, Anita Poulette, Henriette Prince, Corinne Régnier, Adrienne Rivest, Elva Ross, Germaine Roy, Antoinette Savard, Romuald Sévigny, Sylvio Sylvestre, Irène Thibault, Laura Thuot, Joseph Turcotte, Lucien Verville, Joseph Wanlin.

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE: 95 point ..... Paul Cadrin
GRAMMAIRE: 99 points ..... Annette Godbout
COMPOSITION: 85 points ..... Laurette Dubois

GRADE 7 "A"

Marie-Paule Liboiron ..... Vil. Ponteix 89
Raymond McCrae ..... Vil. Prud'homme 86
Laurette Breton ..... Sép. Battleford 86
Eva St-Pierre ..... Vil. Marcelin 84
Marie-Anne Blain ..... Vil. Prud'homme 84
Clémence Ploquin ..... Vil. Prud'homme 84
Berthe Baril ..... Vil. Prud'homme 84
Lillian Page ..... C. Battleford 84
Madeleine Bandet ..... Vil. Prud'homme 83
Jeanne d'Arc Rodier ..... Vil. Duck-Lake 83
Denise Petit ..... Vil. Bellegarde 82
Maurice Perpète ..... C. Forget 81
Eliane Courchaine ..... C. Willow-Bunch 81
Jacqueline St-Jean ..... C. Saint-Louis 81
Emmanuel Buan ..... Vil. Saint-Brieux 81
Robertine Piché ..... C. Gravelbourg 80
Marie Martine ..... Vil. Bellegarde 79
Viviane Demay ..... Vil. Saint-Brieux 79
Rose Aubin ..... Vil. Saint-Brieux 78
Viola Bruneau ..... C. Willow-Bunch 78
Lucille Grisé ..... Vil. Zénon-Park 77
Raymonde Taillon ..... Sép. Wolseley 77
Simonne Dionne ..... Sép. Radville 77
Simonne Grenier ..... Vil. Marcelin 77
Simonne Hamel ..... Vil. Marcelin 77
Jeannette Marineau ..... Vil. Prud'homme 76
Thérèse Viau ..... Vil. Marcelin 75
Thérèse Piché ..... C. Laflèche 75
Germaine Gervais ..... C. Laflèche 75
Thérèse Bouchard ..... C. Willow-Bunch 75
Ovilda Bruneau ..... C. Willow-Bunch 74
Simone Lamy ..... Vil. Pomeroy 74
Raymond Sergent ..... C. Battleford 74
Lorraine Fréchette ..... C. Willow-Bunch 73
Marie-Anne Gilbert ..... Vil. Marcelin 73
Josephine Grézaud ..... Vil. Marcelin 73
Agnès Corbeil ..... Vil. Saint-Brieux 72
Hector Viens ..... Vil. Duck-Lake 72
Gladys Paul ..... Vil. Duck-Lake 72
Gilberte Lizée ..... Sép. Radville 71
Bernadette Beauline ..... C. Willow-Bunch 71
René Masson ..... Vil. Prud'homme 71
Cécile Pagé ..... C. Battleford 70
Lucille Larivière ..... C. Gravelbourg 70
Lina Bélanger ..... C. Gravelbourg 70
Gilles Labine ..... C. Ponteix 70
Pauline Juneau ..... C. Gravelbourg 70

PROMUS

Thérèse Ayotte, Louis Barré, Lucien Beaudrault, Madeleine Belcourt, Jean Bénard, Laurette Boucher, Fleurette Bourgeault, Madeleine Bourgeois, Albert Bourassa, Ida Bourassa, Valéda Bouvier, Raymond Bouvier, Irène Brulotte, Jérémie Brulé, Jeanne Bujold, Marie Chaput, Gilberte Côté, Lucille Courchène, Jeanne Crépeau, Juliette Desautels, Elisabeth Dumas, Jacqueline Dueluzeau, Dorothée Ethier, Laurette Fréchette, Alice Fortier, Francis Gagnon, Hubert Gallays, Ferdinand Gères, Lina Goulet, Edmond Guillet, Henri Hessdorfer, Rose Huppée, Lucien Klein., Madeleine Labine, Geneviève LaFrenière, Yvonne Lalonde, Richard Larivière, Dora Lefebvre, Cécile Lemieux, Henri Lévesque, Cécile Lévesque, Alice Lizée, Simone Mailhot, Cécile Martel, Marcelle Mathieu, Robert McLean, Lillian Montreuil, Maude Neita, Blanche Northrup, Paul Philibert, Noëlla Picray, Lucienne Pilon, Irène Poulin, Irène Préfontaine, Jeanne Prost, Georges Prost, Cécile Prud'homme, Juliette Rabut, Jeanne Rousseau, Louis Rousseau, Thérèse Roy, Blanche Roy, André St-Jean, Thérèse Souchotte, Annette Sylvestre, Annette Thibault, Thérèse Touchet, Raoul Vézeau, Marguerite Wilson.

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE: 95 points ..... Denise Petit
GRAMMAIRE: 96 points ..... Eva St-Pierre
COMPOSITION: 95 points ..... Raymond McCrae
Grade 7 "B" ..... 12 pt cap. ..... H.

GRADE 7 "B"

Jeanne Carrière ..... St-Edmond, Storthoaks 85
Marguerite Parent ..... Moulin, Leask 82
Madeleine Gaudet ..... Bellevue, Bellevue 82
Suzanne-Marie Bachelu .. Joffre, Montmartre 81
Blanche Marchildon ..... La Marseillaise, Zenon-Park 80
Laurence Savidan ..... Lecoq, Saint-Louis 80
Fernand Ducharme ..... Vil. Saint-Victor 78
Berthe Bélanger ..... Vil. St-Hippolyte 77
Valmore Couture ..... Vil. Ferland 75
Léopold Duperreault ..... Vil. Willow-Bunch 74
Frédéric Rainville, ... Upper Wakefield Montmartre 74
Simone Brassard ..... Ormeaux, Shell-River 73
Florence Brulé..St-Hubert, St-Hubert Mission 73
Paul Savidan ..... Lecoq, Saint-Louis 73
Thérèse Dinelle ..... Dinelle, St-Denis 72
Cécile Côté ..... Ethier, Domreny 72
Eugène Hamel ..... St-Cyril, St-Hippolyte 72
Cécile Dellezay ..... Casavant, St-Denis 72
Irène Labrecque ..... St-Denis, St-Denis 71
Charles Millette ..... St-Edmond, Storthoaks 71
Denise Delangle ..... Mine-Valley, Dollard 71
Cécile Desnoyers ..... Bar-Hill, Coderre 70

PROMUS

Edna Arcand, Alma Archambault, Cora Audy, Raymond Baillargeon, Eva Beauchesne, Liliane Beauchesne, Madeleine Beaudoin, Roland Beaulac, Constanre Bédard, Omer Bédard, Cécile Benoit, Irène Bernier, Thérèse Berranger, Théodore Bertrand, Juliette Blais, Léonel Blais, Robert Blouin, Isabelle Boudreau, Christine Bru, Léo Burbold, Jeannette Corriveau, Adrien Creurer, Berthe Cyrenne, Louis Dansereau, Marcel Durette, Doris Daoust, Marie-Rose Dion, Wilfrid Desmarais, Céline Detillieux, Fernande Daniel, Louis Doucette, Jean Ferré, Pierre Fiolleau, Alice Fillion, Adelmard Gaudet, Laurette Gaudet, Jeanne Gaudet, Aline Gaudet, Raymond Huard, Alain Houle, Roméo Houde, Omer Houle, Juliette Huot, Bruno Houle, Philippe Houle, Marcel Houde, Paul Kernaléguen, Clara Katzel, Gérard Lamoureux, Laurina Lefort, Armand Laberge, Mariette Lebastard, Louis Lanovaz, Cécile Leblanc, Régis Mahussier, Thérèse Moyen, Marie Morin, Françoise Martel, Arthur Marchildon, Jeanne Millette, Marcel de Montarnal, Claude Malhomme, Marcel Perreault, Blanche Parent, Jeanne Pirart, Annette Paquette, Philippe Roy, Evangéline Bangier, Marie Roussel, Yvonne Rivet, Thérèse Ruel, Marguerite Robin, Madeleine Sylvain, Maria Smeets, Jeannette Trudel, Marie Turgeon, Joseph Thomas, Christine Valmont.

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE: 97 points ..... Fernand Ducharme
GRAMMAIRE: 98 points ..... Jeanne Carrière
COMPOSITION: 91 points ..... Richard Leblanc

GRADE 6 "A"

Virginie Toullelan ..... Vil. Saint-Brieux 94
Doris Courchène ..... Vil. Duck-Lae 92
Joseph Mandin ..... Vil. Duck-Lake 89
Emile Bergeron, Jardin de l'Enf, Gravelbourg 88
Thérèse Poilièvre ..... Vil. Prud'homme 88
Alice Boutin ..... C. Wauchope 87
Clara Carberry ..... Vil. Prud'homme 87
Raymonde Conan ..... Vil. Saint-Brieux 86
Lilass Demers ..... C. Saint-Louis 85
Marie-Jeanne Labrecque ..... Vil. Debden 85
Lucie Deshaye ..... C. Willow-Bunch 84
Marie Malfer ..... C. Saint-Louis 84
Gérard Fontaine ..... Vil. Prud'homme 83
Irène Huel ..... C. Gravelbourg 83
Jeanne Demers ..... Vil. Dollard 83
Jeanne Duperreault ..... C. Willow-Bunch 82
Elisabeth Tetreault ..... Vil. Saint-Brieux 82
Laurent Baril ..... Vil. Prud'homme 82
Luc Cadieux ..... C. Willow-Bunch 82
Thérèse Pogu ..... Vil. Duck-Lake 82
Paul Laflamme ..... Vil. Dollard 81
Colette Lecours ..... Vil. Lebret 81
Hélène Boisselle ..... C. Gravelbourg 80
Yvette Conan ..... Vil. Marcelin 80
Léopold Hamoline ..... Vil. Prud'homme 80
Verna Murphy ..... C. Forget 80
Pierre Gravel ..... C. Gravelbourg 79
Ovide Schmidt ..... Vil. Duck-Lake 78
Cécile Levac ..... C. Gravelbourg 78
Thérèse Dionne ..... C. Willow-Bunch 77
Marie-Jeanne Lauzière ..... C. Willow-Bunch 77
Angélinc Blais ..... Vil. Lebret 77
André Le Guilloux ..... Sép. Prince-Albert 77
Hélène Bruneau ..... Vil. Marcelin 76
Marie-Jeanne ..... C. Willow-Bunch 76
Lionel Dumont .. Jardin de l'Enf. Gravelbourg 75
André Gervais ..... C. Forget 75
Jeannette Langlois ..... C. Willow-Bunch 75
Pierre Cadorette ..... Vil. Prud'homme 74
Germaine Van de Velde ..... C. Montmartre 74
Régina Martel ..... C. Gravelbourg 74
Alice Toullelan ..... Vil. Saint-Brieux 74
Paul Vandall ..... Vil. Saint-Brieux 74
Léona Fortier ..... Vil. Zenon-Park 74
Bibiane Granger ..... C. Willow-Bunch 74
Imelda Boisvert ..... C. Willow-Bunch 73
Léo Marineau ..... Vil. Prud'homme 73
Laura Painchaud ..... Vil. Prud'homme 73
Paul-Emile Germain ..... Vil. Marcelin 73
Léa Havelange ..... C. Forget 73
Bernadette Lavallée ..... C. Willow-Bunch 72
Emile Chauvet ..... Vil. Prud'homme 72
Ida Ritchie ..... C. Willow-Bunch 72
Armand Thomarat ..... Vil. Duck-Lake 72
Louis Chouinard ..... C. Montmartre 71
Juliette Winslow ..... C. Willow-Bunch 71
Ovide Brin ..... Vil. Coderre 71
Florence Grafton ..... C. Willow-Bunch 71
Roger Lemieux ..... C. Willow-Bunch 71
Estelle Lévine ..... Vil. Marcelin 71
Laurette Piché ..... C. Gravelbourg 70
Gilberte Roussel ..... Vil. Duck-Lake 70
Anita Bruneault ..... C. Willow-Bunch 70
Alfred Chalifour ..... Vil.

POUR LES JEUNES

Le Petit Page de Frontenac

Par MAXINE



Numéro 2

La pluie se mit à tomber, les grêlons fouettaient les vitres... Jean s'éveilla.

—Maman, l'orage! murmura-t-il.

—Oui, mon chéri, lui dit-elle, allant vers son lit, mais ne crains rien, tout est bien clos. Veux-tu venir avec moi pour quelque temps? continua-t-elle, voyant que le tonnerre grondait toujours.

—Oui, oh oui! dit-il, jetant ses deux bras autour du cou de sa mère qui l'emporta et le coucha auprès d'elle. Au bout de quelques minutes, l'enfant se rendormit. Mais la mère resta éveillée jusqu'à la fin de l'orage qui finit aux premières lueurs du jour. Se penchant alors vers son fils, madame Lislois déposa un baiser sur son front... puis s'endormit dans le silence de l'aurore.

Tout à coup, une clameur sinistre retentit... Des cris de mort résonnèrent les échos de la nuit... des hurlements de rage... remplissent l'espace... Le petit Jean et sa mère se réveillent crispés de frayeur... La bonne, effarée, fonce dans la chambre, suivie de Gonquin...

—Vite, vous cacher! crie celui-ci. Les Iroquois! les Iroquois!

Madame Lislois se lève aussitôt, mais avant d'avoir eu le temps de se retourner, elle entend des coups à la porte de sa demeure, puis aux fenêtres qui cèdent, s'entrouvrent... Et de hideuses faces sauvages surgissent dans la lueur blafarde du jour naissant... Brandissant leurs haches de guerre, ils foncent dans la maison et assomment d'abord la pauvre Gonquin qui s'était élancé pour les frapper... puis la bonne... Laissant alors à leur chef le massacre de la mère et de l'enfant, ils sortent et courent à d'autres carnages...

Madame Lislois, réfugiée de l'autre côté du lit, ne peut que resserrer l'étreinte des deux petits bras de son fils, mais Jean veut la protéger et regardant bien en face l'Indien qui, la hache levée, marche sur eux:

—Non! non! crie-t-il, tu ne tueras pas ma maman!

L'Iroquois hésite un moment, puis soudain il arrache un des draps du lit, le jette sur l'enfant qu'il frappe à la tête pour l'immobiliser, puis, bousculant la mère qui veut lui arracher son fils, il enroule le petit Jean, le jette sur son épaule et s'enfuit...

Dans sa lutte acharnée avec l'Indien, la pauvre madame Lislois s'était blessée sur le tranchant d'un tomahawk et gisait inanimée sur le tapis taché de sang...

Le terrible massacre dura ainsi de foyer en foyer, jusqu'au jour, puis les Iroquois, passant à la rive opposée, s'attaquèrent au village de La Chesnaye.

Gonquin avait bien pressenti leur traitrise! Ils avaient laissé leurs ennemis se tourner dans une fausse sécurité pendant de longs mois, puis, traversant dans leurs canots le lac qui porte leur nom, *(Lac des Iroquois*, lac Ontario), ils s'étaient cachés dans les forêts environnantes. Ce soir-là, favorisés par l'orage, ils étaient tombés à l'improviste sur les habitants de Lachine, portant la terreur jusqu'aux portes de Montréal.

II

Le coup que Jean avait reçu lui avait fait perdre complètement connaissance. L'Iroquois qui l'emportait s'aperçut bientôt qu'il ne bougeait plus du tout.

Il le porta à l'abri dans les bois et le confia à un de ses hommes, un esclave, d'une autre race, prisonnier de jadis, dont la rançon avait été l'esclavage.

Porte ce petit en cachette dans notre pays, à mon wigwam, lui dit-il. Ne le maltraite pas. S'il s'éveille, fais-le manger, mais ne le laisse pas fuir. Tu diras à ma femme de le soigner et de le cacher en attendant mon retour. Si tu manques à mes ordres, toi de Kioudim, ta vie paieras la désobéissance! Va! L'esclave prit l'enfant et l'emporta.

"Pauvre mioche, se disait-il, car il avait bon coeur, on veut sans doute le torturer! Puisse le Manitou des Visages-Pâles le faire mourir avant le retour du chef!"

Durant la longue traversée du lac, rien ne semblait ranimer l'enfant. Il ouvrait parfois les yeux, avalait péniblement un peu de nourriture que lui présentait son gardien et buvait avec avidité l'eau que celui-ci, voyant son air fiévreux, lui donnait fréquemment.

Il faisait nuit lorsqu'ils atteignirent le village presque désert des Onontagués. Tous les guerriers étaient partis, il ne restait que les femmes, les enfants et les vieillards.

La femme de Kioudim fut bien surprise de l'envoi de son mari. Elle n'avait pas de fils, mais une fillette de cinq ans. Elle regarda avec curiosité le petit étranger. Que faire de lui, et comment le cacher? Elle s'aperçut bientôt que

(Suite de la page 11)

Résultats...

(Suite)

PROMUS

Cécile Beaulne, Léo Bélanger, Gérard Blais, Noëlla Blanchette, Marcel Bonneau, Camille Bourassa, Thérèse Bourgeois, Charles Bourrassa, Bernadette Brunelle, Thérèse Bruneau, Raymond Carberry, Gertrude Carpentier, Annette Charbonneau, Marguerite Choquette, Gérard Clouinard, Irène Coderre, Yvonne Dubreuil, Marie-Reine Dionne, Jacques Dorion, Ida Dorion, Angeline Duclos, Marie Folais, Cécile Foucet, Angeline Fortin, Ida Fortin, Fleur-Ange Forêt, Dolores Fréchette, Alice Gareau, Gladys Gaudry, Cécile Gauthier, Blanche Godbout, Evelyn Gosselin, Clovis Goulet, Bella Goyer, Gilberte Grenier, Eléonora Grégoire, Alice Grezaud, Simone Grisé, Eugénie Grégoire, Hamel, Dora Hamel, Roseline Hamel, Alma Hall, Roy Hall, Thérèse Hannekenne, Léon Haughian, Marthe Heuriet, Helen Hofman, Lucien Juneau, René Kergoat, Henri Kergoat, Dorothy Kouri, Marie-Jeanne Quirion, Emilien Labrèche, Rose-Marie Labrecque, Laurent Labrecque, Julien Laprosse, Emeline Lacroix, Yvonne Laforge, Anna Lafrenière, Simone Lamothe, Germaine Landry, Charles Lapalme, Laurette Laplante, Louis Laverdière, Lucien Leclerc, Edouard Lépine, Jean Leray, Eva Mahy, Florence Marion, Laurette Masson, Charles Mathieu, Cécile Mercier, Noëlla Nobert, Thérèse Pagé, Gérard Painchaud, Dorothy Pain, Lucie Perras, Joseph Perreaux, Edouard Perron, Ronald Provost, Claire Prud'homme, Léodore Rajotte, Thérèse Ranger, Lucie Rainville, Léo Saulnier, Yvonne St-Julien, Alcide Savestre, Robert Sylvestre, Agnès Therrien, Désiré Therrien, Verna Therrien, Clarence Tucks, Claire Viau, Jean Watier.

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE: 91 points ..... Doris Courchêne
GRAMMAIRE: 98 points ..... Jeanne Pouliotte
COMPOSITION: 99 points ..... Thérèse Poilièvre

GRADE 6 "B"

Léo Bérard	Vil. Storthoaks	91
Jeanne Campagne	Grace, Willow-Bunch	91
Gertrude Cadrin	Vil. St-Hippolyte	90
Juliette Grenier	Bellevue, Bellevue	90
Emma Nolette	Rivès, Lac-Pelletier	87
Léo Plamondon	Vil. St-Front	85
Germaine Jullion	St-Cyril, St-Hippolyte	85
Alice Denis	Sép. Vonda	84
Anita Hébert	Ste-Marthe, Ste-Marthe	84
Suzanne Lemieux	Vil. Storthoaks	84
Carmen Gaudet	Bellevue, Bellevue	83
Alphonse Pinette	Vil. Storthoaks	83
Cécile Chsiault, La Marseillaise, Zenon-Park		82
Roger Bourgeois	St-Laurent, Montcalm	82
Thérèse de Margerie	Sép. Vonda	81
Grace Thille	La Plaine, Duck-Lake	81
Armande Painchaud	Vil. Albertville	81
Florence Marchildon, La Marseillaise, Zenon-Park		81
Albina Chicoine	Vil. Storthoaks	81
Pierre Marchadour, Vimy-Ridge, Butte-du-Paradis		80
Florian Montes	Vil. Saint-Front	80
Gilbert Hamon	Aussant, Carignan	80
Ligori LeBlanc	Dinelle, St-Denis	80
Rita Blaquière	St-Cyril, St-Hippolyte	79
Annie Doskoch	Vil. Albertville	79
Mathieu Gagné	St-Edmond, Storthoaks	79
Anna Maheux, Barrierville, Pré-Ste-Marie		79
Béatrice Caillé	Sép. Vonda	79
Louise Houle	Ethier, Domremy	79
Marie Labelle	Buffers' Lake, Prud'homme	79
Marie Bourgeois	St-Maurice, Storthoaks	79
Julia Hamlin	Fourmond, Batoche	79
Marguerite Francoeur, Shell-River, Shell-River		78
Mabel La Clare	Vil. Vawn	78
Thérèse Malhomme	St-Cyril, St-Hippolyte	77
Yvonne Demiel	Val-Marie, Val-Marie	76
Cécile Wilcott	St-Louis, Cantal	76
Régina Martineau	Sép. Vonda	75
Aline Robert	Ste-Marthe, Ste-Marthe	75
Alice Bertrand	Marguerite, St-Walburg	74
Bernadette Malhomme, St-Cyril, St-Hippolyte		74
RitaRompré	Ste-Thérèse, Domremy	74
Joséphine Schmit	Vil. Dumas	73
Georges Cyr	Ness, Jack-Fish-Lake	73
Nick Pediaki	Bellevue, Bellevue	72
Marie Tanter	Val-Marie, Val-Marie	72
Eda Bisson	Vil. Ferland	72
Donalda Grenier	Bellevue, Bellevue	72
Arthur Brunelle	Emilebury, Albertville	72
Hélène Tanter	Val-Marie, Val-Marie	71
Marie-Jeanne Brassard	Vil. Albertville	71
Marie Nadon	St-Cyril, St-Hippolyte	71
Joseph Rio	St-Jean-Baptiste, Titanic	70
Marie-Louise Beaudoin	Bolton, Storthoaks	70
Bérénice Lamontagne	Vil. Lisieux	70

PROMUS

Oscar Auger, Alexandre Baribeau, Laurette Beauchesne, Albert Beaudoin, Aubert Begrand, Arthur Bergeron, Emile Bernier, Marie Bouteller, Adrien Bessette, Nativa Blais, Jeanne D'Arc Bouchard, Pierre Brad, Angeline Breton, Cécile Brisebois, Léona Brown, Hélène Bury, Jacques Caillé, Louise Campagne, Marie-Ange Camiré, Marie Cantin, Noëlla Chabot, Thérèse Chabot, Yvette Chabot, Marie Chelle, Emile Chénard, Simone Cherrier, René Couesian, André Coquet, Reue Couture, George Damicns, Ludger Daoust, Lucie Daoust, Georgina Daoust, Marie Daoust, Edmond Deault, Florence Désautels, Léo Desautels, Yvette Desmarais.

Elzéar Dinelle, Thérèse Doiron, Lorraine Dubuc, Laurette Dupuis, William Emard, Clemence Fiolleau, Roland Fortier, René Francon, Dora Fradette, Roméo Fradette, Roland Gagné, Alexandrine Gareau, Antoinette Gareau, Rolland Gaudet, Léonard Gauthier, Louise Gauthier, Rita Giroux, Gérard Gregaire, Jean Granger, Victoria Gratton, Helen Green, Florent Grenier, Marie Hamel, Hélen Hamel, Alice Hamel, Emile Hamel, Edmond Hudon, Gaston Hudon, Eveline Hudon, Laura Hudon, Blanche Joubert, Mary Klaassen, Helen Konrads, Denis Laberenne, Thérèse Lafrenière, Marie-Rose Langlois, Raymond Lanovaz, Alice Lanovaz, Gertrude Lanouette, Laurette Laprise, Madeleine Lavergne, Jean-Marc Lebel, Emilien Lebel, Alcée Legaré, Gertrude Lemieux, Gérard Lizée, Yvette Loiselle, Raymond Magotiaux, Alice Mathieu, Eugène Mauvieux, Eugénie Mercereau, Joseph Montes, Michel Morin, Hervé Nedelec, Mary Nve, Gilbert Paradis, Marthe Parenteau, Cécile Patenaude, Philippe Patenaude, Robert Pellerin, Félix Pelletier, Arthur Perillat, Clément Perras, Adelia Perreault, Alice Perrel, Clothilde Perron, Bernard Perrault, Joseph Philippe, Henry Poulin, Isabelle Pouliot, Roger Raymond, Jeannette Régnier, Evelyne Régnier, Thérèse Robin, Thérèse Robin, Ernest Ross, Claire Rouillard, Albert Rousseau, Joseph Ruel, Michel St-Jacques, Joe Salaba, Paul Soisson, Laurent Sévigny, Louis Tellier, Aimé Tessier, Marguerite Tessier, Florence Thille, Fahien Tremblay, Marguerite Turcotte, Madeleine Turgeon, Marie-Ste Turgeon, Lionel Vallière, Emmanuel Vezina, Henri Wellbrook.

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE: 93 points ..... Gertrude Cadrin
GRAMMAIRE: 93 points ..... Alphonse Pinette
COMPOSITION: 98 points ..... Léo Bérard

GRADE 5 "A"

Albert Boire	Jardin de l'Enf. Gravelbourg	87
François Beausoleil	Jardin de l'Enf. Gravelbourg	86
Isabelle Mailhiot	C. Gravelbourg	85
Marie Goodson	Vil. Duck-Lake	83
Joseph Carles	Sép. Radville	82
Thérèse Bruneau	Vil. Marcelin	80
Jeanne Leconte	Vil. Zenon-Park	80
Germaine Arcand	Vil. Dollard	82
Jean-Baptiste Crépeau	Jardin de l'Enfance, Gravelbourg	81
Jacqueline Michaud	C. Battleford	81
Claude Orieux	C. Saint-Louis	81
Louis Maudin	Vil. Duck-Lake	79
Claire Lemieux	C. Willow-Bunch	78
Thérèse Carfantan	Vil. Saint-Brieux	78
Marie-Louise L'Heureux	Vil. Dehden	77
Emilie Bandet	Vil. Prud'homme	77
Thérèse Balthazar	C. Willow-Bunch	76
Rita Boutin	C. Wauchope	76
Marie Ollivier	Vil. Saint-Brieux	76
Clara de Roose	Sép. Radville	76
Germain Toutant	Vil. Zenon-Park	76
Georges Pellerin, Jardin de l'Enf. Gravelbourg		75
Lambert D'Aoust	Vil. Zenon-Park	74
Marie-Léola Short	Vil. Debden	74
Albert Cadorette	Vil. Prud'homme	74
David Howe	Vil. Marcelin	74
Jacqueline Lebel	Vil. Zenon-Park	73
Roger Godard	C. Saint-Louis	72
Daniel Paquette	Vil. Duck-Lae	72
Gérard Masson	Vil. Prud'homme	72
Jeannette Poulin	Vil. Dollard	72
Anna Fontaine	Sép. Radville	72
Rodolphe Lamothe	C. Saint-Louis	71
Jacqueline Maihot	C. Gravelbourg	71
Jean Tétrault	Vil. Saint-Brieux	71
Madeleine Boudreau	C. Montmartre	71
Marguerite Gougon	C. Willow-Bunch	71
Yvonne Lacerte	C. Battleford	71
Réjane Désautels	C. Gravelbourg	70
Louis Laflamme	Vil. Dollard	70
Florence Arcand	Vil. Dollard	70
Bernadette Charbonneau	C. Battleford	70
Jean-Paul Pellerin, Jardin de l'Enfance, Gravelbourg		70
Maurice Dandurand	C. Laflèche	70
Denise Grenier	C. Willow-Bunch	70
Lucien Le Jan	Vil. Saint-Brieux	70
Gérard Poisson	Vil. Coderre	70
Henri Schmidt	Vil. Duck-Lake	70
Denise Vernerez	Vil. Duck-Lae	70

PROMUS

Jeannette Balthazar, Adrien Baril, Raymond Beauregard, Henri Bélanger, Louis Bellanger, Emile Bellangcr, Georgette Bellanger, Marion Bellefleur, Gérard Bénard, Georgianna Bissonnette, Louis Blouin, Georges Boisvert, Camille Bourcier, Cécile Bourgeois, Gérard Bouchez, Jeanne Bourgeault, Annette Bourgeois, Colette Bourgeois, Fernande Bourgeois, Adrien Bourassa, Marcel Bourassa, Arsène Bourassa, Alfred Brin, Marie Brouin, Denis Bruncault, Lisette Cadieux, Rita Carignan, Cécile Carpentier, Joseph Carrier, Raymond Carrier, Marie Chabot, Fernande Coppens, Robert Courchêne, Hector Courchaine, Roger Courteau, Michel Coupal, Marguerite D'Aoust, Emile Daet, Bernadette Demers, Noëlla Deslauriers, Berthe Dionne, Paul Dorais, Marcel Dorais, Denise Drouin, Anna Dubé, Welley Dubois, Bernard Ducluzeau, Cécile Dumont, Madeleine Durand, Laurent Fontaine, Eugène Fortier, Jeannette Gancher, Aurie Gauthier, Germaine Gauthier, Alphonse George, Gérard Gervais, Annette Giasson, Honorat Giasson, Sidonie Gocujon, Yvette Gour, Albert Gravel, Gérard Grenier, Octave Hamelin, George Haughian, Dorothy Kenta, Hector Héon, Maria Hounjet, Pearl Howe, Octave Juneau, Thérèse Kergoat, Juliette Lafrenière, Valérie Langlois, Florence Langlois, Léo Larmand, Cécile LeBlanc, Adélaïde LeBlanc, Lucien Leblanc, Marjorie Leblanc, François Liboiron, Léo Lizée, Robert Luron, Alice Mahy, Onife Marcotte, Léopold Marcotte, Robert Marcotte, Armand Manègre, Lucille Marion, Derril McLeod, Lucien Michaud, Charles Michaud, Réjeane Mondor, Bernadette Montonr, Annetta de Montigny, Charles Nolin, Helen Oleksin, Thérèse O'Shaughnessy, Patrick O'Toole, Evelyn Paul, Bernard Paul, Philippe Pelletier, Germaine Pépin, Alice Perreault, Yvonne Pogu, Marguerite Poisson, Phyllis Pozer, Laurent Préfontaine, Madeleine Provencher, Simone Puech, Simonne Ranger, Germaine Rémillard, Jean Rioux, Clémence Rodier, Germaine Roy, Jean St-Amand, Norma Slavin, Léonie Sonchotte, Angéla Sylvestre, Aurélie Thomas, Maurice Thomarat, Flore Touchet, Armand Toullelan, Aimé Turgeon, Arthur Vaudrin, Marcel Voz, Kathleen Weiss, William Weiss.

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE: 97 points ..... François Beausoleil
GRAMMAIRE: 94 points ..... Joseph Carles
COMPOSITION: 86 points ..... Albert Boire

GRADE 5 "B"

Thérèse Donahue	St-Isidore, Bellevue	93
Régina Chicoine	Vil. Storthoaks	92
Maurice Desautels	Meadow-Dew, Butte-du-Paradis	89
Marguerite Coquelin	Southgate, Wolseley	88
Raymond Gaudet	St-Isidore, Bellevue	85
Cécile Ducharme	Vil. Saint-Victor	84
George Gadbois	Bernadette, Shell-River	83
Carmella Gagné	St-Edmond, Storthoaks	82
Raymond Girardin	Sép. Meyronne	82
Jeanne Bourgeois	Grace, Willow-Bunch	81
Hervé Wilcott	St-Louis, Cantal	81
Ovila Millette	St-Edmond, Storthoaks	81
Emile Toupin	Vil. Storthoaks	80
Alphonse Paradis	Vil. Storthoaks	80
Simonne Beauvilliers	Vil. Saint-Victor	79
Alphonse Martin	Bolton, Storthoaks	79
Irène Caillé	Sép. Vonda	78
Lucille Lalonde	Vil. Saint-Victor	78
Marcel Beaulac	Ormeaux, Shell-River	77
William-Ad Bard Giroux, Joffre, Montmartre		77
Jacqueline Doiron	Sép. Vonda	76
Bella Laber ge	Vil. Saint-Victor	76
Fernand Gro udin	Marguerite, St-Walburg	76
Laurence St Jacques, Neuville, Lac-Pelletier		76
Denise Savid an	Lecoq, Saint-Louis	76
Thérèse Cha ben	Vil. Lac-Pelletier	75
Laurette Fontaine	Léoville, Léoville	75
Annie Gervais	Fourmond, Batoche	75
Gérard Dussa ult	Vil. Albertville	75
Paul Salembie r	Marguerite, St-Walburg	74
Juliette Lord	Bérubé, Shell-River	74
Raymond Hou de	St-Isidore, Bellevue	73
Laurette Mari acci	Fourmond, Batoche	72
Béatrice Théo ret	St-Isidore, Bellevue	72
Désiré Toupin	Vil. Storthoaks	72
Hélène Georg et	Ste-Thérèse, Domremy	72
Jeanne Fortier	Sép. Meyronne	71
Lucien Richa rd	St-Raymond, St-Front	71
Rose-Marie Rivard, Buffers' Lake, Prud'homme		71
Léa Dauphinais	Southgate, Wolseley	71
Alice Colleux	Vil. Wauchope	71
Thérèse Barbeau	Vil. Domrémy	71
Célie Lecarp	Vil. Périgord	71
Jean Etchev erria	Marguerite, St-Walburg	71
Wilfrid Bouv ier	Sép. Meyronne	70
Allyre Sirois	Sép. Vonda	70
Marie-Colomb e Gaudet	Gaudet, Bellevue	70

PROMUS

Paul Alain, Thérèse Assié, Emile Beauchesne, Elzéa Beaudoin, Germaine Beaulieu, Aline Beaulieu, Henriette Bernadet, Louis Bériault, Yvette Bertholet, Jeanne Bertholet, Renée Bertoncini, Irma Blanchette, Marguerite Blouin, Paul Boisneau, Charles Bouchard, Marguerite Bourgeois, Thérèse Bourassa, Thérèse Boutin, Victoria Boyer, Théodore Boyer, Marguerite Brassard, Napoléon Brisebois, Anita Brosseau, Virginia Brown, Annie Caron, Dora Caron, Antoine Caron, Gaston Carpentier, Jean Carrolongray, Jeanne Casavant, Roland Castagner, Achille Chabot, Jean-Paul Chevrier, André Chicoine, Charlotte Choinière, Rollande Couture, Alain Creurer, Thérèse Decelles, André Delmaire, Henri Delmaire, Denis Desaulniers, Irène Descoteaux, René Desmarais, Jeanne Desnoyers, Raymond Detillieux, Hélène Dionne, Elmer Donville, Eva Doré, Mariette Dufour, Régis Duhaime, Maurice Durette, Thérèse Duval, Marguerite Echevarry, Gerald Faubert, Georges Fediash, Aurélie Ferraton, Henri Fradette, Armande Fradette, Marguerite Fradette, Louise Gaudet, Alma Gaudet, Joséphat Gaudry, Dona Gareau, Marie-Rose Germain, Rose-Alma Gignac, Robert Gobeil, Armand Gosselin, Marie Gosselin, Olivine Grimard, Annie Kuc, Théophile Lacourcière, Rita Lafrenière, Paul-Emile Lamontagne, Cécile Landry, Cécile Langelier, Jean-Paul Lanouette, Emile Lapalme, Pierre Lavigne, Andrienne Le Lebastard, Jules LeBlanc, Jean Lefort, Annette Le Strat, Kathleen Liddy, Kathleen Lisoweski, Lucien Loiselle, Elie Marin, Doris Mayoh, Raymond McCaffrey, Angus McDougall, Corine Mc-Naughi, Daniel Méreau, Maurice Moisan, Françoise Montès, Gilberte Nadeau, Aurèle Nault Paul Paradis, Lucienne Paradis, Marcel Parent, Blanche Parent, Eugène Parent, Flore Perreault, Corinne Pilon, Anne Pittman, Patricia Pittman, Marguerite Plante, Roger Poirier, Léo Poulin, Adrienne Prolat, Marie Régnier, Lina Régnier, Marie-Ange Robert, Lucien Rodrigue, Michelle Rohel, Marthe Rotillet, Bernadette Rousseau, Bruno Roy, Edith Russil, Martha Saur, Gilbert Savidan, Marcellin Savidan, André Savidan, Eveline Savard, Arsène Smeets, Cécile Smith, Blanche Stockli, Florine Venne, Alexandre Vermette, Rita Turcotte, Valdemire Thiry.

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE: 99 points ..... Régina Chicoine
GRAMMAIRE: 92 points ..... Thérèse Donahue
COMPOSITION: 91 points ..... Maurice Desautels

GRADE 4 "A"

Pauline St-Arnaud	C. Saint-Louis	92
Lucille St-Arnaud	C. St-Louis	92
Henriette Ménard	Vil. Saint-Brieux	89
Armand Vandaelil	Vil. Saint-Brieux	89
Marie Cancade	Vil. Bellegarde	88
Roland Toutant	Vil. Zenon-Park	88
Raymond Blouin, Jardin de l'Enf. Gravelbourg		87
Marguerite St-Amand	Vil. Zenon-Park	87
Roger Huel	Jardin de l'Enf. Gravelbourg	87
Angèle Leblanc	C. Saint-Louis	87
Florence Lépine	Vil. Marcelin	86
Liliane Beaulne	C. Willow-Bunch	86
Jean Lambert	C. Willow-Bunch	86
Marcel Whitmore	C. Willow-Bunch	86
Roger Laroche	Sép. Battleford	86
Florence McCrea	Vil. Prud'homme	85
Gérard Soucy	Jardin de l'Enf. Gravelbourg	85
Georgette Coupal	C. Forget	84
André Perlin	Jardin de l'Enf. Gravelbourg	84
Claire Grégoire	C. North-Battleford	84
Frances McNeil	C. Saint-Louis	84
Henriette Délisle	Vil. Marcelin	84
Yvette Lalonde	Vil. Zenon-Park	84
Patrick Maloney, Jardin de l'Enf. Gravelbourg		84
Marie Anceau	Vil. Duck-Lake	83
Gérard Boulin	C. Wauchope	83
Léona Brûlé	Vil. Prud'homme	83
Gérard Goujon	C. Wauchope	83
René Leblanc, Jardin de l'Enf. Gravelbourg		83
Thérèse Martel	C. Gravelbourg	83
Rita Rivière	C. Laflèche	82
Wilfrid Larivière, Jardin de l'Enf. Gravelbourg		82
Marthe Granger	Willow-Bunch	82
Cécile Vandall	Vil. Saint-Brieux	82
Christine Philo	Vil. Duck-Lake	81
Renée Granger	C. Willow-Bunch	81
Léo Gauvin	Vil. Ponteix	81
Joseph Maudin	Vil. Duck-Lake	80
Antoinette Wolensky	Vil. Bellegarde	80
Isabelle Marcotte	Vil. Prud'homme	80
Lina Vaudrin	C. Forget	80
Jean Perreault	Vil. Duck-Lake	80
Frédolin Lalonde	Vil. Zenon-Park	80
Angélina Moulin	Vil. Zenon-Park	80
André Pagé	Sép. Prince-Albert	79
Marie-Reine Pellerin	C. Montmartre	79
Thérèse Pelletier	Vil. Duck-Lake	78
Pat Duffy	Vil. Ponteix	78
Thérèse Loiselle	C. Ponteix	78
Béatrice Poirier	Vil. Bellegarde	78
Alma Baril	Vil. Prud'homme	77
Florence Daoust	Vil. Zenon-Park	77
Lorette Landry	C. Wauchope	77
Maurice Michaud	C. Battleford	77
Norma Fowler	Vil. Marcelin	77
Gérard Lacoursière	C. Willow-Bunch	77
Laurette Mondor	C. Willow-Bunch	77
Thérèse Parent	C. Gravelbourg	77
Rachel Beauparlant	C. Willow-Bunch	77
Arthur Godard	C. Saint-Louis	77
Clarence Préfontaine	Vil. Prud'homme	77
Thérèse Liboiron	C. Ponteix	76
Eva Genest	Vil. Marcelin	76
Donald Paul	Vil. Duck-Lake	76
Alfred Carfantan	Vil. Saint-Brieux	76
Thérèse Gouteau	Vil. Zenon-Park	76
Adèle Rocher	Vil. Saint-Brieux	76
Roch Granger	C. Willow-Bunch	75
Françoise Labrosse	Vil. Marcelin	75
Albert Lemquin	C. Wauchope	75
Alice Brunelle	C. Willow-Bunch	75
Rachel Sylvestre	C. Willow-Bunch	75
Irène Blanchard	Vil. Duck-Lake	74
Sylvio Blain	Vil. Prud'homme	74
Marilyn Bradley	C. Gravelbourg	74
Norma Hall	Vil. Ponteix	74
Pierre Rouleau	Vil. Dollard	74
Marguerite Rousset	Vil. Duck-Lake	74
Ernest Fontaine	Vil. Prud'homme	73
Lucien Dubé	C. Forget	74
Séraphin Maithiot	C. Gravelbourg	74
Catherine de Beaupré	C. Biggar	73
Marie-Ange Germain	Vil. Marcelin	73
Henri Laberge	Vil. Dehden	73
Aurélie Balleaux	C. Willow-Bunch	72
Laura Gaudreault	Vil. Debden	72
Hélène Loiselle	Vil. Prud'homme	72
Germaine Moreau	Vil. Bellegarde	72
Alma Sylvestre	Vil. Bellegarde	72
Claire Bruneau	Vil. Marcelin	72
Rita Fisher	Sép. Prince-Albert	72
Wilfrid Lepage	Vil. Prud'homme	72
Lucie Bruneau	C. Rosetown	72
Liliane Arguin	C. Gravelbourg	71
Francine Blanchard	Vil. Duck-Lake	71
Adelard Brin	Vil. Coderre	71
Armande Brunelle	C. Laflèche	71
Marcel Boude	Vil. Debden	71
Joan Rochon	Sép. Wolseley	71
Dorcas Thorson	C. Gravelbourg	71
Dora Bonnet	Vil. Duck-Lake	71
Robert Pointe	Vil. Dollard	71
Joseph Beauparlant	C. Willow-Bunch	70
Yvette Provencher	C. Montmartre	70
Albina Auger	Vil. Dollard	70
Roland Gervais	C. Laflèche	70
Gisella Lavallée	C. Willow-Bunch	70
Sylvia Paulhus	Vil. Bellegarde	70
Yvonne Randall	Sion, Saskatoon	70
Gérard Billard	Vil. Dollard	70

PROMUS

Rosalie Allen, Thomas Aubin, Edmond Auger, Antoinette Aural, Georgette Aural, Germaine Barbeau, Blanche Beauchamp, Antoinette Beausoleil, Raymond Belcourt, Marie Béliveau, Jacqueline Berrier, Aimé Bertrand, Albert Blais, Elise Bonnin, Lucille Boisselle, Marie-Louise Boulet, Estelle Bourgeault, Léo Bourgeault, Marcel Bourgeault, Hélène Bourgeois, Fernand Bounet, Léo Bouvier, Joseph Brabant, Charles Bujold, Maurice Casgrain, Réal Coupal, Paul Courteau, Omer Croteau, Isabella Csada, Pauline Delorme, Henri Deschênes, Yvonne Desplins, Pierre Dionne, Joseph Durupt, Thérèse Dussault, Gérard Fortin, Germaine Fréchette, Edouard Gagnon, Claire Gauthier, Roy Gercs, Rose Godbout, François Gratton, Sylvio Grégoire, Edmond Guenette, Ernest Hamel, Howard Haughian, Betty Jaspar, Madeleine Jeannotte, Léo Johnston, Marguerite Labrecque, Gérard Labrecque, Léon Labrosse, Ida Lacoursière, Thérèse Lafrenière, Edgar Laleune, Jeannette Lalonde, Annette Lalonde, Edna Lapointe, Gérard Larivière, Simone Larivière, Edgar Larivière, Gilherte Larivière, Hélène Létourneau, Marcel Lévesque, Marie-Thérèse Liboiron, Sheila Little, Joseph Martine, Agnès McCarthy, Marie de Mercs, Doreen McLeod, Annette Mercier, Clarice Mish, Ida Moreau, Marcel Moreau, Angèle Morisette, James O'Toole, Marie-Lourdes Paquette, Georges Pelletier, Albert Pradines, Laurent Préfontaine, Eugène Prud'homme, Louise Renville, Aline Rousseau, Marie Buel, Alphonse St-Amand, Gérard Savard, Bertha Soucy, Gabriel Sulvestre, Emma Thibault, Simone Thomarat, Claire Vallée, Irène Van de Velde, Edouard Vieus, Norma Wyatt, Charles Wronsky.

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE: 98 points ..... Pauline St-Arnaud
GRAMMAIRE: 98 points ..... Thérèse Liboiron
COMPOSITION: 92 points ..... Lucille St-Arnaud

GRADE 4 "B"

Angella Gagné	St-Edmond, Storthoaks	94
Blanche Provencher	Vil. Albertville	92
Henri Duval	St-Isidore, Bellevue	91
Hélène Duval	St-Isidore, Bellevue	90
Joséphine Martin	Bolton, Storthoaks	90
Jean-Paul Houle	St-Isidore, Bellevue	90
Armande Laberge	Survivance, Ferland	87
Lucienne Bourassa	Soda-Lake, Radville	87
Rose-Alma Labrecque	St-Denis, St-Denis	86
Huguette de Montarnal	Sép. Edam	86
William Colpitts	St-Louis, Cantal	85
Evangeline Gaudet	St-Isidore, Bellevue	84
Marguerite Chabot	La Marseillaise, Z.-Park	84
Benoit Gagné	St-Edmond, Storthoaks	83
Germaine Lemieux	Meadow-Dew, Butte-du-Paradis	82
Hélène Morin	Vil. Albertville	82
Aubin Grenier	Bellevue, Bellevue	82
Paul Lépine	Castelreagh, Coderre	81
Maurice Chicoine	Vil. Storthoaks	81
Emile de Montigny	Butte, Val-Marie	81
Geneviève Moreau	Vil. Hoey	81
Henri Petitbois	St-Denis, St-Denis	81
Thérèse Laplante	Sép. Meyronne	81
Léo Brodeur	Vil. Domremy	80
Denise Hubert	Dinelle, St-Denis	80
Effie-May McKenzie, Spiritwood, Spiritwood		80
Marie-Paulette	Miora-Lake, St-Brieux	80
Jeanne Alain, Meadow-Dew, Butte-du Paradis		79
Germaine Denis	Sép. Vonda	79
Sarah Gaudet	Bellevue, Bellevue	79
Marie-Blanche Chicoine	Vil. Storthoaks	79
Claire Doucet	Vil. Willow-Bunch	79
Dolorcs Saulnier	Butte, Val-Marie	79

Le Petit Page de Frontenac

(Suite à la page 10)

l'enfant était malade; sa tête était brûlante de fièvre, ses yeux s'ouvraient de temps en temps inconscients de ce qui se passait... Un peu par bonté de coeur et beaucoup par crainte de son mari, elle se mit à soigner l'enfant.

Elle le cacha dans un coin reculé et sombre du wigwam à l'abri d'une grande peau de daim, suspendue comme une tenture, et là elle commença à lui administrer les remèdes indiens, qui sont parfois très efficaces.

Au bout de quelques jours, la fièvre avait disparu, et, le soir même du jour où cette amélioration s'était fait sentir dans la santé de l'enfant, les guerriers revenaient de leur sanglante campagne.

Lorsque Kioudim se trouva seul avec sa femme, il lui dit:

—Où est le petit Blanc?

—Là-bas, dit-elle, montrant le fond de la cabane. Il dort. Tu l'as volé?

—Ecoute, femme, dit Kioudim. Tu sait, c'était la mort partout aux Visages-Pâles... On entrait... on tuait... on brulait... J'avais déjà fait plusieurs maisons. Je fonce avec deux des nôtres dans une petite demeure à peine harricadée... Un vieil Algonquin nous barre le passage, on le tue! Une femme accourt: un de mes compagnons la tue à son tour... Il ne reste qu'une autre femme et un enfant... On me laisse seul pour les assommer et on court à d'autres maisons... Je m'avance vers mes victimes, tomahawk levé.... La mère veut garantir son enfant, mais ce petit, presque un papoose, se plante devant elle et étend ses bras pour la protéger! Nulle crainte dans ce petit visage en colère!... Dans son long vêtement blanc, il ressemblait à un envoyé du Manitou! Je me suis dit, tout à coup: "Ce petit-là, ce sera un brave! Si j'en faisais un Iroquois! Je n'ai pas de fils..." Alors je l'ai enveloppé pour le cacher, j'ai repoussé la mère qui s'acharnait sur moi... et je me suis enfui avec le petit, puis je l'ai confié à l'esclave...

—Et tu veux en faire ton fils?... L'adopter?... Mais sa peau blanche!...

—Il y a des baumes pour teindre la peau!

—Et son langage?

—Il apprendra le nôtre!

—Et que diras-tu aux gens de la tribu?

—Que c'est l'enfant d'un ami que j'ai adopté... Et maintenant fais-le voir!

Il suivit l'Indienne au fond de la cabane, elle souleva la peau de daim et Kioudim aperçut le petit Français qui dormait paisiblement.

—Que dit-il lorsqu'il est éveillé?

—Il parle peu, ne semble se rien rappeler, me sourit doucement et prend la nourriture que je lui donne.

—Il n'a pas parlé français.

—C'est peut-être du français, je ne sais pas, moi! Mais il n'a pas l'air étonné d'être ici. Il a été bien malade, tu sais, la fièvre... la fièvre... dit-elle, montrant sa tête.

A—ce moment, Jean s'éveilla:

—J'ai soif! dit-il.

—Ca, c'est du français, dit Kioudim. Donne-moi de l'eau, femme.

Prenant la petite tasse d'écorce des mains de l'Indienne, il dit à Jean, en Iroquois:

—Soif! de l'eau!

L'enfant répéta les paroles et but l'eau sans manifester la moindre surprise.

—Content... J'ai sommeil..., continua le chef en indien. Jean sourit, répéta les paroles indiennes et se rendormit presque aussitôt.

—C'est étrange! dit Kioudim, mais au matin la mémoire reviendra... Il ne faut pas qu'elle revienne! Tu comprends, femme, à partir de ce soir cet enfant n'est plus un Blanc! Tu vas lui teindre la peau et lui huiler la chevelure. Tu ne lui donneras à manger et à boire que lorsque tu le lui auras fait demander dans notre langue!

—Quel nom lui donneras-tu?

—Un des miens: Iskouakito.

—Alors, il faut le cacher pour longtemps?

—Non, le temps de le transformer. Pour son langage, nous dirons: c'est un enfant qui vient d'être malade, il a perdu la mémoire; où il vivait il y avait des Français, il a retenu quelques paroles.

—Et tu crois..., insista la femme.

—Je le veux, interrompit le chef, ça suffit!

Quelques jours plus tard, deux enfants indiens, un garçon et une petite fille, étaient à jouer près de la hutte de leurs parents. La fillette babillait continuellement, mais le petit gars ne parlait que peu. Ses grands yeux noirs brillaient dans sa figure cuivrée et ses cheveux bruns étaient longs et huileux. Il était vêtu d'une tunique de cuir et d'un long pantalon frangé.

—Kito! cria une voix aigre.

Le gamin leva les yeux.

—Viens ici, cria la voix, amène la petite! Kito hésita, regarda... l'Indienne lui fit des signes.., il comprit. Prenant sa petite compagne par la main, il entra dans le wigwam où on l'appelait pour manger.

Vers le soir, Kioudim revint chez lui. Il appela l'enfant.

—Quel est ton nom? lui demanda-t-il en indien.

—Iskouakito!

—Quelle est ta race?

—Iroquois.

—Quelle est ta tribu?

—Onontagué.

—Qui est ton père?

Kito regarda le chef et sourit:

—Kioudim! répondit-il.

—Quel âge as-tu?

Kito compta sur ses doigts...

—Sept ans! dit-il en français.

—Non, corrigea Kioudim en indien, tu as vu sept fois lever le soleil du printemps!

Kito répéta docilement.

La leçon était finie, le fils de Kioudim retourna jouer...

Dès lors il ne fut plus question de transformation. Aux yeux de tous Kito était un petit Indien, enfant adoptif du chef des Onontafués. Sa maladie lui avait fait perdre la mémoire mais non l'intelligence. Il apprit rapidement la langue iroquoise, prit les habitudes de sa nouvelle demeure et ne semblait avoir aucun souvenir d'un passé si récent où une mère française lui apprenait à prier Dieu et à vénérer la mémoire de son père, le brave officier dont il portait le nom: Jean Lislois.

III

Kito donna bientôt des preuves qu'on l'avait bien nommé. Dans certaines tribus, Iskouakito veut dire écureuil. Kito se montra agile, souple et vif. Il grimpait dans les arbres, sautait les petits ravins, courait vite, plus vite que ses petits compagnons du même âge ou plus vieux.

Kioudim l'avait pris en amitié et ne regrettait nullement de l'avoir sauvé de la mort.

L'enfant, de son côté, semblait s'être attaché à ses parents d'adoption: il ne les craignait pas du tout, et il était plus franc et plus familier avec eux que ne l'étaient les enfants indiens avec leurs parents. Il était gai, remuant et toujours anxieux d'apprendre de nouvelles choses.

Novembre était arrivé. Kioudim se préparait à partir pour une excursion de chasse.

Amène-moi, père! dit Kito.

—Il n'est pas assez fort! intervint l'Indienne.

—Cette fois, je ne vais pas loin, j'ai envie de l'amener!

—Oui! oui! crit Kito en sautant de joie. J'apporterai mon arc, celui que tu m'as fait, et mes flèches... Et tu verras que je saurai tirer.... Et je marcherai sans être fatigué!

Kioudim sourit.

—Et ta chatte, dit-il, qu'en feras-tu?

—Mère en aura soin; n'est-ce pas, mère?

Kioudim avait un jour apporté à Kito un petit chat sauvage. La petite bête s'était apprivoisée et Kito s'amusait à la faire jouer et s'occupait toujours de sa nourriture. A cause de ses longues griffes piquantes, il lui donnait le nom de Pique-Pique.

Puisque Kioudim avait résolu d'amener l'enfant, il n'y avait plus qu'à préparer ce qu'il fallait. Ils partaient pour huit jours. Leur nourriture fut placée dans une poche. Le jour du départ, l'Indienne roula autour de la poche une peau d'ours pour couvrir Kito la nuit. Au moment de partir, pendant qu'on était à ficeler cette peau avec de solides bandes de cuir autour du paquet de vivres, prêt à être mis sur le dos de Kioudim, Kito appela Pique-Pique pour la caresser avant son départ. Comme elle ne venait pas, il chercha partout aux alentours; impossible de la trouver!

Les larmes aux yeux, il demanda à Kioudim:

—Penses-tu qu'elle s'est sauvée?

—Ca m'en a tout l'air! Mais console-toi, elle reviendra sans doute et ta mère en aura soin.

—Tu ne la laisseras pas taquiner par petite soeur? dit Kito. Tu sais, quand elle se fâche, les griffes sortent!

—Je te promets d'en avoir soin. Bonne chasse! Et revenez bientôt! fit l'Indienne.

Ils partirent vers la forêt, le grand et le petit Indien, marchant parfois côte à côte, mais le plus souvent à la file, Kioudim en avant. Il se retournait souvent et répondait avec bonhomie au babil joyeux de Kito.

Vers le milieu du jour, ils s'arrêtèrent pour manger.

—Ouvrons le sac! dit Kito.

—Ce n'est pas nécessaire, dit Kioudim. J'ai ici dans mes poches de quoi dîner; nous l'ouvrirons ce soir.

Dans l'après-midi ils virent quelques oiseaux et des lièvres, mais l'Indien réservait ses flèches pour du plus gros gibier.

—Demain, dit-il, nous verrons des chevreuils.

Après encore deux heures de marche, Kito se sentit fatigué, mais il n'en dit rien. Cependant Kioudim s'en aperçut et, sans rien dire, il saisit l'enfant et l'installa sur son épaule.

—Père, dit Kito, au bout de quelques minutes, tu es bien le plus brave des Iroquois, n'est-ce pas?

—Qu'est-ce qui te fait dire ça?

—C'est que tu es si bon! Tu sais toujours tout ce qu'on te demande et tu es plus grand que tous les hommes de notre village!

—Tiens, dit l'autre, amusé... mais il ne s'ensuit pas que je sois brave!

—Mais oui, insista Kito, je sais que tu ne pourrais jamais avoir peur!

—Toi aussi, quand tu seras grand, tu n'auras pas peur!

—Oh non! Je veux être brave comme toi!... L'autre nuit j'ai rêvé que j'étais grand!

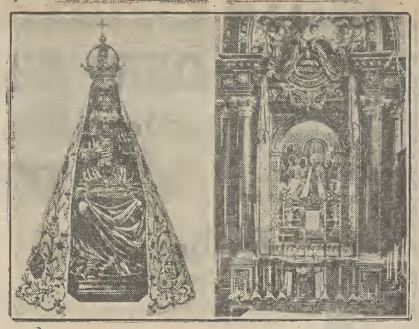
Les Indiens attachent une grande importance aux rêves et y voient toujours une signification spéciale.

—Tu as rêvé? fit l'Indien, il faut me conter ça!

—J'ai rêvé que j'étais grand et toi, très vieux; et on voulait nous faire lutter pour voir quel serait le plus fort...

(à suivre)

En préparation au troisième Congrès Marial National, Notre Dame de Liesse à Laon (Aisne) du 18 au 22 juillet 1934.



A l'occasion du 81ième centenaire du pélerinage de N.D. de Liesse, le Congrès National Marial se tiendra à Laon (Aisne). Un cardinal légat présidera le cérémonie. Sa sainteté à choisi son Eminence le Cardinal Binet. Presque tout l'Episcopat français assistera au Congrès et aux Fêtes du 81ième centenaire. N.P.M.—Fautel de Notre Dame de Liesse et la Statue de N.D. de Liesse.

BAPTEME DU PRINCE DE BELGIQUE



Le troisième enfant de la Famille Royale de Belgique a reçu le baptême solennel des mains du Cardinal Primat de Belgique

Ce fut une grandiose manifestation de piété royale et d'enthousiasme populaire. L'Ambassadeur de France était présent. La Famille Royale de Belgique garde jalousement les traditions de foi que lui a léguées le roi Albert.

N.P.M.— La famille Royale accompagnée de la famille régnanate du Grand Duché de Luxembourg sortant de l'Eglise Saint Jacques de Bruxelles.

Peinture
d'intérieur et d'extérieur
Tapisserie
la plus moderne
Kalsomine
décorative et sanitaire
Appelez 2562
et vous serez satisfaits à des prix raisonnables
S. Crossman
307 Rossmore Appts.
Prince-Albert, Sask.

2141 Joe Lybeck, prop.
YELLOW CAB
Service courtois et confortable --- Jour et nuit
TAXI
25 -- 11ième rue ouest

STAR MEAT MARKET
BOUCHERIE
(toute viande inspectée par le gouvernement)
Pour la meilleure qualité de:
Viandes fraiches et salées - Epiceries
LE PLUS BAS PRIX DE LA VILLE
Téléphone 2245 135, River St. O.

La plus spacieuse et meilleure salle à dîner de P.-Albert
Nous vous souhaitons la bienvenue au
PRINCESS CAFE
Repas et service à la carte
Ave. Centrale Tél. 3176 Prince-Albert

Boutique de fonderie et de machinerie
On vous invite de passer par notre atelier en venant à l'exposition
Nous fabriquons des:
ROULEAUX APLANISSEURS MOULINS A SCIE PORTABLES
RABOTEURS-MORTAISEUSES MOULINS A MOUDRE, ETC
Réparations de toutes sortes de machineries et de bouilloires à vapeur.
PRINCE ALBERT FOUNDRY CO.
PHONE 2217 PRINCE ALBERT

PERMANENT
METHODE HELENE CURTIS
Renouvelle et vivifie les cheveux -- leur accordant un brillant qu'on ne pouvait obtenir auparavant. Ce permanent peut s'adapter à toutes les modes de jour ou de soirée.
Prix régulier $6.50 --- tout-à-fait garanti
3.50 tous employés d'expérience
CROQUIGNOLE
Bienvenue aux visiteurs de l'exposition
Scientific Permanent Wave Shoppe
1103 ave Centrale Melle M. G. Ryan, Prop. et gérante Téléphone 3239



Pourquoi pas un nouveau poêle Mc Clary
Nous sommes agents pour les poêles McClary. Ayant un bon stock à toutes nos branches situées à
SHELLBROOK LEASK MARCELIN
SAINT-BENEDICT CRYSTAL-SPRINGS
WEIRDALE SMEATON PRINCE-ALBERT
Faites une visite à votre magasin
MANVILLE
le plus près et voyez ces nouveaux poêles

MARTINDALE'S FRUIT MARKET
Fruits et Légumes
Faites vos provisions de conserves d'apricots, de cerises et de framboises maintenant, comme la saison est presque finie déjà pour quelques-uns de ces fruits.
Téléphone 2868
821 Ave. Centrale
PRINCE-ALBERT, Sask.

CHACUN EST ARTISAN DE SA FORTUNE
Ce qu'on attribue au hasard est presque toujours la conséquence des qualités ou des défauts de chacun. Sauf de rares exceptions, chacun est responsable de sa propre destinée. Comptez sur vous-même, et non sur les autres ou sur les événements. Votre avenir sera ce que vous l'aurez fait. Quoi que vous entrepreniez, il vous faut de l'argent. Pour en avoir, il faut économiser méthodiquement. Ouvrez un compte d'épargne à la
Banque Canadienne Nationale
Actif, plus de $126,000,000
553 bureaux au Canada
Succursale à Prince-Albert --- C.-A. Rousseau, gérant

RED WING BEER
Refreshing as the Northern Lakes

Acclamée avec le même enthousiasme spontané qui marquait l'ouverture d'une grande affaire.
51
RED WING BREWING Co. Ltd
PRINCE ALBERT - SASKATCHEWAN

A L'ETRANGER

Le problème des dettes

Une note très rude des E.-U. à l'Allemagne

A Washington, une note très sévère a été remise par le département d'Etat au chargé d'affaires du Reich.

D'abord, le gouvernement américain fait savoir au gouvernement du Reich qu'il n'accepte pas ses explications sur la suspension du service des dettes étrangères, et il invite l'Allemagne à faire un effort plus consciencieux pour tenir sa parole.

Les Etats-Unis précisent, en outre, que la politique générale du gouvernement hitlérien a été une cause essentielle des difficultés actuelles de l'Allemagne.

Enfin, la note marque fortement que si l'Allemagne prétend qu'elle ne peut pas effectuer le service de ses dettes, elle a cependant trouvé le moyen de faire à l'étranger d'importants achats de matières premières et de matériel destiné à des fins militaires.

La note est considérée comme un des documents les plus rudes qui aient jamais été adressés par le département d'Etat à une grande puissance étrangère.

Un membre du gouvernement américain se félicite que les Etats débiteurs n'aient pas payé

Pour la première fois, un membre du Cabinet américain a reconnu publiquement que le paiement des dettes de guerre, économiquement impossible, aurait fait aux Etats-Unis plus de mal que de bien.

Parlant au poste de radio de Washington, M. Douglas, directeur du budget, avec rang de membre du Cabinet, a déclaré, en effet:

"Si les gouvernements étrangers avaient payé leurs dettes, cela aurait intensifié le chaos monétaire international, paralysé davantage le commerce international des Etats-Unis, diminué notre capacité de production, et il est possible qu'il eût accru le fardeau du contribuable américain au lieu de l'alléger."

De telles paroles sont caractéristiques de l'évolution qui s'est produite dans les sphères officielles.

Mais il reste à savoir si le gouvernement américain est prêt à changer d'attitude à l'endroit de ce problème, et quelle sera son attitude en face du Congrès toujours récalcitrant.

LE GRAND PARDON DE CHAUMONT



Près de 100,000 personnes étaient réunies à l'occasion de la fête de Saint-Jean-Baptiste autour de Son Eminence le Cardinal Lienart et de 10 évêques pour célébrer le traditionnel pardon de Chaumont qui se renouvelle pour le 67ième fois. —L'originalité de la procession consiste dans l'inspiration artistique des 6 reposoirs desquels est donnée la bénédiction, chacun représente une scène de l'évangile ou de la vie chrétienne contemporaine.

N.P.M.—Le reposoir où est représentée la vie de la Sainte Famille de Nazareth.

Un beau geste du chancelier Dollfuss

Le dimanche 27 mai avait été cette année, consacré en Autriche à la jeunesse.

Des cérémonies religieuses et patriotiques, des défilés, des réunions, au cours desquels des drapeaux du Front patriotique furent bénis et remis solennellement en présence des autorités civiles et religieuses, aux divers groupements représentés, marquèrent cette fête joyeuse. Tous les jeunes gens ou enfants de 10 à 20 ans y participèrent dans une atmosphère entièrement catholique.

Or, disent les journaux de la capitale, les Viennois ne furent pas peu ébahis, le matin de ce dimanche-là, de voir passer dans la première voiture d'un cortège de fiacres abondamment enguirlandés de fleurs assis parmi quelques enfants qui donnaient libre cours à leur joie pétulante, le chancelier Dollfuss, conduisant un groupe de 70 garçons et filles de familles indigentes à l'église, où ils recurent la confirmation des mains du cardinal Innitzer, archevêque de Vienne.

Le chancelier Dollfuss, qui prend personnellement la part la plus active à l'Action catholique, s'était partagé avec Mmes Miklas, femme du président de la République, et Dollfuss, et quelques membres du gouvernement, les parrainages de cette cérémonie, qui fut suivie, pour enfants, des réjouissances d'usage.

Le terrorisme en Autriche

Discorde dans les milieux directeurs du mouvement

Le *Neues Wiener Tagblatt*, de Vienne, dit apprendre de Berlin que de graves divergences règnent au sein de la direction du parti national-socialiste d'Autriche, à Munich, vraisemblablement provoquées par la récente entrevue entre MM. Mussolini et Hitler, à Venise.

Bien que le chancelier du Reich continue à couvrir le député Habicht, ancien inspecteur du parti national-socialiste d'Autriche, certains faits semblent indiquer que des divergences de vues se soient produites entre les dirigeants nationaux-socialistes d'Allemagne sur la tactique à suivre en Autriche... Tandis que les uns veulent à tout prix suivre la campagne terroriste, les autres se déclarent partisans de méthodes de pénétration plus pacifiques.

L'officieuse *Reichspost* rapporte, en outre, que de nombreux fonctionnaires nationaux-socialistes autrichiens, réfugiés en Bavière, ont été internés dans des camps de concentration pour avoir refusé d'exécuter les ordres du député Habicht et s'être prononcés contre les méthodes terroristes employées contre l'Autriche.

Une observation de l'"Osservatore Romano"

L'*Osservatore Romano* consacre, le 27 juin, un éditorial aux actes de terrorisme, que les correspondants en Autriche des journaux italiens signalent chaque jour.

"Le terrorisme continue en Autriche, dit-il, et c'est un terrorisme de marque nationale-socialiste. Tandis qu'à Vienne un acte infernal provoquait le massacre d'une femme et de deux enfants, une autre explosion avait lieu au presbytère de Kepfenberg, mettant en pièces le prêtre Frantz Ebel. La bombe aurait été jetée, comme tant d'autres, dans l'église, si la victime s'y était trouvée.

Le nihilisme, l'anarchie, le communisme ont eu des précédents semblables et les ont enseignés. Le national-socialisme veut être la fraternité du peuple dans la nation, il veut être la somme de tous les droits, de tous les équilibres sociaux, de tous les sentiments naturels les plus sacrés de la religion et de la patrie; mais en Autriche il prépare et réalise des massacres fratricides qui ensanglantent la patrie, qui détruisent l'ordre, qui frappent la religion, qui o'tensent l'humanité.

Le masque tombe, conclut le journal, c'est le visage, l'âme, la vérité même, qui se révèlent dans ce bouleversement, dans ce déchirement de tout ordre naturel, de toute valeur chrétienne."

Une appréciation optimiste américaine sur l'état de l'Europe

M. Richard Washburn Child, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Rome, qui avait été chargé par M. Roosevelt d'une mission d'étude économique en Europe, est revenu aux Etats-Unis.

En débarquant, il a déclaré: "En général, j'ai constaté en Europe des symptômes d'un retour à la prospérité. Dans les pays qui ne sont pas aux prises avec des luttes intestines, la situation s'améliore. L'esprit des nations est tourné vers l'économie mondiale et vers les échanges commerciaux."

Il a ajouté qu'il ne voyait pas le danger de guerre en Europe et que le fascisme est plus fort que jamais en Italie.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



Passez Vos Vacances au Waskesiu Lodge

Pour renseignements écrivez au

WASKESIU LODGE
PRINCE-ALBERT, SASK.

Vos succès diminuent-ils . . . avec les années

Vous devez faire quelque chose si vous désirez accomplir quoi que ce soit de bien.

The Dominion Business College

vous offre des cours à la maison (classe et études), dans les matières suivantes:

Comptabilité	Bureau
Comptabilité première	Secrétariat
Comptabilité avancée	Sténographie
Audition	Clavigraphie
Entrainement C.A.	Administration Commerciale
Entrainement C.G.A.	Anglais Commercial
Entrainement A.C.I.S.	Télégraphie radiophonique
Loi Commerciale	Commerce
Mathématiques	

Des cours d'études à la maison ont été pris par un million et demi de personnes de ce continent. Le Dominion Business College a été un des premiers à présenter cette méthode d'instruction et nos méthodes uniques ont l'approbation des plus grands éducateurs.

The DOMINION BUSINESS COLLEGE
The Mall, Winnipeg.

Veuillez m'envoyer S.V.P. toutes les informations au sujet des cours du Dominion Business College.

Le cours de .....
M'intresse.
NOM ..... Age .....
Occupation ..... Grade d'école .....
Adresse .....

Blue Chain Stores Ltd.

DERNIER RABAIS
sur toutes les marchandises D'ÉTÉ

Plus grande VARIETE de nouvelles marchandises au plus BAS PRIX

Nous vendons TOUJOURS le MEILLEUR au plus BAS PRIX



Robes d'été
POUR DAMES
Crêpes, soies, voiles, jusqu'à $4.95 au prix régulier. Couleurs pastels..
$2.98
TOUTES GRANDEURS

Habits worsted
TOUT EN LAINE
Pour hommes et jeunes gens. $17.95 est la valeur régulière.
$13.50
TOUTES GRANDEURS



ROBES DE NUIT — Tricotée en soie rayon. $1.39 rég. pour dames et demoiselles — 69c
. . COMPLETS . . — en Angel Skin. val. rég. $1.39. Brassière "Pantie" — 89c
PYJAMAS — Pour demoiselles, en 1 et 2 morceaux, tricotés en soie rayon. — 49c
BAS — De soie celanese, rég. 49c la paire. pour cet occasion en vente à — 29c
TRICOTS — Style "Pullover" Pour dames et demoiselles — 69c



Valeurs de 29c
Linge
à la verge, en petits bouts
La verge 15c

Soies
en Celanese imprimé, valeur extraordinaire 59c

Chaussures
colorées pour dames jusqu'à $3.95. Blancs, gris et bleu.
La paire 2.19



Chaussures
et oxfords de $6.00 et $7.00 pour hommes 3.95



Oxfords — Pour garçons et enfants. Grandeurs 11 à 13 et 1 à 5½. valeur exceptionnelle — 1.69
Oxfords — SPORT pour hommes, en toutes grandeurs — 2.19
Chaussures — de sport pour demoiselles grandeurs 11 à 2. Valeur exceptionnelle. la paire — 1.39
Panamas — CHAPEAUX pour hommes de $1.95. pour — 75c

Tricots — de fantaisie pour enfants de 2 à 6 ans. Spécial — 35c
Gants — pour dames et demoiselles Valeurs jusqu'à 49c En vente 15c
Blouses — imprimées, pour demoiselles, 7 à 14 ans, valeur extraordinaire 39c
Oxfords — EN ELK pour campement pour hommes, noir ou brun. la paire 1.69

Chemises — "SWEAT SHIRT" pour garcons. Profitez de notre bas prix de — 59c

Visitez notre vente de $1.00 de 3 jours
SAMEDI - LUNDI - MARDI
JUILLET 28 - 30 - 31
MARCHES OUVERTS DANS TOUT LE MAGASIN
NOUS PARLONS FRANCAISE

Chemises — de fantaisie pour hommes "Tookes" et "Astoria" Chacun — $1.00

Mais non, la presse... ça ne presse pas...

De l'excellente petite revue de France: *Le Sel*, que dirige Pierre Dumaine, et qui n'est, hélas! que mensuelle:

La preuve!

La revue l'*Union Ecclésiastique* écrivait, en juillet 1833:

"Le clergé n'a pas encore compris l'utilité des publications qui lui sont destinées; les journaux ecclésiastiques n'ont pas 3,000 abonnés, et il y a 35,000 prêtres;"

Aujourd'hui, le clergé sait davantage se servir des journaux, et il s'en servirait mieux encore si on lui en donnait les moyens. Mais il doit toujours y avoir la même proportion entre les catholiques et les abonnés des journaux catholiques...

Ça ne presse pas, la presse, puisqu'on peut raisonner comme il y a cent ans.

Quant au nombre de cerveaux offerts en pâture au Baal de papier pendant ce siècle. Pilate s'en lavait déjà les mains.

Ça ne presse pas, la presse.. Pourvu qu'au soir du jugement dernier nous ayons enfin des journaux... pour l'annoncer!

Churchill et la guerre

ANSTED, Angleterre — Dans un discours, l'ancien chancelier de l'échiquier, Winston Churchill a dit que l'Europe serait déjà en proie à la guerre, n'étaient les baïonnettes françaises. Il a vigoureusement reproché au cabinet MacDonald son attitude en matière d'armement. Il a exprimé l'opinion qu'il est nécessaire que la Grande-Bretagne accroisse fortement et sans tarder son matériel de défense nationale.

Commentant la situation allemande, M. Churchill a dit que la Grande-Bretagne devrait s'allier à la France et à d'autres pays pacifiques pour lesquels ce qui se passe et peut se passer en Allemagne constitue un péril.

Richesse de la langue

Un professeur de l'Université de Missouri, le professeur Ramsay, a consacré une notable partie de son existence à s'amuser à compter les mots que comportent les principales langues.

A ce petit jeu innocent il a appris que la langue anglaise était de beaucoup la plus riche; elle comprendrait, en effet, environ 250,000 mots différents, et en comptant environ cinquante mille anciens, qui, actuellement, ne sont plus employés.

La langue allemande vient au second rang avec 184,704 mots. Mais une grande partie de ces mots sont des composés, c'est-à-dire formés par le groupement de plusieurs mots simples.

La langue allemande ne comprend en réalité que 71,075 mots simples.

Le hongrois ensuite compte 120,000 mots; le français, 93,032; l'espagnol, 70,683, et enfin, selon le docteur Ramsay les Italiens n'auraient que la réputation d'un peuple bavard?

Comment, avec si peu de mots, rien que 64,642 mots, les Italiens peuvent-ils réussir à s'exprimer?

